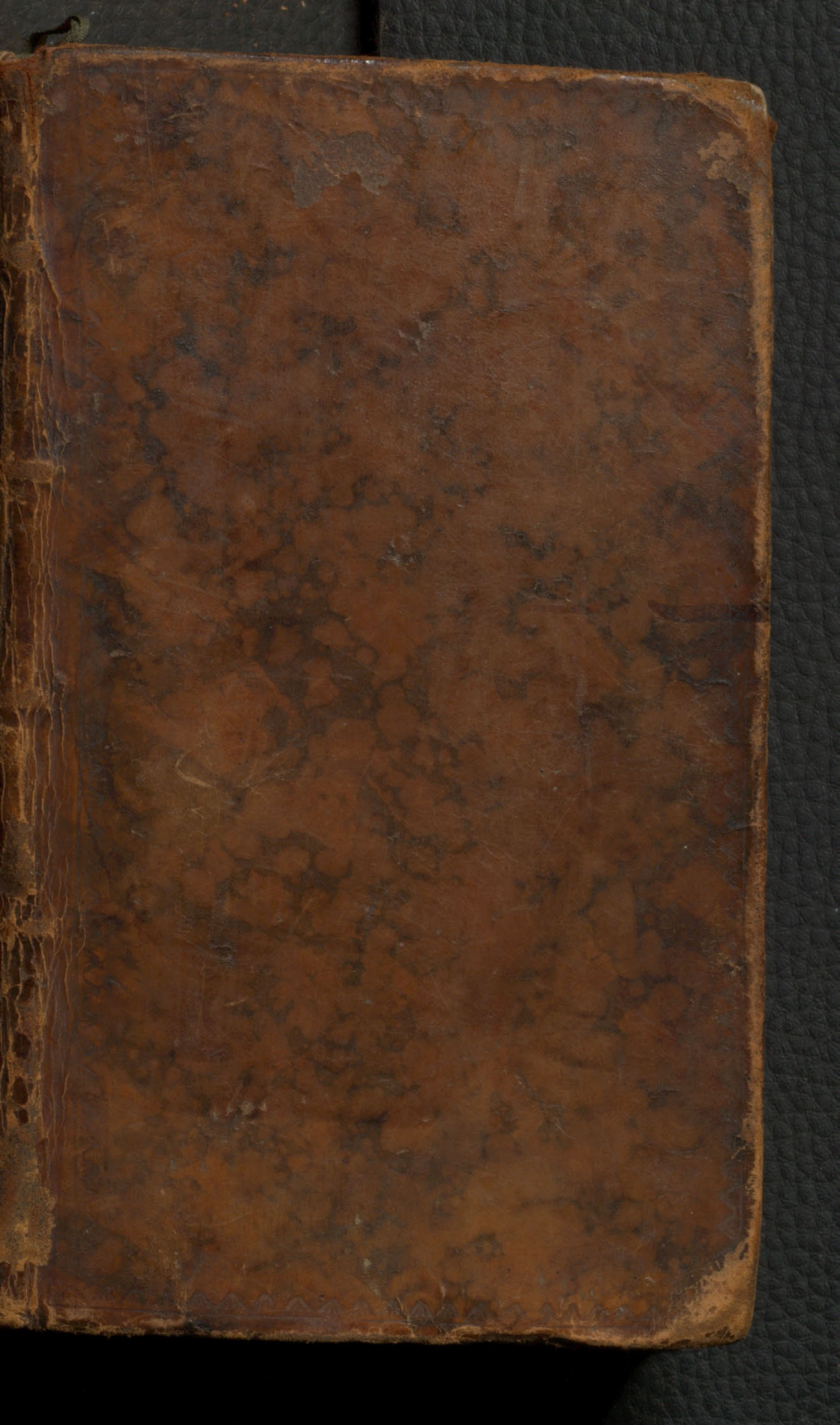
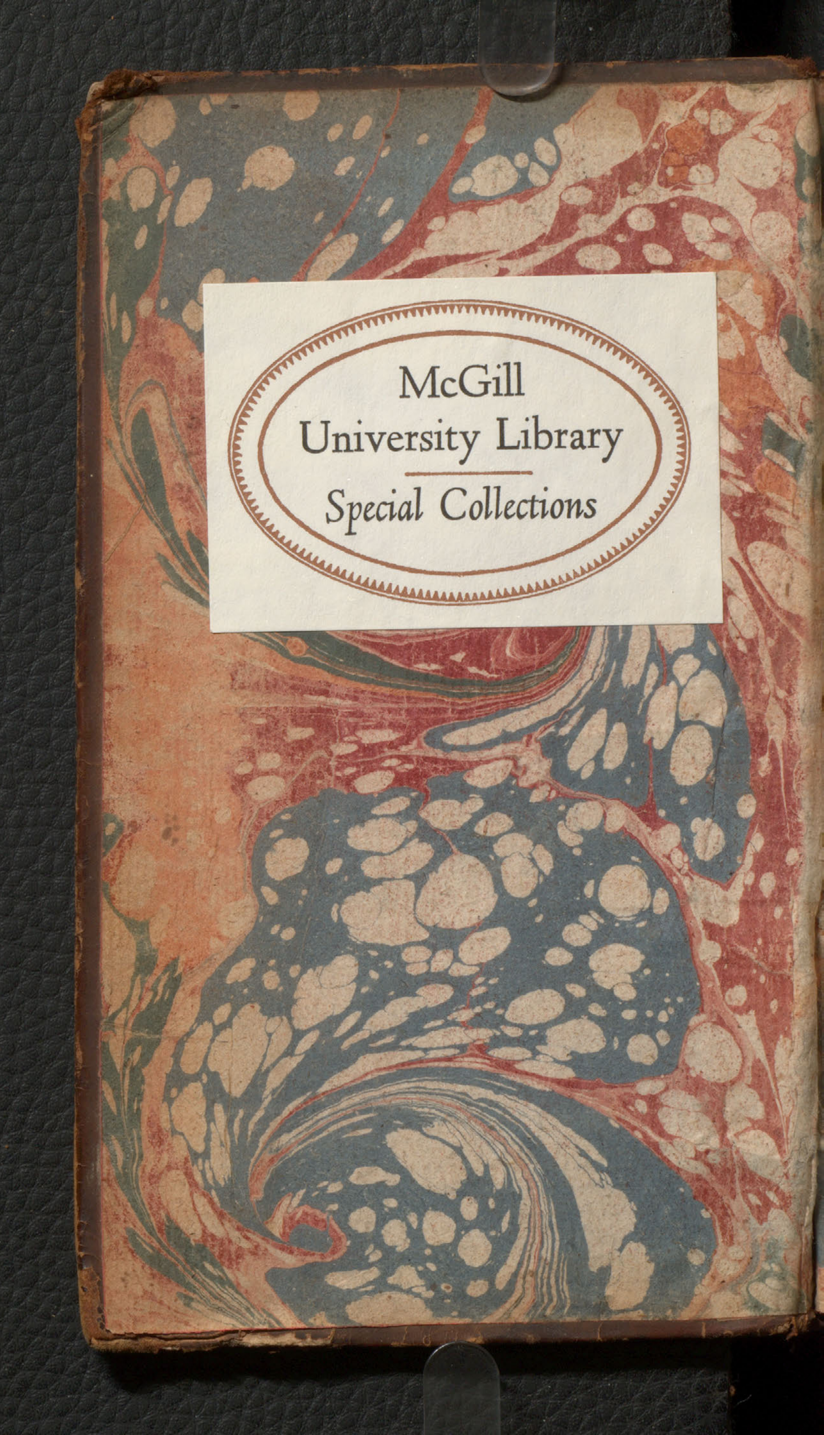
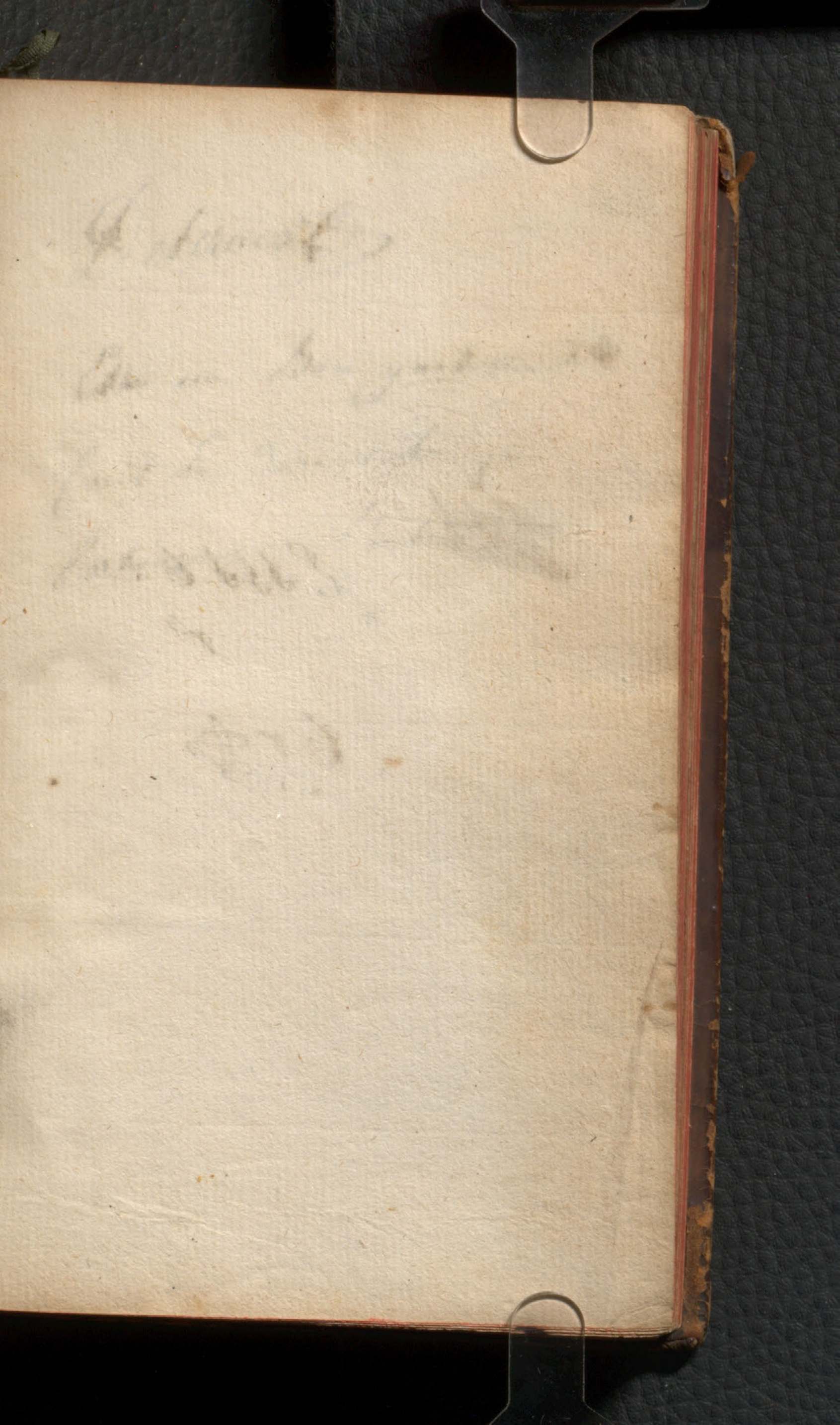
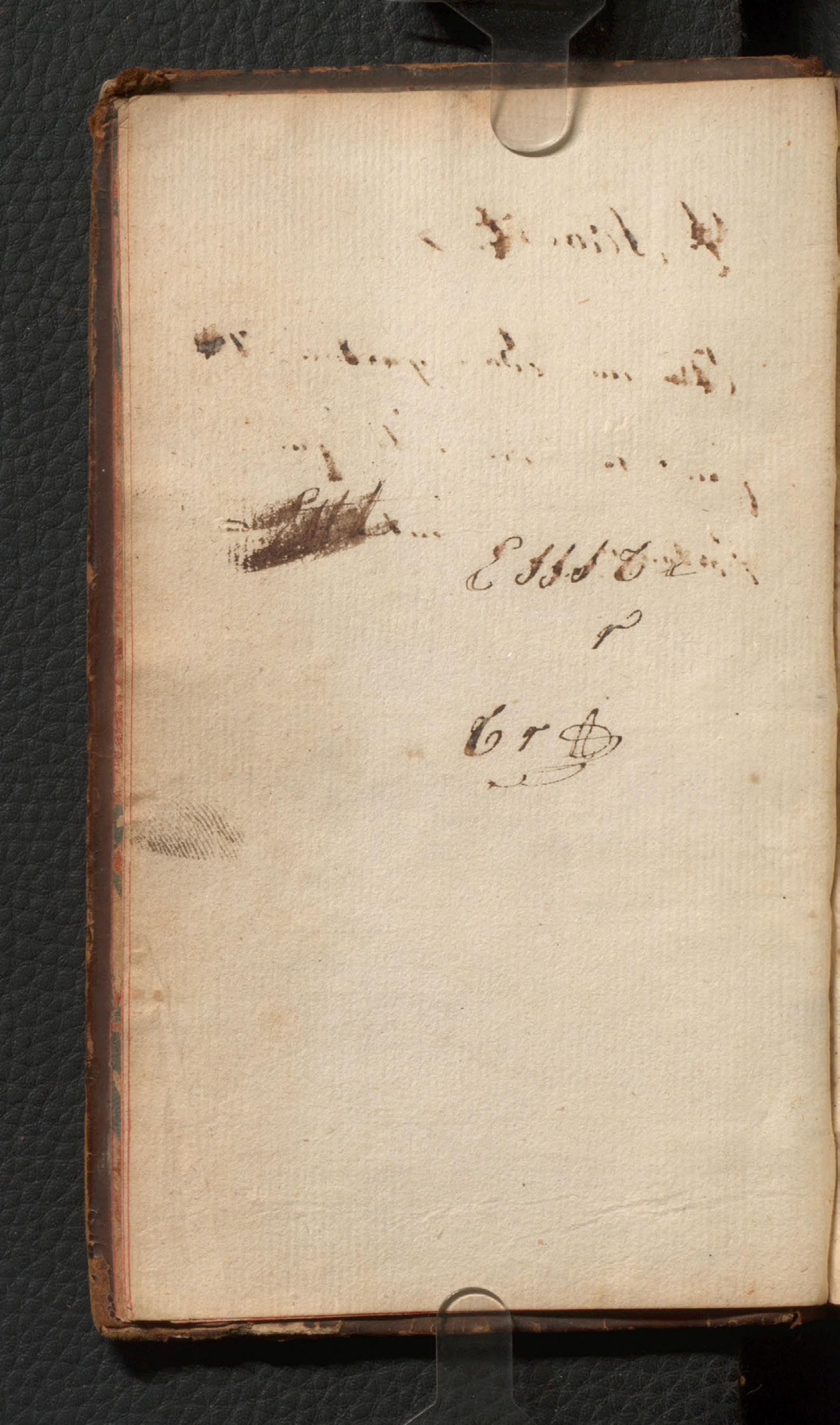



McGill
University Library
Special Collections

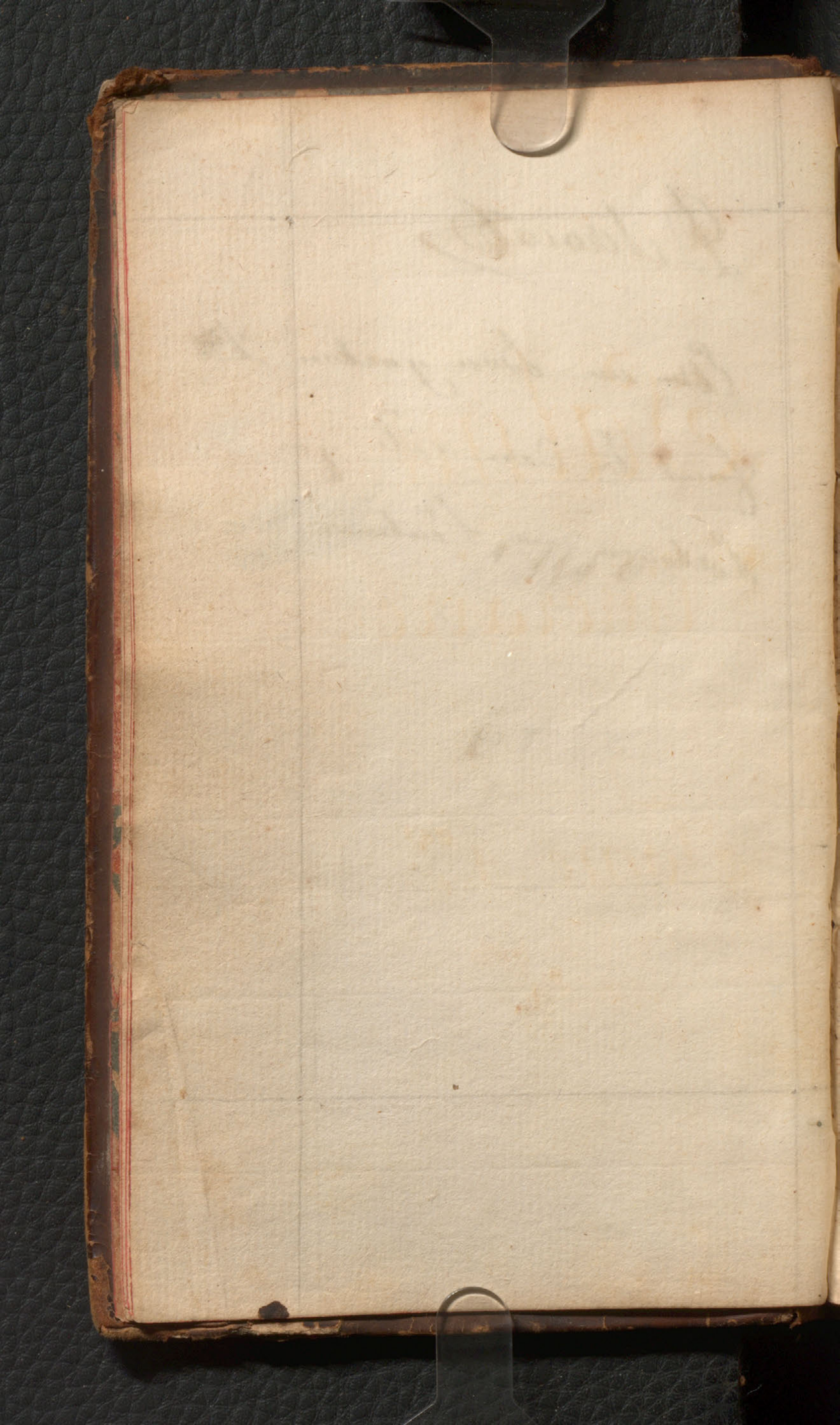






Desroix

Etre un bon garçon il
faut le dire vite que
personne ne l'entende



Salmi

litteraire.

Tome 1.er

1751.

Idée générale de ce recueil. raisons de son titre et de ses tables.

Ce recueil est un de ceux ou l'on chercheroit envain un sisteme particulier de morale ou de Religion. les moeurs les plus oposées, les croyances les plus incompatibles, s'y trouvent reunies; ~~[illegible]~~. S'il est propre par la a toutes ~~[illegible]~~ et de gouts les sortes de genies, on peut dire qu'il l'est particulierement a ces ~~[illegible]~~ ames privilegiées qui sans pretendre que le reste des homes doive penser ~~[illegible]~~ d'après elles,

[illegible], a
prisent indistinctement [illegible]
tout morceau de litterature bien fait [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] qu'il [illegible]
quelque oposé qu'il soit [illegible] du
coté du sujet [illegible]
[illegible] a leur façon particuliere de penser.

Nous aurions pu lui doner pour titre
[illegible], un de ceux si ordinaires
aux recueils: come [illegible]
Miscellanea, [illegible]
[illegible], [illegible]
[illegible], Choix curieux, [illegible],
Melanges de litterature, Amusements
de l'esprit et du coeur [illegible] &c. mais
[illegible]
[illegible], la crainte d'ocasioner un equivoque
lorsque nous aurions eté le chercher, d'apres
notre liste dans notre bibliotèque, [illegible]
[illegible], [illegible]

[illegible], et surtout l'amour de la justesse,
qualité essenciele qui manque a tant
d'imitatéurs de livres, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] qui ne quadrent quelquefois pas
meme en partie avec eux, nous a fait
adopter celui de l'Ami litteraire
preferablement a tout autre. [illegible],
une collection qui presente a la fois
productions dans toutes les genres de
des [illegible],
possibles tant pour le fond que pour la
forme [illegible],
[illegible], [illegible],
[illegible] peut ele etre designée
par un nom plus juste? [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

Dans la grande varieté de productions de toute espece que contient cete collection, pour abreger les recherches et pour etablir lordre au milieu du desordre même, nous avons cru devoir metre a la fin de chaque volume deux sortes de tables alphabetiques, dont la forme nouvele

nous a paru avoir des avantages que n'ont point les ordinaires. l'une est par titres, genres, et comencem.ts de pièces: l'autre, par noms propres d'auteurs et autres qui se trouvent tant dans les titres qu'en tête des ouvrages.

~~[illegible]~~

desorte que chaque ~~[illegible]~~ morceau s'y trouve cité ou deplusieurs de ces façons, oudetoutes alafois. notre objet d'une part en multipliant ainsi les indices, dont il n'est gueres possible qu'on ne se souviene au moins d'un, est deprocurer au lecteur le plaisir de trouver sur le champ la

piece quil cherchera, de quelque facon quil le fasse. d'autre coté, l'atention que nous avons eue de metre a chacune son genre et son auteur autant que nous l'avons conu, fait quau moyen des exactes citations des tables, nous avons etabli un ordre sufisant pour lire de suite, toutes les epigrammes, toutes les Epitres, toutes les odes, tous les contes &c. de meme que toutes les oeuvres d'un meme auteur, quelque eparses et quelque desunies quelles soient dans l'etendue du recueil.

On convient que ces tables sont par la grossier infiniment plus que les ordinaires

~~[illegible]~~,
mais quand on considerera que rien n'est
plus inutile ~~[illegible]~~
qu'un nombre infini de tables, qui
ne sont pas meme par ordre alphabetique,
tele entr'autres que cele du livre
intitulé Pieces derobées a un
ami, ou l'on est obligé d'essuyer une
longue et ennuyeuse recherche pour
decouvrir une piece, qu'on ne trouve pas
meme quelquefois apres l'avoir bien
cherchée, quoiqu'elle y soit, on
avouera que nous avons droit de
~~[illegible]~~ croire qu'il etoit plus sage de ~~[illegible]~~
nous exposer a faire des tables fort
~~[illegible]~~
longues ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, pour metre
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
nos lecteurs plus a portée de trouver

cequ'ils cherchent sur le champ,
que de les avoir mis dans le
cas apres une longue et chagrinante
recherche de maudire la compilation
et le compilateur.

Salmi litteraire

Epitre
a Mr Papillon directeur du 10e a Bordeaux
Par Mr Dela Grange.

Toi qui sais distinguer la rose du
chardon,
aimable et gentil Papillon,
modere la rigueur extreme
qui veut a prix d'argent etendre le dixieme

sur les fleurs du sacré valon.
je puis en faveur d'un empire
a qui j'ai consacré mes deux fils et ma lire
de dix ecus encor faire un genereux don,
mais aler deux fois jusqu'a seize,
c'est un peu trop, ne t'en deplaise,
pour un disciple d'Apollon.
dans cete extremité que veux tu que je
fasse
si tu n'ecoute mes accens?
on ne voit point d'or au parnasse:
on n'y brule que de l'encens.
quand tu peux m'accabler du poids
de l'indigence
fais sentir a mon coeur le prix de tes
bienfaits
et la dixme des fruits de ma
reconnoissance
en un fond qui pour toi ne manquera
jamais.

Lettre.
de Mr. de Plelo
A
Mr. le chevalier de La Vieuville

A toi le plus féal des nôtres
que nous chérissons sur tous autres
et qui de ton côté je crois
nous chéris comme tu le dois;
mille graces te soient rendües,
graces à toi justement dües,
pour nous avoir tant amusé
par ta lettre du mois passé
et nous avoir informé comme
tu sçais jouir du tems en homme
qui connoît quel en est le prix,
changeant de gîte et de logis,

d'étude et vin, non de maitresse
et de plaisir de chaque espece,
selon qu'et en prend le vouloir.
O que je me plais a te voir
tantot sous la treille rustique
de ton boudoir philosophique
parmi la laitue et le chou
traitant tout citadin de fou!
tantot las de tel domicile
revenant en hate a la ville
pour y brocanter, bouquiner,
fronder, troter et lanterner,
tantot avec troupe choisie
t'enluminant de malvoisie,
tantot de Messer Cupidon
suivant l'avantureux guidon,
non de ce cupidon maussade
aux yeux mourans, au teint malade,
qui de son martyre ennuyeux,
tient toujours propos langoureux,
mais bien de ce sien autre frere
partisan de la bonne chere,
ami des graces et des ris,
bref le digne fils de Cypris;
tantot chez la gent histrione,
soit heroique, soit bouffonne,

rendant justice a chaque trait,
louant le beau, sifflant le laid,
enfin de gaillarde maniere
a toutes goûts donnant cariere!
ô que j'aime a te voir aussi
faisant quelque fois ton souci
des langues qu'ont parlé Bocace,
Lafontaine, Milton, horace,
ou pinceaux et burins en main,
animant la toile et l'airain!
mais c'est trop alonger ma phrase,
laissons souffler notre pegase;
aussi bien du train dont il court
je craindrois qu'il ne restat court.

Menageons le donc, et
reprenant de tems en tems la prose,
quand ce ne seroit que pour te dire
de plus d'une maniere, que le detail
de tes occupations nous a charmé.
et comment ne l'auroit il pas fait?
nous t'y voyons partout,

A rien ne disant jamais non,
joindre Epicure avec Zenon,

la folie avec la Sagesse,
le travail avec la paresse,
et gardant un juste milieu
prendre de tout, de tout un peu;
or c'est la comme il en faut prendre.
s'y gorger ne seroit l'entendre;
car du nombre de nos desirs
depend celui de nos plaisirs.
mais autant que j'y puis conoitre,
en quoi l'on voit le mieux paroitre
ton merveilleux discernement
et sur quoi principalement
on peut le moins trouver a mordre,
c'est a mon avis le bel ordre
que ton esprit judicieux
a mis pour que force vins vieux
soit de riviere ou de Montagne,
soit d'aurillé, nuis ou chassagne,
dans ta cave bien ensablé,
se trouvat toujours assemblé;
avec provision pareille,
le coeur gay, la face vermeille,
tes jours filés de soye et d'or,
Egaleront ceux de Nestor.

Enfin, mon cher chevalier, ton train de vie nous a paru si aimable, que nous nous sommes presque vus sur le point de te l'envier, nous, cependant les personnes du monde les moins jalouses du bonheur d'autrui et les plus contentes de leur sort! je t'avouerai du moins pour ma part, que je me suis écrié bien des fois en y pensant,

Quand donc devenu Cazanier
reverrai-je le chevalier?
quand abjurant toute ambassade
irai-je manger sa salade?
quand pourons-nous en plein repos
tenir tous trois de ces propos,
de ces propos charmans que tiennent
honnêtes gens qui se conviennent,
lorsqu'au fond de quelque réduit
ils sont ensemble loin du bruit,
ou qu'à la lueur des bougies,
joyeusement ils font orgies?
mais helas ces heureux retour
semble s'éloigner chaque jour

et chez les Goths ~~je m'~~imagine
qu'on veut que nous prenions racine;
justes Dieux, le souffrirez vous,
que creatures comme nous,
creatures ne vous deplaise,
a qui tant sieroit d'être a l'aise,
sans plaisirs, sans amusemens,
passent les plus beaux de leurs ans,
chez des peuples que vous maudites
au meme instant que vous les fites?

L'invective te paroitra peut etre un peu violente, comme dans le fond, elle l'est. prends bien garde cependant qu'elle ne porte que sur les gens et point du tout sur le Pays:

Gens au coeur faux, a l'esprit louche,
a l'humeur tortue et farouche,
au sot orgueuil, au lourd maintien,
gens qui ne valez rien a rien;
gens ne sachant faire ni dire;
sottes gens n'aimant point a rire;
gens qui croyez etre beaucoup
et qu'on voit pourtant tout d'un coup
etre rien ou bien peu de chose;
gens sur qui grand et petit glose;

gens cortes les plus ennuyeux
qui soient sous le faite des cieux;
gens plus froids que toutes vos glaces
ennemis declarés des graces;
gens fiers et rampans tour atour;
petites gens, petite cour,
c'est a vous, non a votre terre
qu'en veut notre juste colere.

Il y auroit en efet de la mauvaise foi et meme de l'ingratitude a nous, si nous confondions deux choses si differentes, principalement apres tout ce que le lieu ou nous sommes nous procure de plaisirs depuis deux mois que nous l'habitons; aussi pour ne meriter aucun reproche la dessus, je vais rendre a chacun ce qui lui est du et te decrire les delices de notre sejour avec la meme exactitude avec laquelle je t'ai peint la laideur de nos hotes, mais il faut avant tout, s'il te plait, te bien effacer de l'imagination,

Ces superbes palais de royale structure

ou l'adresse et l'orgueil brillent de toute part
et ces vastes jardins où l'on voit la nature
obeir en ces lieux aux caprices de l'art.

Car nous n'avons rien de pareil
a te presenter chez nous et tout ce qui s'i
rencontre, a l'exception d'un toit de
chaume, de quatre mechantes
murailles de terre et d'un petit jardin
potager, est l'ouvrage de la pure
nature, tu verras tout a l'heure, si
elle sait son metier apres que
j'aurai commencé par te faire
connoitre tous les tenans et
aboutissans de la maison.

Je voudrois bien d'abord te dire
dans quel siecle et sous quel Empire
on en jetta les fondemens;
mais les titres et documens
qui auroient pu nous en instruire
sont perdus depuis nombre d'ans.

Et nous nous trouvons a l'égard
de notre chaumiere precisement dans
le meme cas ou les Assiriens, les
Medes et les Egiptiens se trouvent

par raport a la fondation de leurs Empires, c'est a dire, qu'il ne reste plus que des conjectures, des doutes et des contradictions d'ou se sont insensiblement formées differentes hipoteses, toutes plus incertaines les unes que les autres, je te raporterai sommairement les principales.

Les uns en jugeant sur la mine,
font remonter son origine
jusques aux jours de l'âge d'or,
quand les mortels simples encor
et contens du seul necessaire
ne se construisoient un repaire
que pour dormir tranquillement
sans craindre la pluie ou le vent.

D'autres ne pouvant se figurer qu'une aussi chetive maison ait resisté aux si long espace de tems tandis que les ronces cachent jusqu'aux vestiges de Ninive et de Babilonne, descendent plus bas et pretendent qu'elle fut batie vers le XVIIIeme siecle de l'Ere chretienne, par

des d'astrées qui en vouloient faire une etable, chaque opinion a ses partisans et chacun croit avoir ses raisons; pour moi j'ai dans la tête qu'il ne seroit pas impossible de les concilier et je vois assez d'aparence a ce que l'edifice en question ait eté originairement la demeure de quelque Patriarche, tel par exemple que Magog ou Gomer arriere petit fils de Noé dont les peuples du Nord se disent descendus en droite ligne; ensuite de quoi et apres de longues revolutions des bergers l'auront tournée a leur usage en y faisant seulement quelques reparations et changemens a leur mode; quiconque visiteroit les lieux ne trouveroit peut etre pas ce sentiment dénüé de vraisemblance surtout si l'on regarde, que

Tout y respire encore le meme tems
et les mœurs de nos vieux parens
et certain air de bergerie
dont l'ame se sent atendrie.

D'ailleurs quelques traditions
qui subsistent encore parmi les bones
gens du pays et quelques vieilles
inscriptions en lettres russiques,
que personne ne sçauroit lire,
favorisent merveilleusement mon
sisteme; quoi qu'il en soit et sans
m'areter d'avantage au passé,
voici notre louvre tel qu'il est
aujourdui.

Tu sais deja que sur ce louvre
est un toit que le chaume couvre
et tel tout a du preparer
a ne pouvoir pas t'egarer
dans les detours et les dedales
de cent chambres salons ou sales;
aussi de l'un a l'autre bout,
nous avons huit pieces en tout.
la premiere est pour la marmite;
a coté se tient notre suitte,
hommes, femmes, filles, garçons,
toujours gaillards comme pinçons.
car chez maitres d'humeur joyeuse,
rarement est suite pleureuse.

plus loin est un endroit obscur,
contre tout bruit azile sur;
partant cher au Dieu taciturne
qui preside au repos nocturne;
c'est la que deux de tes amis
ont coutume toutes les nuits
d'offrir un ample sacrifice
a cette Deité propice.
bien est il vrai qu'un autre Dieu,
qui les va suivant en tout lieu,
franc lutin, ennemi du somme,
souventes fois vient au bonhomme
de rober quelques grains d'encens.
mais chut; je vois que tu m'entends.
passons ailleurs; ce sont la choses
qui pour Muses sont lettres closes.

De la chambre a coucher donc, on entre d'un coté dans un bouge qui me sert de cabinet, et de l'autre dans une piece que tu es le maitre d'apeller come tu voudras; car elle est tout a la fois, salle a manger, chambre d'assemblée et chapelle. comme l'on n'y dit cependant qu'une fois la messe par semaine, au lieu que l'on y fait

regulierement trois repas par-
jour, je croirois que le nom de la
salle a manger seroit celui qui lui
conviendroit le mieux. le surplus
de la maison est occupé par quelques
domestiques et ne contient rien de
curieux: ainsi tu ne me sçauras
point mauvais gré de t'en epargner
la description.

Je ne veux pourtant oublier
a te parler de l'escalier,
puisque sur son architecture
ses ornements et sa tournure
les connoisseurs n'ont pû trouver
rien encore a desaprouver.

Et la raison de cela est que nous
n'en avons point. tout notre domicile
consistant en rez de chaussée, y
compris chambres, ecuries, cour et
jardin; cete cour au reste ne differe
en rien de toutes les cours biscornues,
crotees et raboteuses que tu peux avoir
vu ailleurs et ce qu'elle a de plus
remarquable est de doner entrée,

Dans une petite prairie
ou sur l'herbe verte et fleurie
vingt moutons vont toujours, sautant,
bondissant, bêêlant et broutant,
sans penser (car chez gens moutons
qui vit jamais penser personne?)
que de meme gras et sejournés,
leur destin veut qu'ils soient mangés.

A l'egard du jardin tout y est
proportioné au gite qu'il
accompagne

Quelques saules, quelques ormeaux,
jetés autour a l'aventure,
par l'union de leurs rameaux
en forment toute la cloture,
pendant que cinq ou six careaux
plantés d'ognons et d'artichauds
en font la plus grande parure.

Tel est, mon cher chevalier, l'interieur
de notre hermitage. passons
presentement aux dehors; ils
pouront, a ce que j'espere te dedomager
de tout le rustique que tu viens de voir.
le premier objet vers lequel je te

conduirai sera la mer, comme se trouvant le plus proche de nous. notre porte n'en est qu'à soixante pas, distance qui à la verité seroit trop courte, si nous avions a faire

A cet océan de qui l'onde
toujours mugit et toujours gronde
et qui par ses transports mutins
fait enrager tous ses voisins;
mais par bonheur notre Baltique
est personne plus pacifique.
on ne la voit point à grand bruit,
deux fois par jour quittant son lit,
pour s'en aler courir le monde
d'une manière vagabonde
et puis avec meme fracas
revenant soudain sur ses pas,
n'y jamais sur sa rive heureuse
ne soufla cet a bize affreuse
qui change en d'arides deserts
les rivages des autres mers:
ici partout, villes, villages,

maisons, chateaux, prez et bocages,
lieux de plaisir et de repos,
s'avancent jusqu'au bord des flots,
ainsi qu'on les voit a centaine
parer les rives de la Seine.

Malgré cependant cet air doux et debonaire, je ne voudrois je t'assure m'y fier que de la bonne sorte, car elle est aussi mechante qu'une autre quand elle s'y met; mais comme nous nous en tenons a la considerer de dessus terre; cela ne nous regarde point et ses petites humeurs ne servent meme qu'a nous fournir un aspect d'autant plus agreable qu'il est plus diversifié; en un mot nous ne sentons ici aucune des incommodités qui se rencontrent presque partout sur les cotes de la mer, et nous y jouissons d'une vüe dont je doute que le monde entier ait la pareille. ailleurs, il faut se contenter d'une vaste etendue d'eau ou l'œil se perd;

de quelques rochers battus des vagues et de loin en loin de quelque malheureux navire qu'on a souvent bien de la peine a distinguer: ici du pas de notre porte, de notre salle a manger, de notre jardin et de presque tous les coins de notre habitation, il n'y a point de jours que nous n'ayons le plaisir de voir au moins une cinquantaine de vaisseaux, chacun avec quelque chose de diferent et de particulier, soit dans sa structure, dans sa route, ou dans l'objet qui le conduit. la ce sont des barques de pescheurs; ici des navires marchands; l'un part, l'autre arive;

L'un porte en ses vastes entrailles
maints tonneaux et maintes futailles,
de ces vins durs, pateux et plats,
dont le nord purge nos climats;
l'autre de chez les antipodes,
amene encens, poivre et pagodes;

celui ci regagne le port.
l'heureux matelot sur son bord
pousse en l'air mille cris de joye
que bien au loin l'echo renvoye;
cet autre au gré des vents legers
s'en va courir mille dangers;
autour de sa masse pesante
ecume l'onde menaçante.

Enfin sans me jeter dans un detail qui ne finiroit jamais; imagine toi que tous les batimens qui vont dans le nord ou qui en viennent sont obligés de passer en revue devant nous; le detroit du sund sur lequel nous sommes situés, etant la seule porte par où ils doivent necessairement entrer et sortir et joint a cela que ce detroit, n'ayant guere que quatre lieues dans sa plus grande largeur, il ne sauroit presque nous y echaper une seule chaloupe. mais ce n'est pas tout; sommes nous rassasiés

de vaisseaux: nous pourons choisir entre deux Royaumes, la Suede et le Dannemarck, sur lequel nous voulons reposer notre vue. le premier nous presente en face les villes de Landscroon et d'Elsimbourg, et le second celle de D'Elseneur avec partie de celle de Copenhague, le tout semé de part et d'autre dans les intervalles, de collines, de hameaux, de tout ce qui pouroit, comme je te l'ai deja dit, orner les bords de nos plus belles rivieres; afin meme qu'il ne manque rien a une si riche perspective, nous decouvrons encore une petite isle qui s'eleve dans la Mer a environ deux lieues de nous; on la nomme huene et ça eté autrefois la demeure du fameux Tichobrahé.

C'est la que ce divin genie,
Sous les auspices d'Uranie,
avoit etably son sejour.

la se remarquoit cete tour
aux astres par lui consacrée,
d'où perçant la voute Etherée,
il tenta de voler aux Dieux
le secret de l'ordre des Cieux.

C'est a dire, pour m'expliquer plus clairement, que ce fut dans ce lieu où il composa son sisteme du monde et ou il fit batir le chateau D'Uranibourg, avec cet observatoire de Stellbourg, dont les descriptions nous donnent une si belle idée. Si l'on s'en raporte a ce qu'elles disent, l'isle de Huene etoit alors l'azile ou plutot le temple de tous les arts: car outre les endroits destinés aux Etudes astronomiques, l'on y voyoit aussi des laboratoires, des manufactures meme et des ateliers en diferents genres; tous si bien disposez, que sans se gener dans aucunes de leurs fonctions particulieres, ils concouroient tous au but commun de se perfectioner les uns les autres par une etroite

correspondance, il n'y avoit pas
jusques aux muses ou graves ou
badines, qui n'eussent là leur
place; mais ce qui m'en auroit
touché d'avantage, c'est que le
maitre du lieu continuellement
entouré d'une foule de disciples
que sa reputation lui attiroit de
tous cotés, n'épargnoit rien dans
sa retraite pour leur faire
rencontrer toutes les douceurs et
toutes les commodités de la vie,
en meme tems qu'il leur faisoit
trouver dans sa conversation et
dans ses lumieres tous les secours
qui pourroient leur aplanir le
chemin des sciences les plus
relevées; c'etoit partout des
promenades, des jardins et des
bosquets charmans.

Tels on nous peint dans les vieux ages,
les Socrates et les Platons,
sous de delicieux ombrages,

donnant leurs sublimes leçons.

Il est vrai qu'à la honte du Pays, ou pour mieux dire de la nation, on ne laissa par longtems ce grand homme en possession d'un loisir si noble et si bien employé, il se vit bientot depouillé de son isle, forcé peu après de quiter tout a fait sa patrie et l'on poussa la rage jusqu'à abatre tout ce qu'il avoit fait construire, de sorte,

Qu'il n'en reste aucun fondement
et qu'à peine aujourd'hui sur l'herbe,
d'une demeure si superbe
reconnoit on l'emplacement.
mais malgré toute la furie
qu'ont exercé contre ces lieux
l'injustice et la barbarie,
ils resteront toujours fameux.
toujours de leur antique gloire,
ils rapelleront la memoire
et toujours a leur seul aspect,
on sera saisi de respect.

C'est du moins ce qui nous

arive, chaque fois que nous
tournons les yeux de leur coté et ce
que l'on eprouve bien plus
sensiblement encore quand on va
les voir de près, comme nous fimes
ces jours passés; je ne sçai meme
s'il n'y a pas quelque chose a
gagner pour eux dans l'Etat ou
ils sont et si en general un air un
peu delabré ne sied pas mieux
a des endroits celebres que s'ils
etoient dans tout leur lustre; car
alors l'imagination grande
embelisseuse de son metier,
travaille seule a nous les peindre
et ne manque guere de leur preter
des charmes que peut etre n'ont
ils jamais eû. mais c'est
t'entretenir trop longtems de
Ticho-brahe et de son isle.
laissons les la, et pour n'y plus
penser, enfonçons nous dans le
bois; ce bois ou nous entrons
de notre jardin est un parc de

quatre ou cinq lieues de tour;

ou parmi mainte et mainte route,
qui sous les pas vienent s'ofrir,
a chaque instant l'on est en doute
de celle que l'on doit choisir.
la c'est un valon frais et sombre,
sejour du silence et de l'ombre,
auquel on se laisse charmer:
plus loin est un lieu d'ou la vue
percant une longue avenue,
dans la mer semble s'abimer:
d'autres cotes, autres delices.
tapis de fleurs, gazons epais,
buissons toufus, reduits propices
pour cacher d'amoureux secrets.

En un mot, veut on du riant et du magnifique? veut on rever a son aise? veut on voir boudir devant soi des troupeaux, des daims et de chevreuils? il n'y a qu'a souhaiter, tout s'y trouve.

Je pourrois au reste, en m'ecartant un peu dans le voisinage, te montrer en cote des lacs, des ruisseaux,

des prairies, avec deux maisons royalles, dont l'une n'est qu'a une demie lieue, l'autre qu'au quart de lieue de nous; mais je craindrois que cela ne nous menat trop loin et il me semble en avoir assés dit pour une fois

figure toi donc de nous voir vivant au milieu de toutes ces beautés, de cette façon unique dont tu sçais que nous vivons partout et juge, si tout cela, joint ensemble, ne doit pas rendre tot ou tard notre solitude une des principales raretés du Nord, comme elle en est deja un des plus agreables endroits, pour moi, je me represente des ce moment un nombreux concours de voyageurs et d'étrangers y venant en pelerinage de toutes parts a peu pres comme on alloit a l'arc des loyaux amants dans le siecle des Amadis et comme l'on a

été depuis a la fontaine de vaucluse et sur les bords du Lignon. on commencera d'abord par les metre en peu de mots au fait de notre histoire: c'est la leur dira t'on,

c'est dans ces champetres aziles,
qu'ont vecu pendant quelque tems,
deux Epoux heureux et tranquilles,
moins epoux, il est vrai qu'amants.
c'est la que sous un ciel barbare,
embelli seulement pour eux,
ils goutoient le bonheur si rare,
d'etre aimés autant qu'amoureux.
la dans une paix sans pareille,
leur coeur toujours pur et serain,
n'avoit ni remord sur la veille,
ni soucis pour le lendemain.
la dans la joie et l'inocence,
au milieu des jeux et des ris,
leur seul regret etoit l'absence
d'un chevalier de leurs amis.
la faisant leur plus douce affaire
de benir leurs heureux liens,
tout, jusqu'au bord de l'onde amere,

y ramenoit leurs entretiens.
calme, ils y rencontroient l'image
des charmans et paisibles jours
que leur donoit sur ce rivage
le plus fortuné des amours:
une tempête epouvantable
troubloit elle soudain les flots?
„ helas, disoient ils, aussitot,
„ ce n'est la rien de comparable
„ a ce qu'eprouveroient nos coeurs,
„ s'ils se faisoient jamais l'outrage
„ de concevoir le moindre ombrage
„ sur leurs mutuelles ardeurs;
„ mais epargnons nous cette idée.
„ qu'a de commun cet element
„ avec nos feux et leur durée?
„ son partage est d'être inconstant;
„ chacun a son destin a suivre.
„ le nôtre est de ne point changer
„ et de plutot cesser de vivre
„ que de cesser de nous aimer.

Ce sera ainsi qu'on leur rapellera
quelques uns de nos discours
ordinaires, ~~en les conduisant en~~

les conduisant en meme temps
vers les lieux ou nous avions
acoutumé de les tenir. on les
menera surtout dans le bois
et on leur y fera voir plusieurs
arbres chargés de chifres, de vers
et autres pareilles gentillesses
de notre façon; comme d'ailleurs
rien de ce qui regarde des gens
aussi singuliers que nous ne peut
etre indiferent, on leur contera
aussi comment pour varier nos
plaisirs, nous nous amusions,
tantot a lire, tantot a batir
quelques mechantes rimes dans le
gout de celles ci; tantot a faire
des experiences de phisique dont
aucune ne nous reussissoit,
parceque nous nous y prenions
toujours de travers; tantot a nous
aler promener sur l'eau, tantot
a cueillir des fleurs dans les
champs, tantot a jeter du pain
a nos poulets, tantot a pacifier

les diferens de nos chiens et de nos chats, et le plus souvent a ne rien faire du tout. Enfin continuera t'on, en leur montrant toute notre habitation en general

La jamais on ne se fachoit,
la jamais on ne s'ennuyoit,
la jamais sur quoique ce soit
diferente humeur l'on n'avoit.
la toujours on rioit, chantoit,
dansoit, jasoit et folatroit.
la point on ne se separoit,
ou quand separé l'on etoit,
de se rejoindre on desiroit
et nouveau plaisir l'on goutoit
chaque fois qu'on se rejoignoit.
la sans cesse on se repetoit
que l'un et l'autre l'on s'aimoit,
plus qu'amant n'avoit jamais fait,
et puis toujours il se trouvoit
que l'un et l'autre on s'adoroit
quatre fois plus qu'on ne croyoit
et mille plus qu'on ne disoit.

Ensuite le gardien du lieu, qui sera sans doute

un personnage consommé dans sa profession ajoutera d'un ton grave :

Jeunes coeurs evités ces lieux
et de l'air que l'on y respire
craignés l'ascendant dangereux.
l'on s'y trouble, l'on y desire,
on y languit, on y soupire,
on y brule de mille feux;
mais pour cete egale tendresse
entre l'amant et la maîtresse
qui peut seule combler vos veux,
pour cete constance a l'epreuve
de la jouissance et du tems,
pour cette flame toujours neuve,
ces transports sans cesse croissans
et cette paix aimable et pure
dont je vous ai fait la peinture,
n'y abonnés gens en verité
avec eux ont tout emporté.

Voila, mon cher chevalier, comme l'on parlera de nous et de notre gite dans les tems a venir et par où actuellement tu me permetras de prendre congé de toi. un autre

te demanderois peutetre pardon de la longueur énorme de cete letre, mais pour moi je m'én garderai bien; si elle t'a ennuyé, quelques mots d'excuse a la fin n'obtiendront pas ma grace, et si elle t'a diverti, comme je le souhaite, ce seroit un verbiage inutile.

a dieu donc, o loyal ami,
que nous n'aimons point a demi
et que nous comptons en revanche
qui nous aime d'amitié franche,
ainsi que pour gens comme nous
de s'éntre aimer il est si doux.

Porte toi bien; tiens toi en joie; bois a notre santé, et donne nous souvent de tes nouvelles; bonsoir.

Histoire

particuliere du Serail,

D'une Odalisque, du grand Seigneur, d'un Eunuque du Serail, et d'une Kadun.

Par M.

Je m'embarquai a Constantinople sur le vaisseau du Capitaine Reboul de Toulon; il etoit chargé pour Alexandrie, et plus de deux cens Turcs avoient naulizé ce batiment pour profiter du pavillon de France. ils avoient pris cette precaution, parceque la Porte etoit alors en guerre avec les Venitiens dont ils craignoient les Corsaires. le plus considerable des Turcs que je trouvai sur ce batiment etoit un Eunuque disgracié du serail qui

retournoit a Babilonne sa patrie.
c'étoit un homme de beaucoup d'esprit,
ce qui joint a la difformité de son horible
figure, l'auroit certainement conduit
a la plus haute fortune. des Exemples
de l'amour, pareils a celui que je vais
raporter, peuvent engager a peindre
cete divinité comme on depeint les
coquetes qui ne meprisoient pas les
conquetes les plus viles.

Cet Eunuque avoit de l'esprit,
comme je l'ai deja dit et malgré la
tristesse profonde dans la quelle il étoit
plongé, il repondoit aux questions que
je lui faisois sur le genre de vie des
femmes, d'autant plus que je reparois
mes importunités par le don de
quelque bagatelle de france, qui
toutes bagatelles quelles etoient,
faisoient une grande impression
sur son Esprit. on aime les

presens dans tous les pays;
mais comme les Turcs sont de
tous les hommes les plus
avares, ils sont par consequent
ceux de tous les hommes que les
presens seduisent le plus
aisement.

J'avois une tabatiere dont
le metail le frappa, et je voyois
qu'il la regardoit sans cesse avec les
yeux du desir le plus vif. je lui aurois
mille fois donné pour le plaisir
d'obliger, mais je voulus profiter
de son desir et je lui fis dire
par celui qui me servoit d'interprete
que s'il vouloit m'écrire
quelque chose des usages
et des plaisirs du Serail
ma tabatiere seroit a lui.
il eut quelques peines a

consentir a ma proposition;
mais enfin le metail opera;
ce ne fut cependant qu'apres
m'avoir fait faire serment
que non seulement je retournois
dans mon pays, mais que je
ne montrerois jamais son
ecriture dans les Etats du
grand Seigneur; je lui
acordai sa demande, et
voici la traduction du papier
quil me laissa. il est bon
cependant de vous dire que
je ne vous donne point
ici le detail de plusieurs
particularités de l'interieur
de ce Palais, non seulement
parceque j'en ai fait
et j'en veux faire usage.

ailleurs, mais encore parceque ce detail est ecrit avec beaucoup de diffusion. vous ne trouverez donc ici que l'education d'une odalisque A et la jouissance du grand Seigneur.

A Jeune fille destinée aux plaisirs du grand Seigneur

Il semble meme que mon ami Zulphicara (l'Eunuque en question) ait eu en ecrivant l'intention que j'execute, et que ceci soit un morceau detaché; car aprés avoir fait plusieurs details il interrompt ce recit, et dit je te vais conter ma propre histoire et te donner une marque de confiance qui par plusieurs raisons me

couteroit la vie si jamais
elle devenoit publique, mais
je suis rassuré par la
franchise que je te connois,
et par le serment que tu m'as
fait. je ne puis t'aprendre
ce qui m'est arrivé sans te
parler en meme tems de
beaucoup d'usages du serrail.
je suis si fort occupé de
mes malheurs, que j'aurai
moins de peine a les ecrire
que tout autre chose, et
j'eprouverai du moins la
foible consolation de confier
a quelqu'un l'excès de mes
disgraces.

J'ay passé dix ans dans
le serrail et rien ne pouvoit

m'empecher de faire une fortune considerable, puisque je me trouvai chargé il y a six ans de l'inspection de quatre appartemens occupés par de jeunes odalisques.

Ces appartemens ne ferment point a clef, ce sont a proprement parler des chambres simples, ou logent les jeunes beautés destinées aux plaisirs du Sultan.

Elles ont au moins chacune une Kadun ou gouvernante, qui les eleve avec soin, qui forme leur corps et leur esprit, et qui leur inspire les talens soit de la voix, soit de la danse, soit enfin ceux des

instrumens ou de la Comedie.
Si leur beauté ne repond
point a ce que prometoit leur
enfance ou quelles ne soient
par assez heureuses pour
plaire a l'Empereur, les
talens leurs demeurent, et cette
ressource rend leur vie plus
agreable, soit du coté d'une
sorte de liberté, soit du coté
des autres agremens. ce
qui peut du moins les consoler
de n'avoir pû meriter d'étre
choisies pour les plaisirs
du grand Seigneur.

Ces chambres ne peuvent
se fermer a quelque heure que
ce soit, sur quelques pretextes
que ce puissent étre; les
corridors qui y conduisent

et les chambres elles -
memes sont couvertes de
tapis; on entre donc a tout
instant et sans pouvoir etre
entendu dans ces apartemens
et c'est ce qu'un bon Eunuque
doit faire mille fois par -
jour. le moindre atouchemant,
le plus leger baiser que
deux odalisques se donneroient
ou bien une Kadun a une
odalisque, on est obligé -
d'avertir le chef des Eunuques;
il ordonne aussitot la
punition. elle est proportionée
a la gravité du crime -
dont on lui a fait le rapport.

Un Eunuque n'est pas
exempt lui meme des
punitions quand il contreviont

aux reglemens etablis
avec la plus grande severité.
non seulemens le chef des
Eunuques (quand ses
grandes afaires le lui
permettent) et l'Eunuque
particulier, mais encore
des Eunuques visiteurs
peuvent entrer et entrent a
toutes les heures du jour
et de la nuit dans ces
appartemens. les Eunuques
sont fort haïs dans le serrail;
car ils ne peuvent faire leur
cour et par consequent leur
fortune, que par la crainte
qu'ils inspirent et par
les raports qu'ils font
du caractere, de l'Esprit

et de la beauté de celles
qui sont soumises a leur
inspection.
Il est aisé de concevoir
que celui qui est chargé de
l'education de jeunes enfans
qui peuvent arriver dans la
chambre des plaisirs,
possede un emploi preferable
a celui de veiller sur des
femmes dechues de toute
esperance, ou par une
jouissance passée ou par le
deffaut de leur esprit, ou bien
enfin par les malheurs
qui survienent a leur beauté.
ce dernier soin ne conduit
donc qu'à une peine réelle,
et l'autre peut conduire a la

plus grande fortune ; —
L'Eunuque et la Kadun
principale, dont l'odalisque
est preferée ont eu assez de
confiance en moi pour
abandonner a mes soins
quatre jeunes odalisques,
(c'étoit le tribut de la
Georgie et de la Mingrelie)
elles etoient toutes quatre
de la plus grande esperance,
mais Zeni Georgienne de
nation se distinguoit au=
=dessus des autres

Sa taille et sa figure
promettoient la beauté la
plus singuliere. je lui fis
doner Zerbet pour Kadun.

C'etoit une fille d'espruit

greque de nation, c'est a dire fausse dissimulée, mais les defauts de son caractere ne m'empecherent point d'en faire le choix, ne doutant pas que l'obligation qu'elle m'auroit d'un tel emploi et le desir commun de faire une grande fortune ne la soumit a mes volontés.

La jeune Zeni avoit une douceur et un esprit qui repondoient a sa beauté quoiqu'elle ne fut tout au plus agée que de huit ans quand elle nous fut remise. je te passe sous silence, tout ce qui regarde les autres odalisques pour ne te parler que de Zeni, la

plus belle et la plus aimable
creature qui Sera jamais.
elle aprit le Turc avec une
facilité prodigieuse, et
chaque jour on decouvroit
en elle l'Esprit dont la
nature l'avoit ornée, et
chaque jour avec une nouvelle
Surprise, on voyoit Sa taille
Se developer, Sa gorge Se former
et Ses beaux yeux Se remplir
de cete Eau que le grand Prophete
a Si bien Sçu dispenser aux
femmes pour le plaisir des
musulmans. la facilité
quelle avoit pour aprendre
ne Se borna pas a la Seule
langue Turque. elle aprit
a chanter, a danser et a

A jouer du Sentéké; A Enfin elle s'aquitoit avec tant de grace de tout ce qu'elle entreprenoit, qu'elle etoit Sans contredit l'ornement du Serail; les leçons d'amour que Zerbei lui donna Suivant Son ministere ne lui couterent rien a aprendre; la justesse de Son Esprit, la vivacité de Son imagination et la grande envie de plaire avec laquelle elle etoit née, lui firent Sur toutes choses concevoir en très peu de tems toutes les finesses d'un art dans lequel il est Si dificile de Se distinguer auprès de notre Souverain maitre.

A Le Senteké est une espece de viole.

Voici quelques chapitres des questions et des leçons que les Kaduns donnent aux odalisques; il te sera facile d'imaginer par cet echantillon de tous ceux que je passerai sous silence; chaque Kadun les traitant suivant le caractere de son Esprit et le plus ou le moins de talens qu'elle a pour l'éducation.

Demande. Pourquoi les femmes ont elles eté mises au monde par le grand Alla?

Reponse. Pour procurer du plaisir aux Musulmans et leur donner une ideé du

Paradis.

D. quel est le plus grand des Musulmans?

R. le grand Sultan, le Soleil de l'Empire, l'éfroi des infidelles, enfin le grand Empereur Achmet III.

D. quel est le plus beau des Musulmans?

R. L'Empereur des Empereurs.

D. quélle est la plus heureuse femme de l'univers?

R. celle quil choisit pour ses plaisirs.

D. que faut il faire pour s'en rendre digne?

R. il faut conserver sa beauté, entretenir son

enbonpoint, etre d'une propreté legale et s'instruire avec soin de ce qui peut procurer du plaisir a notre Souverain maitre.

D. en quoi consiste t'il ce plaisir?

R. Ce n'est pas seulement en baiser, en atouchement.

D. Le f..... ne suffit il donc pas?

R. Il est bien ce qu'il y a de plus essenciel, mais il faut encore le savoir exciter par les mots choisis, par la delicatesse et le genre des atouchemens.

D. Comment donc une Odalisque peut elle parvenir

au genre de perfection qui la
rende digne d'être admise
un jour a la chambre des
plaisirs?

R. en y pensant sans
cesse pour se rendre digne
d'un honneur et d'un plaisir
aussi grand.

Zeni repondoit non seulement
avec une memoire admirable
aux leçons qu'on lui avoit
données, mais elle en etoit
si fort occupée que sans cesse
elle faisoit des questions
nouvelles sur la politesse
des mots que l'on doit
employer en f....., sur le
degré de liberté que l'on
pourroit prendre avec sa
hautesse: sur la retenue qu'il

falloit avoir dans le plaisir.
enfin sur cette importante
matiere, Zemi etoit un sujet
si excelent, que Zerbet se
recrioit cent fois par jour:
que le St Prophete conserve
une si rare beauté. il n'est
pas possible que notre
souverain maitre laisse
faner une aussi belle roze.
les dispositions de l'odalisque
etoient si heureuses qu'elles
redoubloient l'attachement
de sa Kadun; elle ne
negligeoit donc pas le plus
foible et le plus leger avis,
non plus que les moindres
des instructions. voici une
de ses conversations que je vais
te raporter; je me souviens

de celle ci entre mille autres;
c'étoit même une des dernieres.

Quelque fort et vigoureux
que puisse etre notre
souverain Monarque,
souviens toi ma chere Zeni
qu'il ne peut te le metre
sans cesse; il faut donc que
ta conversation puisse faire
un de ses amusemens;
quand il te permetra d'ouvrir
la bouche devant lui, il faut
lui paroitre agreable par
ton geste et par ton maintien,
et sur toutes choses, il est bien
essentiel de ne pas negliger
ces heureuses attitudes qui
n'ont pas l'air afectées
et qui sçavent si bien faire
bander l'imagination. la

premiere fois que tu seras
apellée au souverain
bonheur, ne se peut passer
sans te faire eprouver une
douleur vive, mais il faut
la contraindre et la cacher
le plus quil te sera possible;
le seul moyen de la diminuer,
c'est d'aller au devant et de
pousser contre elle. il faut
ouvrir les jambes tout autant
quil te sera possible et n'avoir
pour objet que celui de coller
ton ventre contre celui de
l'ami de Dieu, enfin pousser
le derriere de toutes les
forces contre le V.. de sa
hautesse. Tous ces moyens
sont les seuls non seulement
pour abreger le tems de

la douleur et arriver aux souverains plaisirs; mais ce qui est encore mille fois plus recommandable, ils sont les seuls qui puissent menager la peine de ton Sultan et l'empecher de se fatiguer. c'est la le point le plus important, non seulement pour menager des jours si precieux, mais encore pour l'engager a te procurer dans la suite le plaisir pour lequel Dieu t'a creé.

Je t'ai souvent expliqué ce que c'est que de decharger et tu m'as parue sufisament instruite sur cet article. quand donc tu verras que le Roi des Rois, que le

plus beau de tous les hommes,
sera prest a decharger (ce
dont tu t'apercevras aisement
par toutes les connoissances
que je t'en ai données) pour
lors quelques douleurs que
tu puisses sentir, c'est dans
ce moment qu'il faut remuer
en avant et de coté, tout
autant qu'il te sera possible,
afin de lui faire eprouver tous
les plaisirs qui peuvent
dependre de toi ; n'oublie pas
dans ces heureux moment
de l'embrasser de tes deux
jambes et de le lier de tes
beaux bras, que tu feras
couler sans cesse de ses
epaules jusqu'aux fesses ;

Quand Sa hautesse aura decharge, c'est a dire, qu'elle n'aura plus aucun mouvement, et que ses yeux auront changé, pour lors il faut demeurer immobile ou donner tout au plus, au Soleil de ton ame, de tendres baisers, mais legers, et le laisser sortir tout comme il lui plaira de ton delicieux C... quand il sera retiré, tu prendras un des mouchoirs brodés par les bords, tels que je t'en ai fait voir, tu le trouveras sur le Sopha a tes cotés et tu t'en serviras pour essuyer son beau V.., ce que tu ne scaurais faire avec trop de legereté

et de soins; car rien n'est aussi sensible qu'un v..., quand il a dechargé; il le faut toucher avec moins de force encore qu'une feuille de roze a laquelle il se trouveroit un pli que tu voudrois defaire. Si pendant ce tems, il te regarde d'un oeil tendre et satisfait, pour lors jette toi a son col, embrasse le tendrement avec reconnoissance, mais sans aucun emportement. Si pour lors au contraire, il te paroit occupé de quelque autre chose, garde toi bien de le carresser; c'est tout ce que les hommes aiment le moins que les caresses, quand ils ne les

desirent point. après l'une
ou l'autre de ces deux
situations, tu remetras
quelques uns de tes habits
si tu as été obligée d'en oter;
car tu te souviens qu'il faut
quiter sans peine (mais
cependant sans prevenir)
tout ce qui te couvrira, a
mesure et tout autant que
quelque chose contraindra
le regard ou le toucher de ton
divin Monarque. il faut
enfin qu'une Odalisque
favorisée, sache lire dans
le coeur et dans les yeux,
la moindre des volontez;
c'est a quoi doivent servir
les grandes leçons que je t'ai
données sur la façon

modifiée d'exprimer tes sentimens a proportion de ceux que tu remarqueras dans le Sultan, sur lesquels je t'ai suffisamment instruite en t'aprenant ceux qui repondent precisement a d'autres.

Si par hazard, comme il arrive souvent, il vouloit te voir toute nuë, il faut obeir promptement, dechirer meme tes habits s'il en etoit necessaire.

Quand on est faite aussi parfaitement que toi ma chere Zeni, l'on doit desirer d'être nuë, bien loin d'avoir des sentimens de pudeur ou de modestie; mais il ne faut pas negliger surtout apres la medite de remetre

ses vetemens; c'est le moyen
de redoubler des desirs qui
certainement diminueroient
en accoutumant les regards
aux details de tes beautes.
quand tu seras habillée, ton
premier soin sera celui de
te laver dans un coin de la
chambre, ou tu trouveras ce
qui te sera necessaire; tu te
froteras avec soin le C.. et les
mains de ces parfums que
le d.t Prophete a benis pour
son Successeur. tu viendras
ensuite en offrir a l'objet
de ton amour, et tu le
laveras toi meme par tout
ou tu croiras quil trouvera
bon que tu le laves. apres

avoir satisfait a ces devoirs essentiels, tu reviendras avec douceur et modestie t'asseoir sur l'extremité du Sopha, regardant d'un oeil tendre et reconnoissant celui qui t'a mis a portée de perpetuer la race du grand ami de Dieu. Sur toutes choses, il ne lui faut jamais parler la premiere, mais le faire toujours avec une vivacité qui marque ton amour et ton attachement; il faut repondre au moindre mot; il faut louer la beauté du Sultan; il faut te recrier sur les plaisirs qu'il t'a procurés, et de ceux que tu n'atends que de sa bonté; s'il te temoigne du contentement

de ta jouissance, il faut remercier Dieu, citer ton peu d'experience, et l'envie que tu ressens de profiter dignement des ses hautes leçons.

Zeni parvint enfin a l'âge de treize ans; sa taille et sa beauté etoient superieures a ce que l'on voit ordinairement, et surtout dans un âge aussi peu avancé, il y a quinze jours que le Sultan fut frapé de toute sa personne. il la vit dans un des petits jardins du serail; il etoit a la fenetre grillée, a laquelle il se tient ordinairement, et de laquelle il voit ce qui se passe sans pouvoir être vû. il dit donc au chef des

Eunuques, qu'au retour de sa prière, il vouloit qu'on lui amena Zeni. Je reçus mes ordres sur le champ, et je fus obligé d'aller aprendre une nouvelle si funeste pour moi, si charmante pour Zerbes et surtout pour Zeni; dans le moment meme que j'eus declaré la volonté du Sultan, on ne fut occupé que du soin de laver l'odalisque, de la froter des parfums les plus exquis et de celui de la coeffer avec un des plus beaux mouchoirs du Serail, auquel on joignit avec beaucoup d'art quelques fleurs naturelles. pendant

ce tems, Zerbet lui repeta
le plus quil lui fut possible
toutes les lecons quelle lui
avoit données en particulier;
elle en fit une recapitulation
generalle que Zeni n'etoit
pas en etat d'entendre. la
joie de son bonheur causoit
en elle ces douces yvresses
que donne l'aproche d'un
plaisir si prodigieusement
attendu; cette douce langueur
que cet Etat repand sur le
visage, augmenta la beauté
de Zeni au point que quelque
accoutumé que je fusse a
voir les plus belles femmes
de l'univers; je t'avoue que
j'en fus ebloui, que j'enviai
le bonheur du Sultan et que

j'eprouvai vivement la cruauté de l'Etat, ou la barbarie des hommes m'a reduit; car a la beauté, a la jeunesse, a l'agrement, enfin a tout ce qui peut rendre une beauté recommandable, se joignoit le degré d'embonpoint que l'on peut desirer pour la perfection de la jouissance.

Quand le grand seigneur fut de retour de la Mosquée, on couvrit Zeni d'un grand voile, et le chef des Eunuques etant venu la chercher ce fut alors que l'ange funebre de la jalousie s'empara de tous mes sens; le malheur le plus grand de cete noire passion, c'est qu'elle cherche

a s'entretenir de tout ce qui la nourrit. en voici la preuve: j'obtins avec peine de Zerbet, le detail de tout ce qui se passa le premier jour entre la plus belle creature que le Soleil ait jamais eclairée et le Souverain Monarque. ce detail me tue, me desesperé, mais j'en suis continuellement occupé, et je vais t'en instruire precisement de la meme façon que Zerbet me l'a conté le leudemain du jour que le Sultan a joui d'un bonheur que le Grand Prophête auroit du se reserver.

Le chef des Eunuques me conduisit en observant le plus profond Silence; il me precedoit, je le Suivois. (c'est Zeni qui parle a Zerbet) le Souverain des Rois etoit assis dans l'angle du Sopha; quand a moi j'etois tremblante et cependant pleine de desirs, de Satisfaction et d'inquietude. Sa presence redoubla tous ces Sentimens en moi; aussitot que je fus entrée dans la chambre, le chef des Eunuques Se retira, et le Souverain maitre me dit de m'aprocher. pour lors je me prosternai le visage contre terre; Suivant l'instruction que tu m'en

avoit donné; je demeurai dans cette attitude, jusqu'à ce qu'il m'eut dit de me relever; ensuite il m'ordonna de lever mon voile; ce que je fis avec soin et je m'aperçus avec joie qu'il fut ebloui de ma beauté. aproche toi, me dit il, bel ange. je m'aprochai donc, et montant l'estrade du Sopha, je vins me metre a genoux presque entre ses jambes qu'il avoit ecartées. le Sultan fit alors un mouvement en avant pour me baiser; je m'y livrai, mais avec retenue. il me fit ensuite quelques questions sur mon nom, mon pays et le tems qu'il

y avoit que j'etois dans le serrail; je satisfis a ce quil me demanda, mais en meme tems en peu de mots; pendant quil m'entretenoit, il avoit une main sur ma gorge et me prenoit le col avec l'autre, et je voyois que ses yeux s'enflamoient de plus en plus. je sentis que ma ceinture et les boutons de ma veste embarassoient sa main, je defis l'un et l'autre, ensuite il m'embrassa de nouveau, et me mit la langue dans la bouche.

Ce genre de baiser qui m'etoit absolument nouveau, me causa un plaisir si vif que je me trouvai hors de moi.

meme; pour lors le souverain Monarque, me montra les.. dont tu m'avois si souvent parlé et dont (je te l'avoue) quelque curieusement que j'en eusse eté occupée, je n'avois jamais pu me faire une idée pareille a ce que je vis dabord; je le devorai des yeux. ce fut mon premier mouvement. — mais l'inquietude me prit ensuite qu'il ne put jamais entrer, tant il me paroissoit formidable. le Sultan — s'aperçut que j'avois quelque chose dans l'esprit; il me demanda avec douceur de quoi j'etois occupée; voici ce que je lui repondis: tres haut Monarque, favori de Dieu,

l'excès de tes bontés me met
hors de moi; je suis frappée
de ce que je vois et je crains de
ne pouvoir assez contribuer
a tes plaisirs; je crains de
trop fatiguer ta hautesse
et quelle ne se degoute de la
malheureuse Zeni qui
t'adore. le Sultan sourit;
voyons comment tu t'en
tireras; pour lors il me
renversa sur le Zopha; je
defis la ceinture de mon
caleçon et me plaçant
comme tu me l'avois enseigné,
mon divin maitre se mit
sur moi, me baisa et me
caressa mille fois; il me dit
ensuite de prendre son v..
et de me le placer; quand

je le touchai, je t'avoue que
sa grosseur me parut terrible,
et que sa roideur me fit
trembler ; ce fut alors qu'il
poussa de toutes ses forces.
je crus que j'allois etre -
efondrée, mais malgré les
efforts que je faisois de
mon coté, quoiqu'en pleurant
de la vive douleur que je -
ressentois, il ne put entrer
qu'un peu de la tête ; pour
lors il dechargea et ce que
je sentis de demangeaison
agreable dans ce moment -
me fit bien vite oublier ma
douleur et me donna malgré
moi meme un mouvement
qui parut le satisfaire ; il -
me le temoigna par ses

baiser dont la volupté enivre si bien tous les sens; ensuite il se releva de dessus moi et s'étendit sur le sopha pour se reposer; je fus etonée pour lors de voir aussi petit quelque chose dont la grosseur m'avoit si fort allarmée; je m'aprochai et je l'essuyai avec la delicatesse que tu m'as conseillée. pendant que je remplissois ce devoir, il me dit avec des yeux pleins d'amour et de langueur, viens me baiser ma petite Zeni; mets toi sur moi. je lui obeis avec ardeur, et je le baisai de tout mon coeur. ses bontés me donnant de la hardiesse;

je fis de mes mains tout ce
qu'il me faisoit des siennes.
quand je crus appercevoir
que ces badinages lui faisoient
moins de plaisir, je me
retirai; je fus me laver
suivant les instructions.
je rajustai quelque peu
mes habits et ma coeffure
et je vins m'asseoir sur
l'extremité du sopha. a
peine y fus je assise, que le
Monarque de la terre me dit:
viens donc soleil de mes
pensées, viens delices de
mon ame, que je contemple
a mon aise, toutes les beautes
dont toute ta personne est
remplie. je m'aprochai
aussitot; je lui temoignai

l'excès de mon bonheur, la crainte ou j'etois de l'avoir blessé et l'envie que j'avois d'etre assez fortunée pour contribuer a ses plaisirs; il me rassura sur mes inquietudes avec un amour infini; il me dit les choses du monde les plus tendres, et poussa sabonté jusqu'a me dire; * si ton coeur est toujours d'aimant, je porterai toujours du fer avec moi, afin qu'il m'attire et que j'aille a lui; il m'ordona ensuite d'aller lui chercher du sorbet; je courus auprès de la fenetre et je lui en apotai. apres l'avoir servi, il me conseilla d'en prendre.

* frase orientale infiniment tendre.

ce que je fis avec grand
plaisir; car tu Scais que la
chaleur etoit grande, je vins
ensuite me placer aupres de
la lumiere de mes yeux; je
le vis qui S'animoit en me
fixant. je m'aprochai plus pres de lui, en le
regardant de toute la tendresse
de mon coeur. il Se jeta a
mon col et ses baisers
m'enflamerent; il s'aperçut
de l'effet qu'ils produisoient
en moi, et me prenant la
gorge, le derriere, les reins,
le C.. avec un transport
extraordinaire, il me dit;
montre moi tout, ma Zeni
et ne me laisse rien ignorer.
je me deshabillai avec ardeur;
il n'y eut aucun endroit de
mon corps qu'il ne regarda,

qu'il ne baisa, et dont il ne fit un eloge particulier. je lui demandai la permission de voir et de toucher son beau V..; il me l'accorda; je le baisai mille fois; je l'examinai avec attention, enfin j'etois effrené de desirs, et le Sultan de son coté etoit tout en feu. il me temoigna sa volonté et je me couchai pour la satisfaire, il eut au commencement quelque peine a entrer, mais j'avois tant d'envie de contenter le Roi des Rois et tant de desirs de le bien faire, je me pretai si juste en etudiant ses mouvements et je poussai si apropos (quoiqu'en soufrant)

qu'enfin je le fis entrer tout entier au grand plaisir du souverain de mon coeur. quand il dechargea, je sentis que cette rosée du ciel me ravit a moi même et que je demeurai pâmée sur le sopha, ou je me retrouvai quelques moments aprés sans m'être aperçue de la retraite du sultan, que je vis assis devant moi, qui se reposoit et me consideroit avec attention. les plaisirs que tu me causes, souverain de mon coeur, me font manquer a ce que je te dois, lui dis je, en me prosternant a ses pieds; il eut la bonté de me rassurer par un sourire. pour lors j'eus les memes attentions

de propreté et de devoir,
que celles que je t'ai contées.

Après quelques momens
de repos, il frapa deux
coups à une des fenêtres
grillées et la musique
commença. elle chanta
l'amour, le bonheur de plaire
au sultan, et mille choses
qui convenant à ma situation,
me jetèrent dans une douce
langueur, et dans une
rêverie qui me représentoit
sans cesse le bonheur dont
je jouissois.

Pendant que la musique
se fit entendre, le monarque
de la terre eut la bonté de
me regarder plusieurs fois

avec amour et complaisance; quand il l'eut fait finir avec le meme signal qu'il l'avoit fait commencer, le Roi des Rois appela le chef des Eunuques et lui dit après m'avoir embrassé pour me dire adieu, qu'il vouloit coucher avec moi cette meme nuit. la joie de mon bonheur, ne se peut exprimer ma chere Zerbet, quand j'entendis prononcer ces douces paroles, non tu ne la peux concevoir.

Dans le meme moment, on me donna des Esclaves et je fus traitée en sultanne asseki (ou favorite) mais ce qui m'a le plus touchée des honneurs que l'on m'a

rendus, c'est l'humilité et le profond respect avec lesquels, ce terrible Kerlen agi (chef des Esclaves) qui m'a fait si souvent trembler, a des lors paru devant moi.

Après la dernière prière, mon ange, mon Dieu, mon Roi vint se metre au lit; il m'y trouva, et les lumieres dont la chambre des plaisirs etoit eclairée me permirent de jouir du bonheur de le voir, et ce fut la qu'entre deux draps, j'eprouvai tous les plaisirs quel'on peut avoir dans la seule fois quil me le mit. plaise au grand Alla

que ma felicité se soutienne et que ma vie ne soit pas de plus longue durée que mon bonheur.

Voila ce que m'a conté Zerbet avec une joie et un contentement qui ont redoublé mon desespoir.

Les demarches les plus simples sont examinées dans le Serail; il ne m'aura pas eté possible de me deguiser au point que l'on ne se soit apperçu du cruel etat de mon âme; Zerbet aura peut etre craint qu'ayant eu part a l'education de Zeni, je ne partageasse aussi les recompenses d'un Prince amoureux; les autres

odalisques confiées à mes soins, piquées des attentions et des preferences que j'ai toujours eues pour Zeni, auront confirmé ces soupçons, enfin il n'importe quel est l'auteur de ma disgrace, il suffit que l'on m'ait accusé d'être susceptible d'amour; le chef des Eunuques m'a fait sur le champ sortir du serrail avec ordre de m'éloigner de Constantinople et de retourner à Babilonne ma patrie; il a cru me faire grace, et me donner des marques de bonté. mais je me trouverois plus heureux, s'il avoit fait exactement son devoir.

et s'il avoit fait couper la tête au malheureux Zulphicara.

Reflexions

Sur cette histoire

Quelques gens m'ont objecté que l'amour, la tendresse et le temperament se sont developpés de bonne heure dans la jeune Zeni. il seroit a souhaiter (dans des matieres a la verité plus importantes) que ceux qui veulent juger oubliassent un peu les

manieres et les usages de
leur Pays sur lesquels ils
decident. les femmes en
Turquie n'ont aucunes
distractions, telles qu'elles
puissent etre ; elles ne pensent,
ne doivent penser, et ne
peuvent etre occupées que de
l'amour. dans tous les
Pays du monde, la religion
distrait quelque fois de cette
idée ; chez tous les Turcs et
encore plus dans le Serrail,
on ne leur dit autre chose
sinon qu'elles ont eté créés
pour les plaisirs des
Musulmans ; elles ne
peuvent donc etre occupées
que du desir de les meriter.

et de l'envie de les conserver quand elles sont parvenues au comble de tous leurs voeux. les jeunes Esclaves et surtout les odalisques, n'ont jamais vu d'autres hommes, ou du moins elles ne les ont vus que dans un âge si peu avancé qu'ils n'ont pu faire sur elles la plus foible impression; elles ne voyent et n'imaginent uniquement dans le monde que le grand seigneur sans qu'il leur soit possible d'esperer d'en avoir aucun autre de leur vie, a moins de quelques evenemens fort rares et fort singuliers.

toutes les passions, tous les desirs du coeur, toutes les ideés de l'esprit sont tourneés vers ce seul objet; je dis donc et je soutiens que les deux mille femmes plus ou moins qui sont dans le serail ne connoissent que l'amour de leur Sultan et la plus vive jalousie pour leurs Rivales

Ce mot d'amour vous revolte, Madame; pensez y bien. vous trouverez que ce qu'elles eprouvent est de l'amour le plus ardent et le plus emporté; je conviens que les malheureuses qui vivent dans une retraite.

aussi austere ressentent
quelques desirs les unes
pour les autres, et je sçais
tresbien que je vous en ai
donné une histoire a lire;
mais cette foible disposition
ne change rien a ma these.
je vous envoye donc l'histoire
de Zeni, et je m'estimerois
bien heureux si elle ne
meritoit pas d'autre critique
que celle a laquelle je viens
de repondre; mais un souhait
que je fais et qui va vous
surprendre, d'autant plus
que l'amour propre ne
m'engage nullement a le
former, je voudrois que cette
histoire fut d'un genre

a pouvoir etre repandue
dans le monde ; je ne me laisse
aller a ce desir, je vous le jure,
que dans la seule vue de
l'utilité du Public et voici
mes raisons : nos femmes
me sussent de la jouissance ;
elles sont trop Sultanes
dans ces heureux momens ;
je crois donc et je le crois
fermement, que le contraste
prodigieux qui se trouve
entre la soumission des
femmes Turques et la
hauteur des femmes
françoises, s'il etoit mis
au jour pourroit engager
ces dernieres a quelques
adoucissemens d'humeur,

qui joint aux charmes de
leur Société et aux
agremens de leur esprit,
redoubleroit le bonheur
des françois qui sont
sans contredit les hommes
les plus heureux sur tous
les autres points.

Timagene
Et
Ismenie.

Tragedie en un acte.

Par

Mr. ....

17....

Acteurs

Timagene, Grec, grand-
Pretre du temple d'Osiris

Phares, confident de
Timagene.

Ismenie, Greque, fille de
Theandre.

Theandre, Grec, Pere
d'Ismenie.

un Egiptien.

choeur de Pretres et Egipti-
-ens.

La Scene est a Memphis
dans le temple d'Osiris.

Timagene et Ismenie.
Tragedie.

Improbe amor, quid non
mortalia pectora cogis?

Scene 1.ere

La Scene represente le temple d'Osiris, au fond du temple s'eleve un autel eloigné, a quelque distance du Temple de Sesostris.

Timagene, le Choeur.

Timagene

Immortel Osiris, toi que le Nil

adore,
Toi qu'ici par ma bouche
Amenophis implore,
daigne entendre les voeux que
t'offrent pour leur Roi
ces Pretres à ton culte enchainés
comme moi.
confonds nos ennemis, ecarte les
tempetes
qu'un orage naissant enfante
sur nos tetes;
qu'un peuple ambitieux tremblant a
nos genoux,
aprenne a nous connoitre, en
tombant sous nos coups;
que partout l'univers ta grandeur
revere.

De l'Aurore au couchant Soit
toujours adorée;
Des Tyriens jaloux aveugle la
fureur;
Sur ces audacieux leve ton bras
vengeur.
Grand Dieu, frape, detruits,
renverse leur puissance;
sacrifie a ta gloire un peuple
qui t'offence;
que l'univers temoin de leurs
destructions
Etale ta vengeance aux yeux
des nations
Et que l'Egipte seule, arbitre
de la terre,
a Son gré donne au monde ou la
paix ou la guerre.

O vous, Mânes sacrées, vous qui
dans ce tombeau
brillés, malgré la mort, de l'éclat
le plus beau,
Ombre de Sesostris, heros dont le
courage,
du Sort injurieux ne ressent point
l'outrage,
Toi qui vis dans nos coeurs, toi
qu'un nom immortel
vange assez des horreurs d'un
destin trop cruel,
viens, transmets à ton fils cete
ardeur guerriere
qui rangea sous ses loix
l'Ethiopie entiere;
qu'Amenophis vainqueur, aux
peuples abatus
fasse voir Sesostris et toutes
ses vertus.

Un personnage
du choeur

qu'en ce temps le seigneur Phares
tarde a se rendre!

Timagene

cete lenteur n'a rien qui doive nous
surprendre.
vous sçavez quel sujet le derobe
a nos yeux;
le fils de Sesostris a voulu que
les Dieux
par des presages surs etablissant
sa gloire
promissent a l'Egipte une heureuse
victoire.
il a chargé Phares du soin de
consulter
ces oracles certains que l'on doit
ecouter,
qui des arrets du Ciel organes

respectables
dictés par l'équité sont toujours
veritables.

2.e Personnage du Choeur

quelqu'un vient.....

3.eme Personnage du Choeur

c'est Phares.

Scene 2.eme

Timagene, Phares, le Choeur

2.eme Personnage du Choeur

qu'il paroit accablé!

Timagene

que nous aprendras tu? l'oracle

a t'il parlé ?
eclaircis notre sort...

Pharea

ce trouble vous anonce,
qu'elle est de Jupiter la fatale reponse :
oui... l'oracle a parlé...

Timagene

tu trembles...

Pharea

je le dois.

Timagene

repons, qu'ordonne t'il ?

Pharéa

Pour la derniere fois
seigneur n'obligez pas Pharea

a vous aprendre
l'impitoyable arrêt qu' Ammon
a fait entendre.

Timagene
explique toi....

Pharès
Soufrez.....

Thimagene
je le veux.

Pharès
j'obéis.
vous l'ordonnez....

Timagene
Eh bien!

Pharès
l'oracle....
je frémis!

Le Choeur

achevez.....

Phorée

L'imagene eprouvera peut
être
La crainte qu'en mon coeur cet
oracle a fait naitre;
a peine ai-je aproché de ce
temple fameux
ou Jupiter reçoit notre encens
et nos voeux,
j'ai senti tout a coup une frayeur
secrete
s'emparer, malgré moi, de mon
ame inquiete.
trois fois a mon aspect le Temple
a chancelé;
sur le marbre trois fois, un

sang noir a coulé.
j'entre: le jour pâlit, l'air gronde,
le Ciel tonne;
de toute part la foudre et la
mort m'environne.
mille Spectres hideux s'élevent
des enfers;
une lugubre nuit se repand
dans les airs;
le Soleil s'obscurcit; la terre
mugissante,
sous mes genoux tremblans,
s'entrouvre d'epouvante;
la nature interdite en ces
afreux momens
voit contre l'univers armer les
elemens.
Les Spectres, l'eau, la nuit, les
vents et le tonnerre

dans un nouveau cahos
envelopperent la terre
et n'offrant que l'Erebe a mes
regards surpris
dans un trouble immobile
enchainent mes esprits.
l'autel tremble, mugit, s'ouvre
chancelle, tombe;
saisi, frappé d'horreurs, moi
meme je succombe.
Le Pretre en fremissant dans
ma chute entrainé
d'un deluge de feu se voit
environné.
enfin l'oracle parle ..... un
murmure effroyable
fait entendre bientot une
voix formidable;

Et parmi la terreur sur les
ailes des vents
a porté jusqu'à moi ces
horribles accens:
« contre un peuple orgueilleux
« rien ne peut vous defendre.
« il faut par un encens nouveau
« de Sesostris honorer le tombeau.
« que d'un sang etranger on
« abreuve sa cendre:
« va, c'est à ce seul prix
« qu'Amenophis vainqueur
« d'un triomphe eclatant doit
« acheter l'honneur.

1.er Personnage du choeur

O ciel! .

2.eme Personnage du choeur

Barbare oracle!

3.eme Personnage du choeur

Egipte infortunée!

Pharea

j'en frémis comme vous....

1.er Personnage du choeur

cruelle destinée!

Timagene

je demeure immobile.... est
il bien vrai, Pharea?
moi.... repandre du sang;
moi.... que de tels forfaits
Pour obeir aux Dieux, pour servir
la patrie,

Couronne ce triste front de honte
et d'infamie!
moi que d'un fer sacré j'immole
a sesostris
des humains malheureux dont
j'entendrai les cris!
ah! reprend, Osiris, un nom que
je deteste;
mon coeur n'est pas jaloux
d'un titre si funeste.
Laisse moi ma pitié; je te
rens un pouvoir
qui loin de me flater acroit
mon desespoir;
choisis un autre bras pour
fraper ta victime.
je ne veux point d'un rang acheté

par le crime.

fortune, c'est ainsi que pour
nous accabler
de tes dons eclatans tu sçais
nous aveugler!
ainsi des vils humains trompant
l'espoir frivole
sur tes propres autels ta rage
les immole!
tes plus chers favoris, en
proye a ton couroux
sont toujours les premiers sur
qui tombent tes coups
et ces honneurs brillans, que
ta main leur destine
sont autant de degrés ...

marquéz pour leur ruine !

(au Choeur)

retiréz vous, alléz ; atendéz
que ma voix
vous rapelle en ce temple, et
vous donne des loix

Scene 3.eme

Timagene, Pharés.

Timagene

L'ai-je bien entendu ? quel affreux

sacrifice?
Ciel! de ces attentats dois je etre
le complice
et n'avons nous le droit d'enseigner
les mortels
que pour les egorger sur tes
sanglans autels?
Barbare!

Chares

C'est en vain que la
pitié vous touche.
obeissez: les Dieux vous parlent
par ma bouche.

Timagene

Les Dieux! qu'oses tu dire? ah!
ne crois point Phares
que le Ciel ait dicté de
semblables arrets.
O grece! heureux sejour,
berceau de mon enfance,
Lieux cheris dont en vain je
regrette l'absence,
a de pareils forfaits reserviez
vous ma main?

Phares

qu'entens je?

Timagene

ya c'est trop te cacher mon
destin.

Du sort de Timagene il est tems
de t'instruire;
il est tems qu'en mon coeur l'amitié
puisse lire,
que j'ôte le bandeau qui voiloit
a tes yeux
De ce coeur trop profond les replis
tenebreux.
deguisant jusqu'ici mon pays,
ma naissance;
j'ai sçu des Courtisans tromper
la connoissance
et de leur artifice evitant le
poison
distinguer la vertu d'avec la
trahison.

tu sçais que de tout tems une
haine eternelle
entre les Grecs et vous a nourry
la querelle,
que ces deux nations ne respirent
le jour
que pour se l'arracher l'une a
l'autre a son tour:
Tu sçais que Sesostris, ce
foudre de la guerre,
de ses heureux succès epouvanta
la terre;
que l'Asie interdite au bruit
de ses exploits
sur leurs trones brisés vit
chanceler ses Rois;
Arphaxad abatu, couché dans
la poussiere,

il n'admira qu'en tremblant cete
valeur altiere.
L'Egipte mit au rang de ses
Divinités
un homme yvre d'orgueil et
de prosperités;
bientot au Dieu nouveau on
consacra des temples;
tout l'univers suivit de si laches
exemples;
l'encens en son honeur fuma
sur les autels;
on grava sur l'airain ses exploits
criminels;
mais de quelque grand nom que
ce peuple le nomme,
meritat-il jamais de porter le
nom d'homme?
D'où on deifier ces idoles

de sang,

barbares que le crime a placés

dans leur rang?

quelqu'éclat enchanteur que

le sceptre leur donne

la vertu fait les rois et non

par la couronne.

Pharès

je l'avouerai, seigneur, un préjugé

honteux

des longtems rend les Grecs

coupables à nos yeux.

Timagene

Laisse à de vils esprits à adopter

ces maximes

que nourrit la foiblesse et

qu'enfantent les crimes.

les mortels sont egaux et tous
concitoyens
quand l'honneur, l'équité, les
joint de ses liens.
ce n'est point le climat, ce
n'est point la naissance
qui doit metre entre nous une
odieuse distance:
il n'est point d'ennemis pour
des coeurs vertueux.
la probité reçoit les vencens en
tous lieux;
te diraije, Phares, avec quelle
furie
ses otrus dechira le sein de ma
Patrie?
le Bosphore couvert d'armes et
de vaisseaux
ne vit qu'en fremissant ensanglanter

fer eaux.
les Sepulchres ouverts, nos villes
ravagées,
dans les bras du Someil nos femmes
egorgées,
voila par quels forfaits le
cruel Sesostris,
d'un empire flotant dispersa
les debris!
je ne pus me vanger, des soupirs
et des larmes
contre nos ravisseurs furent
nos seules armes.
j'étois trop jeune alors pour
rompre les liens
dont ce fier conquerant, chargea
nos citoyens.
Triste ressouvenir! faut il que je
raconte,

de ces Grecs malheureux la
disgrace et la honte?
le soleil a vingt fois sur son axe
brulant
dispensé les saisons a ce globe
mouvant;
dans son cercle annuel
parcourant l'ecliptique
vingt fois il a revu l'un et l'autre
tropique;
vingt fois du monde entier
eclairant les climats
aux sarmates glacés il a caché
ses pas,
depuis que ces guerriers trahis
par la victoire
avec leur liberté virent tomber
leur gloire.
du sejour de la Grece exilés

pour jamais
trainant partout, mes maux, ma
fureur, mes regrets,
las d'encenser enfin les Dieux
et la fortune,
je viens ensevelir une vie importune
parmi ce meme peuple encor
pret a verser
un vain reste de sang qu'il
vouloit epuiser.

Eharea

Ciel! que m'aprenez vous! par
quelle destinée
trompâtes vous, Seigneur, sa
vengeance obstinée?

Timagene

goutant au sein du trouble un

repos assuré,
dans les murs de Memphis je
vivois ignoré.
Sesostris ne sachant quel sort
m'avoit fait naître,
au milieu de sa Cour m'ordonna
de paraître.
bientot me prodiguant ses plus
rares bienfaits
il me donna le rang de ses
premiers sujets.
du temple d'osiris m'ouvrant
l'auguste enceinte
il couronna mon front de la
Majesté sainte.
l'encensoir en mes mains fut remis
par son choix.
aux ministres sacrés je dispensai
des loix.

je fus nommé grand Prêtre, et
depuis cinq années
le Sort a ces autels unit mes
destinées.
c'est ici, chaque jour, que des Grecs
malheureux.
je deplore en secret les revers
douloureux.
qui l'auroit cru, ô Dieux! lorsque
dans ma misere
des hommes et des Dieux
j'epuise la colere,
qu'un Oracle imposteur, (car je
ne puis penser
que le Ciel a ce point veuille
nous abuser)
un Oracle barbare exige pour
offrande
un sang infortuné qu'il faut que

je repande !

quoi !... ne sommes nous plus que
de vils assasins
qui sous ce nom sacré detruisent les
humains ?
et dois je offrir aux Dieux de
pareilles victimes
quand ces Dieux inocents nous
deffendent les crimes ?

Pharès

ce discours, je l'avoue, a lieu de
m'étonner.
quel destin sur ces bords sembloit
vous amener ?

Eimagene

o dangereux honeurs, vain eclat
que j'abhorre !

Ecoute moi, Pharès, tu ne sçais
pas encore
jusqu'où ces Dieux cruels ont
porté leur fureur!
quel souvenir afreux vient
dechirer mon coeur?
il falloit, je fremis... je tremble
a le redire,
que l'amour sur ce coeur etendit
son empire!

Pharès

vous aimez... vous seigneur!

Eimagene

oui, j'aime; mais
en vain.
ces feux qu'un tendre amour
alluma dans mon sein,

ces feux que le malheur sembloit devoit
éteindre
loin d'être ensevelis ne peuvent se
contraindre
Tout retrace, Phares amer, seux
eperdus
l'image d'un objet que je ne trouve
plus
et la nuit et le jour enflamant ma
tendresse
d'un poison enchanteur nourissent
ma foiblesse.
tout sert a ranimer un deplorable
amour
que la douleur fait naitre et
mourir tour a tour.

toujours m'entretenant d'une
amante cherie
dans mon illusion je crois voir
Ismenie;
je l'entens, je lui parle et mon coeur
abusé

ralume encor les feux dont il est
embrazé.
phantômes imposteurs, aveuglement
terrible,
fatal egarement d'une âme trop
sensible
qui pleine de ses voeux cherchant
a se tromper
d'une flateuse erreur sçait se
preocuper!
avant que sesostris vint ravager
la Grece
Ismenie avoit sçu meriter ma
tendresse.
Theandre avec plaisir voyoit naitre
nos feux.
bientot un doux himen alloit combler
nos voeux.
ce Pere fortuné retrouvoit dans

sa fille
l'éspoir de ses vieux ans, l'apui de
sa famille,
quand sesostris vainqueur precedé
du trepas
du flambeau de la guerre embrasa
nos climats,
je perdis Ismenie au moment
ou la vie
par un coup trop heureux
m'alloit etre ravie
et ces yeux obscurcis des ombres
de la mort
ne s'ouvrirent helas! que pour
pleurer son sort!
j'ignore quel destin, quelle triste
contrée.
d'un amant malheureux peut
l'avoir separée.

je l'ai cherchée en vain .... mes
malheurs .... mes soupirs ...
rien n'a pu jusqu'ici la rendre a mes
desirs:
rien .... mais ou viens ...

Sçene 4.eme

Timagene, Eharès, un
Egiptien.

L'Egiptien

le Ciel a nommé
sa victime:
le sort s'est declaré?

Timagene

qu'ordonne til?

L'Egyptien

un crime !

Timagene

voila donc son arrest !

Pharès

Expliquez vous ?

L'Egyptien

Les Dieux

ont d'un nouvel oracle epouvanté ces lieux.

ils demandent le sang d'une jeune etrangere

qu'en ces murs malheureux entraine leur colere.

ils ont juré sa perte et le peuple en fureur

des Ministres sacrés accuse la lenteur.

la victime bientot a vos yeux doit
paroitre.
un vieillard respectable et qu'on
n'a pu connoitre
les yeux baignés de pleurs, implorant
le trepas
de cete infortunée accompagne
les pas.
elle marche sans crainte et retenant
ses larmes,
semble, dans sa douleur, briller de
nouveaux charmes
et levant vers le ciel une innocente
main
pardonne ses malheurs a ce
peuple inhumain.

Thimagene

Barbare Amenophis, Dieux
cruels, Dieux terribles,

aux traits de la pitié seriez vous
insensibles?
Etes vous donc des Dieux qui de
sang ennyvrez
d'innocens criminel veulent etre
honorés?
mais ne vit on jamais au sein
du Sanctuaire
le crime triomphant cacher sa
tête altiere,
d'un oracle trompeur empruntant
le secours
rendre à son gré les Dieux favora=
=bles ou sourds
et de l'équité meme afectant le
langage
pour la mieux accabler lui rendre
son hommage?

Ce prejugé fait tout et son heureux pouvoir
subjugue les esprits prompts a le recevoir.
epris du merveilleux le vulgaire imbecile,
s'abandonne aux transports d'une crainte servile,
et souvent n'obeit, en sa docilité
qu'a l'aveugle panchant de sa credulité.
pensez vous que ces Dieux veuillent des homicides?
que du sang des humains ils soient encor avides?
seroient ils nos Tyrans? nous ont ils animés
pour repandre ce sang dont ils nous ont formés?
et ne sommes nous plus que de tristes

victimes
sur qui les Dieux jaloux font
retomber leurs crimes?

(a l'Egiptien)

quels sont ces etrangers?

L'Egiptien

j'ignore comme vous,
quel destin ennemi les jete parmi
nous.
c'est tout ce que j'ai sçu; je venois
vous instruire
du soin qu'Amenophis a voulu
vous prescrire;
obeissez, Seigneur, et songez que les
Rois
ne s'expliquent jamais une
seconde fois.

Scene 5.eme

Timagene, Pharès

Timagene

Tu l'entens!... je ne puis revenir de
mon trouble!
ma haine, ma fureur, mon
desespoir redouble.
honteuse ambition! ainsi les
vils mortels
dans leur coupable coeur t'elevent
des autels!
enchainés a tes loix, soumis a
tes caprices,
ils te font chaque jour de nouveaux
sacrifices!
prodiguent d'un encens souillé par
leurs forfaits,

on les voit de leur sang acheter
tes bienfaits
et d'un bras inhumain t'im-
molant des victimes
porter a tes genoux l'ofrande
de leurs crimes!
trop fatal ministere a quoi me
reduis tu?
de quels ressentimens ce coeur
est combatu?
notre loi, cete loi bienfaisante
et si pure
defend elle a nos coeurs d'écouter
la nature?
et la religion peut elle condamner
une juste pitié qu'elle semble
ordonner?
Ministres de la paix, est ce à nous

de repandre
le sang des malheureux que nous
devons defendre?
n'emportons nous des Dieux que
ces transports cruels
qui les mettent souvent au dessous
des mortels?
ah! sans les avilir par cete
ressemblance
imitons leurs bontés et non
pas leur vangeance.

Phorès

Amenophis, Seigneur, a remis
en vos mains
le salut de l'Empire et ses heureux
destins.
vous sçavez a quel prix aux champs
de la victoire
Jupiter nous reserve une —

immortelle gloire
qu'il demande du sang...

Timagene

ah! dis plutot, ami
qu'au sein de son erreur ce peuple
est endormi.
la volonté du maitre est tout ce
qui le touche.
il se fait un devoir d'une vertu
farouche
et baissant sous le joug un front
religieux
a coté de ses Rois croit voir assis
les Dieux.
tels sont les droits du sceptre;
a ces frivoles marques
on respecte l'éclat dont brillent
les monarques.

arbitres de la terre, ils peuvent
a leur gré
du trône et de l'autel joindre le
nœud sacré;
créer, changer les loix, enfanter
des miracles
et forcer le ciel même a rendre des
oracles.
faut il qu'Amenophis, l'exemple
des guerriers,
du sang d'une victime arose ses
lauriers?
lui qui dès le berceau, nourri par
la victoire,
du fameux Sesostris fait revivre
la gloire
et ne peut il, Pharès, sans le
secours des cieux
humilier l'orgueil d'un peuple

audacieux?

Pharer

n'atendez pas Seigneur qu'aux
fureurs d'un oracle
le fils de sesostris aporte quelque
obstacle.
soumis au joug pesant de la
Religion,
il mele a ses erreurs la superstition
et de ces dieux cruels respectant
la vengeance,
il mesure le crime au poids de
l'innocence.
pour vous qu'atache au temple
une eternelle loi
votre premier devoir est d'obeir
au Roi;
Seigneur, tout vous l'ordonne, et
rien ne peut encore

rompre ce frein sacré que la raison
abhorre.

Timagene

j'obeirai : mais crains un affreux
desespoir,
crains tout... crains ma pitié, ma
rage, mon devoir.
ne connoissant de Dieux qu'une
juste furie
Sur ces autels impurs où ma
main sacrifie,
ce bras, ce meme bras, par qui
le ciel jaloux
Sur les tristes humains appe-
santit ses coups,
par un crime plus grand vangeant
un autre crime,
ajoutera mon sang au sang de
la victime.

astre brillant du jour, soleil,
voir mes forfaits,
voir ma honte, mes pleurs,
mon trouble, mes regrets!
d'un seul de tes rayons mets ces
autels en poudre.
et laisse a Jupiter ses crimes et
sa foudre.
mais tu ne m'entens point, tu
rejettes mes voeux
et sourd a la pitié comme les
autres Dieux,
tu vas, loin aujourdhui de hater ta
carriere,
preter a leurs fureurs ta coupable
lumiere!
ô nuit! viens a oposer ton ombre a
sa clarté!
enseveli Memphis dans ton

obscurité,
derobe a l'univers ces afreux
sacrifice
et de leurs atentats ose etre la
complice.
mais, quoi! tu serois donc moins
barbare qu'eux tous!
tu fremirois d'horreur pour ces
Dieux et pour nous!
dois je quand la pitié dans leur
coeur est eteinte
aprouver ta justice ou ta enfer
de crainte?
et puis je me flater de retrouver
en toi
des vertus que ces Dieux ne
reservoient qu'à moi?
Elsaret
Seigneur.....

Timagene

dans les transports ou
mon ame se livre,
si je ne puis mourir, c'est un
crime de vivre!
que vois-je! la victime .... ou me
cacher! ou fuir?
o desespoir! o dieux!

Pharés

vous devez obeir.

Scene 6.eme

Timagene, Theandre, Pharés,
Ismenie, le Choeur.

Theandre (aux Pretres
qui conduisent sa fille
pour etre immolée)

ou la conduisez vous! aretez.....

Ismenie

o mon Pere!

cachez moi vos douleurs, et si je
vous suis chere.
fuyez; n'ajoutez point aux rigueurs
de mon sort
des tourmens qui ne font que
prolonger ma mort.

Theandre

moi fuir quand je te perds! en
cet instant funeste
ne puisje de mes jours te
consacrer le reste?

Ismenie

vivez....

Theandre

cruels souffrez que j'embrasse
vos pieds:
voyez couler les pleurs dont mes

yeux sont noyés:
frapez; n'hesitez point, et prenez
une vie
que peut etre, sans vous, la
douleur m'eut ravie.

Ismenie

ah! seigneur, c'est a moi de
repandre mon sang,
ce sang que j'ai puisé dans
vôtre auguste flanc.
j'atens le coup mortel, sans en etre
allarmée;
vous scavez que le sort par trois
fois m'a nommée;
trois fois l'urne fatale a reçu
dans son sein
ce nom qu'a chaque fois a proscrit
le destin.

monstre par est juré; le Ciel s'est
fait entendre;
contre sa cruauté rien ne peut
me defendre
et si quelques soupirs echapent
a mon coeur,
si des Dieux inhumains j'acuse
la rigueur,
c'est pour vous que ce coeur
ressent quelques allarmes.
je scai combien ma mort vous
coutera de larmes
et que le coup afreux qui
menace mes jours
de vos jours languissans abregera
le cours.

Timagene (les yeux
detournés de ce spectacle)

Je succombe a mes maux!

1.er personnage du Choeur

ô comble de disgrace!

Ismenie

pour la derniere fois permetez
que j'embrasse
ces genoux paternels tant de
fois arosés
des pleurs que pour vous seul
votre fille a versés.

(a Timagene)

et toi, toi, de ces Dieux, ministre
impitoyable,
toi lâche executeur de leur haine
implacable,
aproche; dans mon sein viens
plonger le couteau;
viens d'un sang genereux aroser

ce tombeau.

(au Choeur)

vous qui me condanniez, n'atendés
par des plainte
de ce coeur innocent qui me connoit
la crainte.
mon pere, ma vertu, ce sont la
tous mes Dieux
qui jusques au trespas ont
merité mes voeux.

Theandre a Timagene

tu detournes les yeux! que ta main
nous immole.
n'écoute point les cris d'une
pitiè frivole.

Timagene

Eh! bien Dieux criminels, etes vous
satisfaits!

me voici prest d'atteindre au
comble des forfaits.
je vais vous obeir! mais un
espoir me reste,
ma mort suivra de pres un arrest
si funeste
(il s'avance vers le tombeau et
prend le fer sacré)
(Les Pretres s'assemblent au
tour du tombeau)

Le Choeur

ombre de sesostris, arbitre des
combats
daigne exaucer nos voeux de la
nuit du trespas;
jouis de ta vangeance et recois
les premices
d'un sang qui va couler sous tes
cruels auspices.

(Ismenie aproche du tombeau, Timagene est prêt à l'immoler. Theandre abimé dans la douleur paroit apuyé sur l'autel)

Timagene

je tremble! je fremis .... ce fer
moins inhumain
semble malgré le ciel, s'échaper
de ma main.
quelle horreur se repand dans
mon ame eperdue!
alons.... (il regarde Ismenie)

Ismenie

qui te retient? frape... mais... a
ma vue.....
quel objet se presente?.....

Timagene (regardant toujours Ismenie)

ou suis-je? je me meurs.

(Timagene reste evanoüi entre les bras de Pharès et laisse tomber le poignard. tout le choeur paroit interdit : Ismenie demeure saisie d'etonnement)

Theandre

Dieux! vous lasseriés vous d'epuiser vos fureurs!

ma fille.....

Ismenie

qu'ai je vu! quels traits....

est il possible?

je succombe, (elle tombe entre les bras de son pere)

Pharès (a Timagene)

que faire en ce moment horible?

seigneur...

Theandre (regardant toujours Timagene)

quel trouble afreux s'empare

de mes sens !
mes yeux me trompez vous ?
(Timagene revient a
lui et regarde le choeur
Phares d'un oeil irrité)

quels regards menacans !

Timagene (au choeur)

retirez vous cruels et fuyez ma
presence
ou craignez ....

Phares (aux Pretres)

votre aspect aigrit sa
violence
allez .... (le choeur sort)

Sçene 7.eme

Timagene, Theandre, Ismenie, Phares

Ismenie

Plus je le vois .... pourois je

m'abuser?

c'est lui....

Timagene

tout a mes yeux semble la
retracer....
dois je en croire mon coeur? oui.....
C'est elle! Ismenie,
est ce vous que j'embrasse? (il se
jette a ses pieds)

Ismenie (a part)

ô douceur infinie!

Timagene

tu ne me reponds point.. craindrois
tu de me voir?

Ismenie

o coup heureux du sort! l'aurois-je
du prevoir?
Timagene est ce toi?

Timagene

tes yeux versent des larmes....
tu gemis dans mes bras!

Theandre

ô moment plein de charmes!

Ismenie

Timagene vivant! Timagene en ces lieux!

Timagene

oui Timagene encor, brulant de nouveaux feux.
reconnois ton amant, un amant qui t'adore,
un amant malheureux qui pour toi vit encore.

Theandre

a peine je reviens de mon etonnement!....

Ismenie

si je trouve la mort, je retrouve un amant.

Eimagene

ah! retiens tes soupirs que je ne puis entendre
digne et fidel objet de l'amour le plus tendre!
parle.... ai je encor ton coeur?

Ismenie

est ce a toi d'en douter?
il t'apartient toujours.

Eimagene

quoi dois je me flatter
de retrouver en toi ces transports legitimes?
quand mon bras.... je fremis.... par le plus grand des crimes....
quand mon bras aujourd'ui.... mais

non.... a l'univers

que ne puis je cacher ma honte et
mes revers?
que ne puis je a tes pieds dans
l'horreur qui me presse
mourir de desespoir autant que
de tendresse!
et par un beau trepas apprendre
a l'avenir
qu'on est point criminel quand-
on sçait se punir!
cher objet de mes voeux, cher
objet que j'adore
peux tu me pardonner, peux
tu m'aimer encore?
ah! c'est trop exiger de vouloir que
ton coeur
me rende son amour pour prix
de ma fureur.

oui, je suis criminel; j'ai merité
ta haine.
oublie en ce moment l'ardeur de
Timagene.
n'ecoute point l'amour qui pret
a m'excuser,
d'un reste de pitié veut encore
t'abuser.
n'ecoute point ce coeur, qui
malgré ta vengeance
cherche a trouver en moi quelque
ombre d'innocence;
je n'en murmure pas; prononce
mon arrest:
sois mon juge, decide, ordonne et
je suis prêt
a recevoir des coups dont l'ateinte
cherie
effacera l'horreur emprainte sur

ma vie.

tu ne m'entendras pas sur ces
barbares Dieux
rejeter un forfait qui me rend
odieux;
je ne te dirai point qu'ils m'ont
conduit au crime,
que ces tyrans cruels m'ont ouvert
cet abime.
je te parois coupable; il suffit;
punis moi.
songe que tu m'aimas, que je reçus
ta foi,
que mes derniers soupirs sont
l'unique partage
dont mon coeur et l'amour te font
le tendre hommage.
mais du moins en mourant ne
me refuse pas,
la douceur de pouvoir expirer

d'aux terbras.

Ismenie

non je ne te hais point... le ciel seul est coupable

Timagne

de tant de grandeur d'ame Ismenie est capable!
tu m'aimerois encor?

Ismenie

plus que jamais;
l'amour
me parle en ta faveur, et t'excuse en ce jour.
plus que jamais je sens un transport qui m'anime;
qu'on obtient aisement le pardon de son crime,
quand un coeur, que l'amour justifie a nos yeux
prend pour juge un objet complice

de ses feux!

tu n'es point criminel et si je te
suis chere,
si ma foi, mon ardeur, mes voeux
ont scu te plaire
c'est assez; a mes yeux tu parois
innocent
et si tu peux m'aimer je ne vois
que l'amant.

Timagene

qu'entens je! est il bien vrai, o
genereuse Ismene?
tu m'aimes; ce mot seul me
rapelle a la vie.
tu m'aimes... Timagene est heureux
a ce point!
j'ai merité ta haine, et tu ne me
hais point?
tu me rends ton amour... quand
je suis un barbare,
quand le crime aujourd'hui d'avec

toi me separe!
sçais tu tous mes malheurs,
sçais tu quel univers
jusqu'aux froids Apennins m'a
vu porter mes fers?
conservant dans mon coeur une
eternelle image
qu'y gravoient la douleur, la
tendresse, et la rage.
proscrit, desesperé, fugitif en
tous lieux,
etranger, sans secours, abandoné
des Cieux,
depuis l'instant fatal ou tu me
fus ravie,
c'est ainsi que traînant mes
malheurs et ma vie,
odieux a moi même, errant de
mers en mers,

j'atendois que le sort par un
dernier revers
eteignit le flambeau qu'allumoit
sa colere.
le Ciel suspend sa foudre, et sa
main sanguinaire
prete a lancer les traits
qu'aiguisoit son couroux
pour me mieux accabler a
detourné ses coups.
mais dans ces murs seigneur
quel destin vous entraine?
qui vous rend en ce jour aux pleurs
de Timagene?

Theandre

jgnore tu nos maux? et faut il
aujourdhui
en te les retraçant irriter notre
ennuy?
tu sçais que ses ostris aux deux

bouts de la terre
etendit ses fureurs et les feux
de la guerre;
que la grece tremblante et
vaincue avec nous
vit expirer sa gloire et tomba
sous ses coups.
Js meme avec moi victime de sa
rage
essuya dans samos un honteux
esclavage.
nous fumes reservés par un
cruel destin
pour servir de trophée a ce
peuple inhumain.
nous crumes que le sort en
moissonnant tes années
avoit interrompu tes jeunes
destinées.

d'un peuple d'assassins pressés.
de toutes parts
l'épouvante et la mort s'offrent
a nos regards.
nous venons a Memphis; un
oracle barbare
par la voix des tirans contre
nous se declare.
mais vous par quel malheur
de nos bras arraché
au service des Dieux futes vous
attaché?
quele main dans ce temple a sçu
donc vous conduire?
Timagene
de mille afreux revers il faudroit
vous instruire.
vous sçavez que l'amour m'ordonne
de sauver

des jours qu'auprès des miens
je Sçaurai conserver.
de ce peuple aveuglé je conois
la furie.
je crains sa piété plus que sa
barbarie.
d'un zele parricide ecoutant la
fureur,
il la* Sacrifieroit peut etre a
Son erreur.
je vais d'amenophis implorant
la clemence
dans ses terribles mains eteindre
la vangeance.
quil revoque l'arrest que sa
bouche a dicté.
d'un oracle menteur trompons
la cruauté
et si le Ciel demande et du sang

* Ismenie.

et des crimes
que sa coupable voix nomme
d'autres victimes
(a Sbarcé)
suivez moi. je vous laisse; et toy
puissant amour
de ces Dieux soit le seul que
j'adore en ce jour

Sçene 8.eme

Theandre, Ismenie.

Ismenie

quel caprice du sort que je ne
puis comprendre!
a revoir Timagene aurois je du
m'attendre?
par quel evenement, aux autels
enchainé
du funeste bandeau se voit il couroné?

en ce temple fatal quel destin
nous rassemble?
j'i retrouve la vie et timagene
ensemble.
mon amant aujourdui devenu
mon bourreau
dans mon sein malheureux
enfonçoit le couteau!
j'expirois, sans gouter cete douceur
extreme
de lui dire, en mourant, qu'il
est le seul que j'aime;
que fidele aux lieux qui devoient
nous unir,
rien n'a pû de mon coeur jusqu'ici
le bannir:
Dieux qui me le rendez, ordonez
mon suplice;
je suis prete a perir, s'il faut que

je perisse;
que sous des coups si chers mon
sang puisse couler!
et toi, toi cher amant qui m'alloit
immoler,
toi qui fait mon bonheur, toi
pour qui je soupire,
toi l'ame de mes jours, toi par
qui je respire,
vien repandre ce sang, ce
sang que je te dois,
ce sang infortuné qui brule
encor pour toi.
vien dechirer ce coeur remply
de sa tendresse
qui n'eut que pour toi seul des
instants de foiblesse.

Theandre

daigne essuyer tes pleurs, ma

fille, en ce moment,
le Pere n'est pas moins malheu=
=reux que l'amant.
les Dieux exigent ils que la
main leur presente.
au lieu d'un pur encens, le
sang de son amante?
crois tu qu'Amenophis soit
barbare a ce point?
qu'une juste pitié ne le desarme
point?

Ismenie

c'est vous flater, Seigneur, d'une
vaine esperance.
les Dieux pour quelque tems
suspendent leur vangeance.
vous devez craindre encor ces
peuples inhumains
qui font dans leur caprice ~

entendre les destins.

du vulgaire grossier vous
connoissez le zele.

vous sçavez jusqu'où va son
ardeur criminelle,

quand des arrets du ciel
interprete ignorant

il joint le fanatisme a son
aveuglement.

Theandre

a voir couler ton sang je pourois
me resoudre!

ah! que ces dieux sur moi lancent
plutot la foudre.

non, tu ne mourras point; ils
viendront te chercher

dans ce sein paternel dont il
faut t'arracher.

ils viendront dans ces bras

apesantis par l'âge
a mes yeux expirans consom=
=mer leur ouvrage.
mais avant que leurs coups
passent jusqu'à ton coeur,
il faudra que le mien epuise
leur fureur.
que mon corps tout sanglant te
serve de barriere.
jusqu'au dernier soupir ils
trouveront un Pere,
qui promt a s'immoler, pour
conserver tes jours
de leur emportement retardera
le cours.
on entre... vers ces lieux, et
Timagene s'aproche.

Isménie

n'atendez point de moi d'inutile

reproche.
Dieux qui me punissez, vous dont
la cruauté
me donne le trepas, sans l'avoir
merité....

Scene 9.eme

Timagene, Theandre, Ismenie,
Pharès.

Ismenie

parle: quel est mon sort?

Timagene (d'un ton
troublé)

je doute si je veille.....
quel arrest foudroyant a frapé
mon oreille?
nature, amour, devoir qui
dechirez mon coeur,

venez d'un malheureux terminer
la douleur!
venez trancher mes jours ....
vous Dieux impitoyables
metez un innocent au rang-
des plus coupables;
Barbares sur moi seul versez
votre couroux;
signalez vos fureurs par de
plus justes coups;
pour la premiere fois exaucez
ma priere;
du flambeau de mes jours
eteignez la lumiere;
frapez; punissez moi; mais en
me punissant,
tirans, soufrez du moins que je
meure innocent.

Theandre

que nous annonce tu?

Timagene

cesp pleurs vous font
entendre
un arrest que ma bouche hesite
a vous aprendre.
je tremble... Amenophis...

Ismenie

n'achevez pas;
frapez.

Theandre

de quel trouble nouveau mes
sens sont occupés
malheureuse Ismenie!

Ismenie (a Theandre)

ah! cessés de me
plaindre
pour des coeurs vertueux la
mort n'est point a craindre
retenez vos soupirs....

Theandre

ma fille....

Timagene

arrêt cruel!

Ismenie

les Dieux l'ont prononcé.

Timagene

Suis je moins
criminel?

Ismenie

amenophis le veut; va, l'amour
te pardonne,
un coup que je cheris quand
ta main me le donne.
obeir, il le faut; tu m'aimes: -
c'est assez.
derobez moi les pleurs que tous
deux vous versez.
fais ton devoir; oublie une

flamme innocente;
mêle à tes pleurs le sang d'une
fidelle amante;
souviens toi qu'Ismenie en ce
funeste jour
te serra le seul prix qu'ait
reçu son amour.
souviens toi quelque fois de
ma tendresse extrême,
que je t'aimai toujours, qu'en
ce moment je t'aime;
que le tombeau peut seul
ensevelir un feu
dont ma bouche aujourd'hui te
fait le tendre adieu;
prens soin de ce heros, qu'il te
serve de Pere.
sois son fils; par ce nom adoucis
sa misere;
qu'il retrouve en ton coeur les

sentiment du mien;
que son amour pour moi, se
reunisse au tien.
c'est l'unique bienfait que ma
tendresse implore
jusqu'au dernier soupir songe
que je t'adore:
perce ce triste coeur qu'a
condamné le sort,
ce coeur qui malgré toi te
demande la mort,
ce coeur qui pour toi seul eut
regreté la vie
si d'une main si chere elle
n'etoit ravie.

Timagene

c'est a moi de mourir, cruelle,
pensez vous

que j'obeisse aux Dieux quand
ils sont contre nous?
aux pieds de leurs autels, sur
la foi d'un oracle
dois je de mon amour rompre
le juste obstacle
et n'ai je merité le nom de
votre amant
que pour vous immoler a leur
ressentiment?

(Timagene paroit troublé)

Ismenie

vous detournés les yeux!.... quel
trouble vous agite?
je lis sur votre front l'inquie-
-tude ecrite.
Ciel! quels regards afreux....
Timagene .....

Timagene

Destin
tu seras satisfait!

Ismenie

ou courez vous?

Timagene

enfin
je vais vous obeir ..... je
succombe a ma rage....

Ismenie

Dieux que vois-je?

Timagene

Ismenie.....

Ismenie

il change de
de visage!
la douleur le transporte!

Timagene (a Pharès)

ordonne qu'en cea.

lieux
les Pretres d'osiris se montrent a
mes yeux.
va....

Scene 10.eme

Timagene, Ismenie, Theandre.

Theandre

que pretendez vous?

Timagene

obeir.

Theandre

ta vangeance
de l'amour aujourdui meconoit
la puissance
qu'elle vive... il sufit... et les
coups a ce prix
sont autant de bienfaits dont
mon coeur est epris.

perfide, oserois tu respecter
ma vieillesse?
laisse a tes citoyens une telle
foiblesse.
quand le crime te parle, obeis
a savoir.
mais daigne m'ecouter pour
la derniere fois.
au nom de la nature, au nom
de ta patrie,
au nom de ton amour, des
Dieux et d'Ismenie,
par ces autels sanglans que
j'arosse de pleurs,
par ce nom paternel qui fait
tous mes malheurs,
donne moi le trepas le seul
bien que j'envie
et sois mon bienfaiteur en
m'arachant la vie.

tu commenças; achève, immole
un malheureux.
que les mêmes forfaits nous
rejoignent tous deux;
tranche mes tristes jours, ces
jours que je deteste,
ces jours qu'a rallumés la
colere celeste;
et permets qu'en mourant
par un plus heureux choix
je sois encor son père une
seconde fois.

Timagene

que me demandez vous?

Theandre

la mort.

Ismenie

qu'osez
vous dire?

Seigneur, quand le destin ordone
que j'expire,
quand un arrest cruel m'arrache
de vos bras
devez vous m'envier la douceur
du trepas?
n'ai-je pû meriter la mort que
je demande?
les Dieux exigent ils une
seconde ofrande?
ah! laissez moi mourir: si ma
tendre amitié
peut encore tourner votre ame
a la pitié,
si mon nom, ma douleur, si
les pleurs d'Ismenie,
si votre amour pour moi
plus cher que votre vie,
si tout m'assure enfin d'un

reste de bonté,
n'acusez que les Dieux en cette
extremité.
oubliez par quels nœuds je
vous suis attachée,
oubliez par quels coups je
vous suis arrachée.
n'imputez point ce crime au
bras de mon amant;
son coeur n'est point coupable
en ce triste moment.
moins a plaindre que lui peut etre
plus heureuse,
un seul coup va finir une vie
odieuse.
pour lui de mon trepas s'entretenant
toujours
sans recevoir la mort, il mourra
tous les jours;

et du destin jaloux eterni sant
l'abaine
d'un crime involontaire il portera
la peine.

Timagene (regardant
si le choeur vient)
qu'il a tardent a venir!

Theandre

as tu besoin perfide
d'abreuver de son sang une
troupe homicide?
n'es tu pas satisfait d'ordoner
son trepas?
je te vois interdit...

Timagene

nou tu ne rit raypas.

Ismenie (a Timagene)
pardonne a ces transports, je
meurs... il est mon pere.

tu ne m'entendras point
aprouver sa colere:
vange toi, vange nous, vange
tes Dieux, ta loi.
j'implore le tres pas ce je l'atens
de toi.
mais pourquoi ta fureur est
elle suspendue?
qui te retient?

Timagene

l'amour.

Theandre

que son âme est
emue!

Scene 11eme et d.^ere

Timagene, Theandre, Ismenie, Pharès
Le choeur.

Timagene (au choeur)

Enfin vous l'emportez, vous

ne m'entendrez plus,
aux volontés du ciel opposer
mes refus :
a servir vos fureurs l'imagène
s'aprête.
la victime m'atend, votre
vengeance est prête
et je vais satisfaire en ce jour
odieux
la nature, l'amour, le devoir
et les Dieux.

Theandre

mon fils a la pitié ton ame
est insensible !
tu trembles ... tu gemis ... ah !
sois moins inflexible.
d'un vieillard languissant,
termine le destin.
enfonce dans mon coeur ce

poignard assassin.
frape, mais quoi tes yeux
s'obscurcissent de larmes!
Timagene, mon fils...

Ismenie

ô moment plein
de charmes!

Theandre

frape.

Timagene

mon pere...

Ismenie

helas!

Theandre (au choeur)

ne puis je
donc mourir?
qui de vous aujourd'hui voudra
me secourir?

vous ne repondez point.....
qu'elle main bienfaisante
tournera contre moi cete
main trop pesante?
qui repandra ce sang dans
mes veines glacé,
ce sang que pour nos Grecs
tant de fois j'ai versé,
ce sang qui pres encore a
couler pour la gloire
de mes fameux exploits vous
peindra la memoire?
vous vous taisez... que vois je,
o ciel aucun de vous
ne me prête son glaive au
defaut de ses coups.
cruels, ne pensez pas irriter
ma misere
Ismenie au tombeau retrouvera

son pere;
la douleur malgré vous
terminera des jours
dont votre cruauté veut
prolonger le cours.

Ismenie

l'amour seul me trahit, et
c'est vous que je pleure.
(a Timagene)
soit digne encor de moi; le ciel
veut que je meure
et lorsqu'à te hair, il pretend
m'animer
je sens trop que mon coeur n'est
fait que pour t'aimer.

Le Choeur

astre de l'univers, soleil, Dieu
de nos deserts
peux tu voir sans pâlir

l'excès de nos misères?

Timagene

Dieux cruels, recevez le sang qui va couler!

Theandre

quels exécrables voeux!

Ismenie (alant vers le tombeau)

suis moi; viens m'immoler

a l'aspect de ces Dieux qui t'ordonnent le crime.

Theandre

ma fille... et toi, mon fils!

(en se jetant aux genoux de Timagene)

Ismenie

(au choeur) viens fraper

la victime.
genereux inconnus derober
moi vos pleurs.....

1.er Personnage du choeur

spectacle desplorable!

2.eme Personnage du choeur

ô jour tissu
d'horreurs!

Timagene

(il leve le bras, on
croit qu'il va percer
Ismenie)

mânes de sesostris, acceptez
cette offrande.
abreuvez vous du sang que
votre ombre demande
et vous barbares Dieux que je
ne connois plus
frapez, lancez des traits trop

longtems suspendus,

(il se tue)

Theandre

arreste....

Ismene

je me meurs

(elle tombe evanouie)

Theandre

malheureux

Timagene!

Timagene

j'ai desarmé du sort la vengeance inhumaine.

l'oracle est satisfait; c'est assez: j'ai vecu,

et le ciel en mourant, me laisse ma vertu.

Theandre

qu'entens je? vous mourez

Timagene... Ismenie...

Le Choeur

de ces lieux pour jamais que
la paix soit bannie.

Timagene (a Ismenie)

Timagene est heureux s'il
merite vos pleurs.

Ismenie

je t'aime, tu m'aimois, je
respire et tu meurs!....
tu meurs! quoi cher amant, je
te perds, je t'adore....
tu meurs pour Ismenie et je
puis vivre encore!

Timagene

eloignez vous, fuyez.... et
n'oubliez jamais
a quel point Timagene adora
vos atraits.

des atentats du Ciel mon trepas
vous delivre.
Soufrez qu'en votre coeur je
puisse encore vivre.
c'est l'unique tombeau qu'exige
un malheureux
digne de votre estime et digne
de vos feux!
puisque je meurs pour vous
mon sort est il a plaindre?
mon coeur par votre exemple
apris a ne rien craindre.
vivez je suis content.... mais
aimez moi toujours.
ce bien fait est d'un prix au
dessus de mes jours!
souvenez vous combien votre
amour me fut chere
la force m'abandonne...

Ismenie ... ô mon pere!
aprochez vous tous deux en ce
dernier moment.
recevez les soupirs du plus
fidele amant.

Phorer

il expire!

Theandre

Destin poursuit ton
injustice.
immole nous tous trois;
qu'un meme sacrifice
aprenne a l'univers a quel
extremité
nous portâmes l'amour et
toi la cruauté!

Fin

Le Pere aux Indes.

Parade

en un Acte.

Par Mr. Collet.

Acteurs

Cassandre
Isabelle
Leandre
Gilles
le Magicier

La sçene est

Le Pere aux Indes.

Parade.

Scene 1.ere

Cassandre (seul)

Non je ne dois point diferer par le delai d'un retardement facheux, le voyage que je dois faire dans les Indes orientales d'occident; mon frere m'ecrit qu'il est mort; Dieu veuille avoir son ame; et par le moyen de cette raison,

il me prie instament de
venir recueillir sa succession
qui se monte a plus de six
cent livres de ce pays la, qui
en valent bien deux cent
de ce pays ci. une fortune de
cette importance merite
bien qu'on y fasse attention.
je m'en vais donc m'embarquer
et piquer des deux jusqu'a
la parfin de toute mon
arivée. mais avant tout il est
de la prudence d'un homme
prudent de metre ordre a
ses affaires et d'ordonner sa maison
par un ordre qui ne puisse etre
derangé par aucun derangement; hola
Zo Gilles..... Gilles..... Gilles.....

Scene 2.eme

Cassandre, Gilles.

Gilles

L'on y va, L'on y va; un peu de patience.

Cassandre

viendras tu? je veux te parler sur toutes choses de ma fille.

Gilles

attendez donc, ventebleu je crains qu'elle ne s'enfuie.

Cassandre

qui ma fille?

Gilles

eh non Monsieur la marmite

Cassandre

si tu me fais aller apres toi je te

ferai bien avancer; viens ici: tu m'as fait peur. je croyois que tu me parlois d'Isabelle.

Gilles

oh que nenny, Mr. je viens de la courir.

Cassandre

quoi ma fille?

Gilles

non Monsieur, la marmite.

Cassandre

laisse la la marmite quand je te parle de ma fille.

Gilles

a la bonheure, monsieur; mais c'est qu'elle avoit le feu au cul.

Cassandre

Isabelle?

Gilles

Eh! non de par tous les diables, monsieur; la marmite, la marmite.

Cassandre

Coquin, Maraut, Pendart, je te deferai de tes deux oreilles, si tu ne cesse de me parler de marmite.

Gilles

voila qu'est fait monsieur: a l'égard de Mamzelle vote fille, elle est pleine, je veux dire la marmite.

Cassandre

encore marmite, traite; il faut que je t'assomme.

(il veut batre Gilles, ils tombent tous deux)

cesse une bonne fois, tes plaisanteries plaisanteries; ecoute moi.

Gilles

de quoi s'agit il not.e maître?

Cassandre

Gilles mon ami, dans le dessein ou je suis de partir tout a l'heure pour le voyage des Indes, je suis bien aise de t'expliquer mes volontés a l'égard de ma fille.

Gilles

quoi vous partez pour les indes Monsieur?

Cassandre

oui, Gilles, mais je crains fort de ne me pas bien porter sur la mer.

Gilles

je crois que vous ne vous porteriez pas mieux sur la fille

Cassandre

tu y as eté, toi, n'est ce pas?

Gilles

oui, Mr. Sur l'une et Sur l'autre et
j'ai toujours gagné gros

Cassandre

je vais y gagner la Succession de mon
frere, et je veux pendant mon absence
y laisser ma fille Sous ta conduite,
en un mot que tu Sois le maitre dans
ma maison.

Gilles

je Serai le maitre dans la maison!
en ce cas partez vite et demeurés
aux Indes toute votre vie Si vous
voulez

Cassandre

il S'agit Surtout qu'elle ne fasse aucune
accointance avec les godelureaux
et d'avoir soin qu'elle soit exactement resserrée.

Gilles

laissez moi faire je ne lui ferai -

manger que des oeufs durs.

Cassandre

tu ne m'entens pas, je te dis qu'il faut la tenir le plus etroitement que tu pourras?

Gilles

eh bien je l'enfermerai dans une armoire ou elle sera comme entre deux plancher

Cassandre

ce n'est pas cela; je veux dire qu'il faut empecher qu'elle ne sorte pour aller courailler avec les muguets de la ville. c'est ce que signifie la garder etroitement. une fille a toujours envie de s'elargir

Gilles

vous avez raison, mais reposez vous sur moi je vous la rendrez aussi etroite que vous la donnerez

Cassandre

je pretens qu'elle t'obeïsse comme a moi meme.

Gilles

elle fera donc souvent ses volontés

Cassandre

il faut toujours etre sur ses talons

Gilles

elle ne se tiendra peut etre pas trop bien sur les siens; mais ne vous embarassez de rien; je ne lui quitterai pas les cotés ni jour ni nuit.

Cassandre

Je sçai comment les amoureux seduisent ~~les jeunes filles~~, et dans le tems de la jeunesse de mon jeune âge j'en ai atrapé plus d'une

Gilles

oh diable elles etoient bien atrapées

Cassandre

je me souviens que lorsque je devins amoureux de madame Cassandre, elle avoit toujours eté severement gardeé par madame gratecu sa tante; j'etois, comme un homme galant, toujours planté comme un piquet et droit comme un I devant la porte de ma maitresse. j'epiois le moment que madame gratecu sortiroit de la maison. un jour je la vis hors du logis, j'entrai subtilement; je montai a la chambre de ma divinité qui s'occupoit toute seule a tricoter. elle fut charmeé de ma bonne mine; l'occasion fait le larron. elle consentit sur le champ a me rendre l'homme du monde

les plus fortuné. ah quel plaisir! ah quelle felicité! ah, ah, ah.... quels transports ravissans! je ne sçaurois encore y penser sans etre tout en eau

Gilles

voila de la besogne bien faite; allons, Mr. remetez vous.

Cassandre

je ne retrouverai plus un si doux moment! elle m'ecrivit trois jours apres qu'elle etoit grosse. mon ravissement ne se peut comprendre; mais au bout de six semaines elle eut le malheur de faire une fausse couche dont est venue la charmante Zisabelle ma fille. dans la crainte que l'honeur de madame Cassandre n'en

fut vilipendé, je me resolus a
l'épouser. tu vois qu'il ne faut
pas de grandes machines pour
venir about d'une fille.

Gilles

assurement, Mr. et Stella s'étoit
laissé prendre a fort peu de chose.
au reste Mr., je ne me suis chargé
de la sagesse de Mlle. votre fille
que d'aujourd'hui; et si elle alloit
faire une fausse couche dans six
semaines, que le diable vous
emporte et que la peste vous creve
si je croyois que ce fut ma faute.

Cassandre

quelque chose qu'il en advienne,
fais la moi venir; je suis bien aise
de lui commander de t'obeir
devant toi meme.

(a part) Gillet

cela n'est pas mal dit pour un sot (haut)
hola Zo mamzelle Z'Isabelle.

Scene 3.eme

Isabelle, Cassandre, Gillet

Isabelle (donnant un soufflet a Gillet)

voyez un peu cet insolent qui m'apelle Z'isabelle comme Z'on apelle un chien Citron.

Gillet

voila un beau commencement d'obeissance; dame M.selle, c'est M.r vote Pere.

Isabelle recommençant

mon Pere, gueux de faquin, si tu merais somme je te donnerai de mon Pere par les oreilles.

Gilles

Mr. v'la, m zelle vote fille qui me paroit disposée a avoir du respect pour moi.

Cassandre

oh! je l'ai bien elevée. or ça ma chere enfant je suis obligé de partir pour les Indes, et je te laisse Gilles qui aura soin de toi.

Isabelle

mon cher Pere vous me trouverez toute ma vie dans l'obeissance d'une fille qui a de la consideration pour son pere et puisque c'est votre Z'opiniatreté de partir pour vous en aller, je ne m'aviserai pas de vous vien Z'oposer; pour ce qui est en cas de Gilles, fiez vous a moi je les

ferai ben charrier droit

Cassandre

entendons nous ma fille ; je pretens que ce soit Gilles qui soit le maître dans la maison et c'est dessous ce directeur que je te laisse.

Gilles

entendons nous Mamzelle ; Mr votre pere ne pretend pas que ce soit vous qui soyez sous moi, mais il veut que ce soit moi qui soit sur vous ; il sçait la regle.

Isabelle

comment voulez vous mon cher pere que j'obeisse z'à un valet qui se fichera de moi toute la journée, et qui n'est pas tant seulement digne de me decroter mes souliers ?

Cassandre

oui ma fille je lui done mon autorité paternelle.

Gilles

oui, mamzelle son autorité

paternelle, maternelle fraternelle
tanternelle, eternelle et sempiternelle.

Cassandre

la bienseance veut qu'une fille soit
sous la direction de quelque z'un
de raisonabe.

Gilles

oui sous quelque z'un de raisonabe

Cassandre

pour eviter la cronique scandaleuse.

Gilles

la colique.... comment dites vous?

Cassandre

et confier z'a une fille son propre
honneur, c'est renfermer cete precieuse
liqueur dans un vase trop fragile.

Gilles

fragile, il est vrai; il y a toujours quelque
trou par ou le pot s'enfuit

Isabelle donnant un coup pied a Gilles

Tiens, insolent; mets cete piece la

a ton poi. v'la comme je repoun t'aux raisonneurs.

Gilles & Cassandre

tenez Mr. v'la comme elle repond z'aux raisonneurs.

Cassandre

ah! je voin bien que la zizanie de la discorde s'empare de ma maison et quil vaut mieux que je ne parte pas pour mon voyage. main la belle vous me l' payerez p'u cher qu'au marché. votre peu de Soumission pour moi vote pere qui ne songe qu'a vous amasser de quoi..................

Isabelle

mais aussi mon pere
est il juste que j'aye de la
suggestion pour un
domestique ?

Cassandre

n'en parlons plus, n'en
parlons plus je resterai ; et
mais par la carcagnotte
de ton grand pere, tu t'en
repentiras.

Isabelle apart

j'ai tort de ne pas laisser
z'aller mon pere z'aux Indes.
j'aurai encore moins mon liberal
arbitre (haut) mon pere je vous
demande pardon et je le ferai pisque

vous le voulez.

Cassandre

ah! voila parler cela!

Gilles

la bonne piece.

Isabelle

il ne s'agit point ici de faire de frime et tu peux compter mon cher Gilles que puisque mon cher pere l'exige, je t'obeirai comme à lui meme

Cassandre

sur ce pied la je vais donc partir tranquillement pour les Indes

Isabelle

ah! mon cher papa quand je songe que vous allez si loin, je ne sçaurois retenir mes larmes

de ma douleur; je suis prête a m'evanouir; si vous aliez être malade?

Gilles

eh bien est-ce qu'il n'y a pas de marechaux en ce pays la?

Cassandre

va mon enfant, ne pleure pas, car tu me ferois pleurer aussi et sans doute Gilles pleureroit aussi bien que toute l'honorable assemblée

Isabelle a genoux

avant de partir mon Pere je vous prie de me donner vote benediction

Gilles et Isabelle ensemble

oui Mr. vote benediction.

(Gilles pousse Isabelle qui pousse Cassandre; ils tombent tous trois)

Cassandre

peste soit du maladroit; adieu ma fille, je te donne ma benediction: adieu Gilles, songe a regaler d'importance les amoureux qui pouroient venir.

Gilles (le chassant)

laissez moi faire... bonsoir... oh la madmezelle, commençons par regler ensemble,

Cassandre (revenant)

il faut que je te baise avant que de partir ma chere enfant.

Gilles (la bas)

comment baiser un homme! ah! je vous aprendrai....

Cassandre

c'est moi, c'est moi a qui diantre

en as tu?

Gilles

tirez, tirez;

Scene 4.eme

Isabelle, Gilles,

Isabelle.

Je suis bienheureuse que mon Pere s'en soit z'en allé; je suis t'une fille qui n'a pas t'encore z'eu un quart d'heure de bon tems. tant que dure le jour, je suis la dans ma chambre les jambes croisées a ne rien faire; il est vrai que depuis peu l'aimable Liandre me tourne z'autour de moi, mais je ne l'y ai pas t'encore dit z'une parolle et je voudrois bien

ſcavoir si c'est un gentilshomme qui put m'aller; faura que je l'éssaye dans une conversation entre nous deux; mais voici Gilles; que veut dire ce fai? est ce que tu ne me reconnois pas? mon Pere.......

Gilles

oui, oui, vous m'en ferez passer. vote Pere est ben loin s'il court toujours: allons rentrer dans sa maison.

Isabelle

ſcais tu ben maître sot qu'une fille comme moi n'est pas faite pour etre la servante, et que c'est z'assez que tu me l'commande pour que je ne l'fasse pas?

Gilles

en ce cas mamzelle je vous

ordonné de coucher en ville.

Isabelle

ne me raisonne pas; car j'y coucherois pour l'une epingue; je pretens t'avoir une honnête liberté.

Gilles

pour de la liberté, neam; on ne vous en montrera pas plutot un pouce, que vous voudriez en avoir un pied.

Isabelle

tu veux donc faire l'oliberius?

Gilles

c'est l'orde de mr. vote pere.

Isabelle

je suis du regiment de champagne. je me mocque de l'orde.

Gilles

oh je ne pretens pas lui desobeir.

il me donneroit cent coups de
batons a son retour.

Isabelle

et moi pour que tu n'y perde rien,
je vais te les donner tout a l'heure.

(elle le bat)

Gilles

aye, aye aye; ah si je pouvois la
tenir sous la clef, vous avez donc
envie de passer la journée dans la
rüe?

Isabelle

oui l'insolent.

Gilles

allez donc chercher une coeffe.

Isabelle

va me la querir.

Gilles va et revient

je ne sçais ou vous l'avez mise; voyez

vous meme.

Isabelle

je t'en casse; je m'en passerai.

Gilles

(a part)
elle ne rentera pas (haut) qu'est-ce que j'entens Mamzelle? et vite le feu est a vote cheminée

Isabelle

va l'éteindre.

Gilles

(a part)
elle ne rentera pas, (haut) Mamzelle le chat viem de renverser vote toilette.

Isabelle

que veux tu que j'y fasse?

Gilles

(a part)
elle ne rentrera pas! Elle

ne rentrera pas!

Isabelle

vieus ici rattacher la ceinture de mon cottillon.

Gilles

voyons; ah par moi vous rentrerez

(il l'emporte dans la maison)

Scene 5.eme

Leandre (seul)

je vieus de z'aprendre que M.r le bon homme Cassandre vieus de partir pour aller succeder a la mort de son frere, et bien assurement rien ne pouroit z'etre plus heureux pour moi vu l'amour que j'ai l'honneur

de porter a Mamzelle la charmante Zisabelle; car sans doute par le moyen de cete afaire, je pourrai parvenir z'a parler a Mamselle ma maitresse et lui z'y dire l'amoureux respect que je brule pour elle; je lui z'ai deja z'envoyé bien des œillades qui ont z'été autant de bien perdu. il faut que je lui y parle une bonne fois pour toutes. c'est pour cela que je me suis t'habillé proprement. je ne doute pas que je ne lui plaise par rapport a cet habit. elle conviendra seulement qu'il y a peu de gens qui le portent aussi beau que moi; mais qui vois-je sortir de sa maison? examinons t'un peu en cachete.

Sçene 6.eme

Leandre, Gilles.

Gilles (Sort avec une chaise, un fusil, une bouteille)

j'ai fermé toutes les avenues de note maitresse, la porte de derriere est a couvert; il ne s'agit plus que de garder le devant; voici des fortifications, des munitions et de l'artillerie de bouche, enfin de quoi soutenir un siege bien vigoureusement

(Lazzi)

Leandre

ah ce n'est que Gilles! il faut que je l'aborde afin que j'elle mete dans les interets de ma

passion; ecoutez moy cher Gilles

Gilles

aux armes, aux armes, caporal
ampesade, corps de garde, et
sentinelle, a moi, a moi, au feu,
au feu, au voleur qui va la, vedette.
halte la; si tu tues je te branle.

Leandre

qu'as tu donc Gilles? ne reconnois
tu pas bien Mr. le biau Leandre,
qui a z eu l'honneur d'être de tes
anciens amis?

Gilles

il faut que cette amitié la soit
plus ancienne que moi; car je
ne m'en souviens pas; que me
voulez vous?

Leandre

ce n'est pas a toi que j'en -

veux: je voudrois tam seulement
en faveur de l'ancienne amitié
que tu me donnâte l'entrée de
mamzelle Z'jsabelle.

Gilles

justement. je m'en vais vous
donner la Sortie; allons, allons
point de quartier; tue, tue, tue;
en joue; tirer; la bourse ou la vie.

Leandre

atens donc: s'il ne tiens qu'à la
bourse, je te donnerai cent pistoles
pour z'avoir le plaisir de voir
mamzelle Z'jsabelle.

Gilles

cent pistolles! je vous prens au mot.
ou sont elles? expliquez vous;
parlés vite; ne dites mot.

Leandre

j'ai laissé mon argent cheux moi; mais mon cher Gilles je te le promets et tu puis compter sur la parolle d'un gentishomme d'honeur.

Gilles remonte sur sa
chaise et prend son fusil)

Sur cete parolle, aux armes, aux armes; feu partout; faites jouer la mine, la contremine la contrescarpe la conterbaterie, la controlerie, la conciergerie.

Leandre

doucement; la vie. (a part) je dois faire semblant d'avoir peur (haut.) Ecoute, Gilles. J'ai un écus si tu le veux.

Gilles

montrer vite vote passeport.

Leandre

les voila: es tu content? sçais tu compter? Gilles

oh! que oui. Comptons.

Leandre

tiens dis come moi; dis, un; dis, deux; dis, trois; dis, quatre; dis, cinq; dix, six, dix sept, dix huit, dix neuf et vingt.

Gilles

quelle chienne d'arismetique je n'y comprens rien; donez toujours. que voulez vous de moi maintenant?

Leandre

que tu me procure le grand plaisir de voir la charmante z'isabelle.

Gilles

tres volontiers.

Leandre

quoique j'aye donné tout mon bien, je ne me plains pas, parce=
=qu'un z'home amoureux doit depenser tout son argent avec les filles quand il a z'une maitresse.

Lazzi de Gilles

Leandre

Mamzele.... ou vas tu donc Gilles?

Gilles

eh bien Mr. vous l'avez vue? c'est elle foi d'honete home, je ne voudrois pas vous tromper pour une obole.

Leandre

mais je ne lui ai pas tant seulement parlé Z'une parole

Gilles

cela n'étoit pas dans le marché, a moins que vous ne me doniez du Subrecot; n'avez vous rien dans vos poches?

Leandre

fouilles y plutot.

(il n'y trouve que des babioles) — Lazzis

Gilles

tout cela ne vaut pas grande chose. mais faites moi vôtre billet de

30^{tt} et je vous ferai parler a votre maitresse

Lazzi pour le billet

Leandre

je m'en vais lui faire, oui je m'en vais lui faire z'un petit compliment z'etudié en impromptu.

Scene 7.eme

Leandre, Isabelle, Gilles

Leandre (sans ôter son chapeau)

madmselle, l'admiration de votre beauté a rempli mon coeur de d'amour pour vos beaux ieux et si vous avez du reciproque pour votre serviteur tres humble, il n'y a pas

de plus heureux homme sus la terre que je le serois dans tout l'univers.

Isabelle

Mr. zon ne sçauroit trousser z'un compliment z'avec de la fleurette plus galante, et je vous dirai naturellement sans tant tourner z'autour du pot, que tant par rapot a vote magniere de parler z'avec de l'esprit, que pour z'alégard de votre corporance qui z'est bien batie, vous seriez t'assez comment me faurois pour z'un serviteur, mais gnia qu'eune petite menucie qui n'est qu'eune bagatelle; c'est que je suis fachée que vous ayez la galle.

Leandre

mamselle je puis vous assurer

que je ne l'ai plus; elle m'a quité dés l'age de seize ans; ce seroit beau vraiement z'à un gentishomme d'etre galleux!

Isabelle

Mr. j'ai l'honneur de vous y dire que j'ai vu par ma fenetre que vous me reluquiez et que vous me faisiez les yeux doux; je m'étois t'avisé qu'il y auroit de la bienséance que j'euse de l'amour pour vous, mais j'ai remarqué queuque chose qui me rebrousse ma tendresse; enfin si ce n'est pas la galle que vous avez il faut que ce soit la teigne.

Leandre

Si c'étoit z'un homme qui me fit z'une pareille z'avanie, je l'y couperois le visage, mais come c'est vous mamzelle, le respect que je

doir avoir pour mer amour a faix que je vour respecte.

Isabelle

adieu Mr.; âne je vour ai trouvé, âne je vour laisse.

Gillet

mamzelle cela ne doir par rompre le marché.

Isabelle

âne je vour laisse.

Gillet

âne je vour laisse.

Scene 8.eme

Leandre seul

qu'est ce que c'est que ça veux dire! me v'la tout confondu! ah ciel! c'est que je n'ai par ôté mon chapeau!

me vla perdu Z'à jamais pour toujours. est il possible que moi qui l'ôterois t'a un chien, je ne l'aye point Z'ôté a ma charmante maitresse? elle ne voudra plus t'avoir de correspondance pour moi; je suis dans une fureur qui me met dans une grande mortification; je n'ai plus qu'à m'aller noyer, et si j'avois la du poison tout pret, je crois que je me passerois mon epée Z'au travers du corps.

Scene 9.eme

Le Magicien, Leandre.

Le Magicien.

Mirlababi, Serlababo, Mirelababi=

= bobette, serlababi, mirlababorita, serlababiboba.

Leandre

qu'est ce que ce fantome de spectre que j'apercois ! je tremble de frayeur quand je vois des esprits invisibles

Le Magicien

je suis le grand Abracadabra, magicien du pays de la magie qui viens pour te secourir dans ton malheur.

Leandre

Monseigneur Cacadrabra ayez pitié du pauvre Mr. Leandre qui apres avoir depensé tout son bien pour voir sa maitresse lui za fait l'insolence de ne lui point z'oter son chapeau.

Le Magicien

je sçais tous cela par coeur; tu n'as qu'à m'atendre

Leandre

Ciel! je suis le plus heureux fortuné l'homme du monde, si j'ai le bonheur d'etre l'homme du monde le plus theureux.

Le Magicien

(revient avec un plat couvert)

tiens pour afin que ta maitresse soit a toi, tu n'as qu'a metre ce plat sur le pas de la porte; mais ne t'avise pas d'y regarder, car par le grand Diable Moufibouboufoufle
...... il t'ariveroit .....
que tu verrois quil s'ensuivroit ....
que tu serois ...... serviteur.

Sçene 10.eme

Leandre Seul.

j'aurois ben z'envie devoir cequi est dans leplat, mais jen'oserois contrevenir zà lamagie; c'est z'aparamem queuque chose que z'jsabelle mange pour m'aimer, et c'est Sans doute z'un de ces sifres d'amour, avecquoi les Sorciers donnem del'amour z'aux filles. c'est z'ungrand bonheur que ce magicien, que jen'ai pas l'honeur de conoitre me Soit venu Secourir; je vais faire tout de meme comme z'il mel'a dit, et me retirer z'à l'écart jusqu'àtems que z'Jsabelle Soit en etat dem'aimer (il pose leplat àlaporte d'Jsabelle et S'en va).

Sçene 11.eme

Gilles Seul

(en sortant heurte le plat, tombe et fait la culbute par dessus)

Peste soit des voisins de mettre des pierres devant note porte. depuis que note maitresse a vû ce Liandre elle a resolu de ne plus sortir. je n'ai pas trop mal fait de le lui montrer. il y a comme ça je ne sçai combien de filles qui quand on les mes a meme de ça, disent, quoi ce n'est que ça! il faut aussi que ces amoureux soient bien imbeciles pour ne pas sçavoir que quand z'on est prés des filles il faut se decouvrir .... mais que vois-je devant note porte

comment! ventrebleu quelque rotisseur aura laissé tomber ici sa marchandise; rien n'est de si bonne prise que ce qu'on trouve; il faut en profiter

(Lazzi pour manger...... il voit la tete de Cassandre.... lazzi de frayeur)

ouf! c'est le diable, que vois je! la tête de mon pauvre maitre! ah maudit chartutier d'Enfer, a qui diantre as tu vendu le reste de sa vieille carcasse? que vais-je faire de ceci! recouvrons cete vieille hure et allons la porter a sa pauvre fille; oui, c'est bien dit; mais non laissons la putot ici. je ne voudrois pas qu'on trouvat ceci dans la maison; courons avertir L'isabelle

Sçene 12.eme

Leandre, Isabelle, Gilles.

Leandre (a part)

On a deplacé le present du Magicien!
observons tout ce que ceci deviendra.
(il Se retire en un Coin)

Isabelle pleurant

mon Pere z'est mort!

Gilles

helas oui Mamselle! il est z'allé
aux Dindes. il a pris le plus long;
il y est allé pour l'autre Monde

Isabelle

eh! de qui Sçais tu cete desagreable

nouvelle?

Gilles

oh il n'y a rien de plus sur; je le sçais de lui meme Mamselle; & la sa tête nous la ferons fumer pour la conserver.

Isabelle

ah ciel! soutiens moi Gilles; le coeur me souleve, je crois que je vais me trouver mal.

Gilles

je n'en doute point Mamzelle; votre pere a toujours fait mal au coeur

Leandre (le chapeau a la main)

Mamzelle, j'ai l'honneur, pour cete fois que de vous saluer; qu'est ce donc que vous avez charmante Z'isabelle? vous

me paroissez toute chose?

Isabelle

non, Mr. ce n'est rien; c'est que je pleure d'un inconvenient qui vient de m'arriver.

Gillet

oui, Mr. v'la la tête de Mr. son pere qui est revenue des Indes; nous atendons le reste par le premier ordinaire.

Isabelle

oui v'la la tête de mon cher Pere!

Leandre

est il possible que cela soit certainement sur?

Gillet

je m'en vas la recouvrir, de peur qu'elle ne s'enrhume.

Isabelle

atender un peu; qu'est ce qui qui a dans la bouche?

Gilles

Vraiment, c'est p'tete son Testament dont il nous a epargné le port; non c'est une letre!

Leandre lit

a mademoiselle, Mademoiselle ma fille demeurante de l'autre coté de la rue au troizieme z etage par bas.

Matres honorée fille, je vous ordonne comme la Reine fait au Roi et comme le sergent fait z à la Reine, d'epouser aussitot la presente reçue Monsieur le gentishomme Leandre. ne

vous oposer point à la derniere volonté de vote pere. je suis en atendant le plaisir de vous voir.

Le bonhomme Cassandre.

Gilles

au Diable, au Diable; vous ne sommes pas presse de l'aller trouver.

Leandre

Mamzelle, j'ai ben de l'obligation à Mr. vote Pere, et je crois que vous ne lui refuserez pas la petite grace quil vous demande.

Isabelle

non, charmant Leandre, je suis charmé de tout ce qui s'est passé; car vous avez toujours été mes inclinations; c'est ce qui fait que

je vous epouserai tout a l'heure
sans repuguance.

Leandre

entrons donc chez vous pour faire
la noce.

Isabelle

allons toi Gilles suis nous pour
nous verser a boire

Gilles

et pour metre des draps blancs

Sçene 13.eme

Cassandre seul.

enfin grace z'a la fortune de la
destinée de mon etoile, me voila
de retour de mon perilleux voyage
dans lequel je me suis t'enricki

come un petit Crejus. je vais retrouver ma chere fille toute telle que je l'ai laissée. la pauvre enfant Sera sans doute bien aise de me revoir et le baume de ma presence va guerir la playe toujours saignante que mon absence avoit guerri. pour la consoler plus eficacement, je vais lui anoncer le mariage que j'ai resolu de lui faire avec le bonhomme Stokolm, qui m'a accompagné a mon retour des Indes. c'est un homme qui a de l'experience avec les femmes. il est veuf de sa sixieme et n'ayant jamais pû avoir d'enfans, il espere qu'Isabelle lui en fera; mais qu'est ce que j'entens chez moi?

il me semble qu'on ne s'y
laisse par mourir de douleur!

Sçene 14.eme

Cassandre, Gilles ivre.

Gilles

ma foi je voudrois que tous les
jours fussent des noces: mon
nouveau maitre est pourtant
dificile a servir. il vient de
m'ordonner de enfoncer un
muid de vin et de le boire. e
j'enrage; je tâche de lui obeir,
et je n'en suis encore qu'a
moitié; allons courage, Gilles
mon ami, quand tu devrois
crever.

Cassandre

comment defoncer le seul tonneau qui me restoit! ah le traite! on ne m'attendoit pas sitot; arrete pendart, me reconnois tu?

(Lazzi de Gilles)

Gilles

oui Monsieur, oui da ..... hors la tête vous avez assés l'encolure de notre ancien maitre.

Cassandre

hors la tête!

Gilles

a qu'elle voirie avez vous acheté celle la? attendez; je m'en vais querir la votre.

Cassandre

tu ne m'echaperas pas, gibier.

de galere! ou est Z'Isabelle?

Gilles

Z'isabelle! elle n'y est plus; mais si vous voulez parler a made. Leandre....

Cassandre

quoi ma fille a reçu Leandre dans ma maison pendant mon absence!

Gilles

oui Mr. dans la maison, dans sa chambre, dans son cabinet dans son......

Cassandre

elle veut l'epouser sans doute; mais j'empecherai ben quelle ne le fasse.

Gilles

je ne sçais si vous empecherez

quelle ne le fasse dorenavant ; mais vous êtes venu trop tard pour empecher quelle ne l'ait fait.

Cassandre

nous l'allons voir, coquin ; hola Z'isabelle, Z'isabelle.

Scene 15.eme et derniere

Cassandre, Isabelle, Leandre, Gilles

Isabelle veut s'enfuir

ah !

Gilles la retient

ne craignez rien, mamzelle, c'est Mr. vote Pere.

Leandre

revenez Mamzelle, car il z'est

impossible que cela soit faisable.

Isabelle

veritablement ce pouroit bien z'être z'un fantôme deguisé avec la peau de mon cher pere.

Cassandre

je vais bien vous montrer que c'est moi même ; premierement mademoiselle ma fille ; vous êtes une efrontée

Isabelle

que veut dire cet insolent là qui a la hardiesse de contrefaire mon chere Pere ?

Cassandre

pour vous, monsieur vous etes t'un suborneur.

Leandre

je ne sçai point repondre des malhonnetetez t'a z'un etranger: si vous etiez le bonhomme Cassandre Pere de mademoiselle; je vous donnerois cent coups de baton.

Cassandre

pour toi, je te ferai pendre.

Gilles

ah tête de Bouc, face de Singe, barbe de chevre, tu veux donc faire du bruit!

Cassandre

quoi je ne suis pas son Pere!

Gilles

non vieux Renard, tu ne le serois pas meme quand tu serois le

bonhomme Cassandre; tu as
beau dire nous ne te reconnoitrons
pas. a moins que tu n'aprouve
le mariage que j'ai fait.

Isabelle

oui mon cher pere; car je vous
declare que je me passerai plutot
d'un pere que de Mr. Lyandre.

Leandre

j'ai l'avantage de vous y dire
Mr. Cassandre que si vous voulez
avoir l'honneur d'être le [redacted]
pere de madmzelle, il faut
que je soit le gendre de mon
beau pere.

Gilles

et nous vous feliciterons d'être
pere et meme grand pere.

Cassandre

quoi j'aurois la satisfaction
d'être grand Pere !

Leandre

il y a tous lieu de croire quil y
a grande aparence.

Isabelle

je m'en flatte mon Pere.

Gilles

dame, ils n'ont pas perdu de
tems.

Cassandre

je consens donc a tous et ne
souhaite plus que de voir mon
petits fils.

Gilles

s'il tient de madame

Cassandre vous aurez ce plaisir la d'aux six semaines.

Fin.

Raribuca

ou

Leandre faux Eunuque.

Parade en un Acte. ∞.

Par Mr. Collet.

1740

Acteurs

Leandre sous le nom de
Raribua
Isabelle
Cassandre
Gille

La Sçene est a

Razibua
ou
le faux Eunuque.

Scene 1.ere

Isabelle, Leandre.

Isabelle (pleurant et regardant son ventre)

hy, hy, hy, qu'est ce cecy! que dira mon cher Pere?

Leandre (d'une voix claire)

dissimulés vos pleurs et vos

larmes, charmante Z'isabelle; queuques un peut for bien venir nous Surprendre Sans miraque.

Isabelle

quitez Leandre, quitez cete voix claire; Z'il ne vous sert pas de rien, que vous continuiez a contrefaire le Nuque; aprez m'avoir fait Z'un enfant.

Leandre (de sa voix naturelle)

Z'il n'est que trop vrai ma chere moutonne; mais comme je me suis t'introduit Z'auprez de Mr. Cassandre vote Pere sous le nom d'un Nucle nommé Razibus pour Z'afin de garder vote virginité, si Mr. Cassandre venoit Z'et m'entendoit parler

de ma voix naturelle; z'il pouroit se douter de queuque petite chose.

Isabelle

et ne faut il pas que nous lui decouvrions tout? hy, hy hy, hy que je suis malheureuse! z'une fille de famille, dont le pere z'a l'honneur d'être grefier en chef de ce village, se trouve z'enceinte de sept mois et demi sans avoir jamais rien fait pour cela! hy, hy, hy, ces choses n'arivent qu'a moi.

Leandre

pardonnez moi Mamzelle ma maîtresse; ça z'arive a ben des filles de qualité qui s'en sont même un vrai

plaisir; mais il ne s'agit
pas de ça: vous êtes grosse
z'eh ben z'il est de la justice
que vous accouchiés.

Isabelle

hy, hy, hy, je ne veux pas
t'accoucher moi; vous êtes
ben z'insolent de me dire
ces ordures là en face! hy, hy
hy, je ne veux pas t'accoucher
moi: j'irai plutot me cacher.

Leandre

ma foi, Mamzelle, dans le
cas present vous n'avés
pourtant rien de mieux t'a
faire. z'aimés vous mieux
rester grosse toute votre vie?
et pis, c'est que quand vous
le voudrairiés, je ne crois

par queça soit z'autrement
possible et........

Isabelle

Barbare z'amant! z'ah
pourquoi z'as tu tant poussé....
mes foiblesses a bout? considere
dans quel etat tu z'y reduits
ma taille z'et rougir de
desespoir.

Leandre

que vous etes tracassiere,
Mamzelle! pourvois je devinez
queça feroit st'effet la moi!
z'en verité de Dieu, z'il est ben
afreux, quand z'on a faict
qu'on a pu de z'en avoir encore
des reproches z'et du
deboire.

Isabelle

c'est que je Suis trop bonne Z'aussi; hy, hy, hy, quand vous me disiez comme ça, que vous mourriez si je ne vous acordois par ça, je devois vous refuser ça. hy, hy, hy.

Leandre

cessez donc de chier des yeux, ma belle Reine Z'et voyous t'a prendre un party, pour couler Z'en douceur Ste nouvelle la Z'à monsieur vote Pere. mon avis Z'à moi seroit que vous vous decouvriziez t'a Gilles qui est son eleve et son factoton, et puis Z'apres Gilles l'y diroit ça, en l'y

perparant l'ésprit et
sit'aprez nous vienrons Za
l'ápui de la boule, Z'et a
force de l'átendrir, nous
l'obligerions t'a nous epouser.

Isabelle

c'est parler Z'en homme qui
Z'adu genie, mon cher Liandre.
je vais Z'apeller Gille et
dans une heure revenez a
cette fin de sçavoir ce que
j'aurai fait Z'avec lui; Mr.
Gilles, hola, Mr. Gilles.

Sçene. 2.eme

Isabelle, Gilles

Gilles (deriere le Theatre)

Mamzele, je suis sur vous dancez

le momem (parcissam) que vous plait'il note bourgeoise?

Isabelle

ah! ca, Mr. Gilles, mais meter donc votre chapeau?

Gilles

quand a ce qui est d'alegal de ça, Mamzelle je sçais trop....

Isabelle

metter le donc.

Gilles

vous vous moquez de moi, Mamzelle, je n'el metrai pas.

Isabelle

pisque je vous dis de l'metre

Gilles

en tous cas Mamzelle, si jel'

mets, c'est pour vous faire plaisir. (a part) v'la ben des ceremonies qu'elle n'a pas habitude de faire! ou est ce que c'est qu'elle en veut venir?

Isabelle

vous Scavez ben, mon cher Mr. Gilles que la vie de ce monde z'est ben sujette z'à de petits inconveniens; qui font qu'en regardant z'un homme z'en face, il arrive des choses.... des choses, des choses qui produisent z'et engendrent queuque fois ce qu'on ne cherchoit pas z'et... mais.... que... je.... non, je n'aurai jamais la force de vous dire ça.

Gilles

reprenés votre vent, Mamzelle,

et continuez: ça commence a devenir ben clair.

Isabelle

comme vous z'etes honnete homme, z'est que d'ailleurs, vous jouissés de la confiance de mon cher pere, je vous dirai, mon cher Mr. comme à mon confesseur. primo.... que ce n'est pas ma faute.... d'un aute coté.... je ne scai commem ça z'est arrivé ..... mais ce qu'il y a de sur et de certain .... c'est que cela m'entra tout d'un coup.... dans l'imagination z'et puis vous sentés ben que quand z'on aime on n'est pas maitresse de son coeur.... n'y de rien du tout,

Gilles

morguenne note maitresse, ça z'est
apresent pus clair que le jour.
vous etes tout z'honteuse d'avoir
de la pudeur, et de me declarer
que vous entenez z'ei que vous
etes amoureuse de moi; z'et
ben moi je l'devine; je m'en vas
vous demander z'en mariage
z'au daron. je gouverne son
esprit. je nous z'epouserons et
quand j'aurons t'une fois fait
st'afaire la vous ne serez pas si
z'honteuse.

Isabelle

je ne sçai z'a quoi il tient que je
ne te z'arache les deux yeux
du visage, miserabe grate papier.

de me croire assez coquine pour
Z'être Z'amoureuse d'un clerc de
mon cher Pere Zéi de songer a
craqueter Z'un mariage Z'avec
un malfaicteur comme toi.

Gilles

la, la, la, note maitresse
doucement; vous vous rechauffez
trop le temperament. Si vous
ne voulez pas de moi, n'en
degoutez pas les autes, et
d'ailleurs servez vous de moi
Z'autrement qu'en mariage, si
vous me trouvez Z'un grivois bon Z'a
de certaines choses.

Isabelle

ah! v'la qu'est parler ça Z'et
v'la comme je vous veux pour
me faire plaisir; mais Mr.

Gilles, jurés moi donc que quand je vous aurai tout dit, vous ne laisserez pas t'aller sous vous mon secret.

Gilles

allez Mamzelle, vous n'etes pas la premiere femme que j'ai pensé du segret. y en avoit z'un entre madame vote mere et moi du tems que la defunte n'etoit pas morte que Mr. Cassandre n'a jamais sçuzes que je n'ai jamais laissé eventrer.

Isabelle

c'est que vous voyez ben Mr. Gilles, je me trouve dans une triste conjecture: vous scavez que du depuis deux gouvernantes qui z'ont toutes deux doné l'amphigouri

Z'à mon cher Pere, il m'a mis
dessous un Nuque qui garde
Z'à vue ma virginité, laquelle
lui etoit devenue suspecte, Z'à
cause de deux petites fausses
couches que j'avois t'eu le
malheur de faire par megarde
en 1738 et en 1739.

Gilles

non Mamzelle, je ne Scavois
par tout ça; ce que je Scais ben
c'est que Mr. vote Pere vous
Z'a donné un Nucre pour
gouvernante Z'à celle fin, dit il,
de vous contenir.

Isabelle

eh ben mon beau Mr. voyez ce
que c'est que le guignon; je
suis grosse et enceinte de sept

moines demi z'es c'est Razibus
qui a fait cete faute d'ostographe

Gilles

vous vous fichez de moi, =
Mamzelle; il en est incapable;
allons, allons vous m'en coulez.
ces grosses malices la ne =
peuvent venir d'un Nucre.

Isabelle

pardonnez moi, mon cher M.r;
c'est que ce n'est point z'un =
Nuque, taillé comme les autes;
sus vote respect, c'est z'un
amant tendre, qui a fait jouer
ste machine et qui z'a =
contrefait le nuque, pour =
z'à celle fin de donner le bouir
ta mon cher pere et filer =

l'amour parfait le plus prés
de moi qu'il le pouvoit.

Gilles

c'est fort ben filé à lui Mamzelle;
v'la de la besogne ben faite.

Isabelle

Z'est une marque de ça; c'est qu'il
a passé cheu nous sous un
nom t'inconnu; car afin que
vous le sachiez, mon cher Mr.,
il ne s'appelle pas Karibus:
y se nomme de son nom, Colin
Leandre.

Gilles

un petit moment note maitresse:
seroit ce Colin Leandre, fils
de ce Colin qui mouchet si ben
la chandelle z'à la comedie
françoise?

Isabelle

c'est lui meme, z'en personne.

Gilles

hé pourquoi diabe ce Mr. Colin
la n'a t'il pas apris le mequier
de son pere z'et quil vient ici
nous ficher malheur?

Isabelle

tu vois ben z'apresent que c'est
z'un gentishomme d'une bonne
bourgeoisie, z'et comme il me
fauroit z'en mariage. il a deja
quenque chose devant lui, j'en
suis ben sure, sans compter les
esperances du bien de son pere
qui lui z'apartient quand y sera
crevé.

Gilles

suivant vote tête, v'la qu'est

ben arrangé, n'est-ce pas mamzelle? eh ben moi, je vous dis que vôte mariage ne se fera pas, s'il n'est pas Razibus.

Isabelle

et pourquoi ça? explique toi, présage de mauvais augure?

Gilles

c'est que s'il n'est pas Razibus et qu'il soit ben veritabelment le beau Colin Leandre, gnia seize filles de ce village, qui se le disputent z'en justice criminellement, z'à cette fin de l'épouser ou de le faire pendre seize fois.

Isabelle

qu'eu betise! et pour queues raisons?

Gilles

pour une petite raison qui n'est pas pu grosse que rien; c'est que tout en badinant z'il a fait z'un enfant, z'à chacune de ces grivoises la.

Isabelle

ô ciel peut il etre vrai que cela soit veritable!

Gilles

oh parguenne Mamzelle, ça z'est pu sur que du verjus, pisque c'est moi qui z'ai reçu au greffe de Mr. vote Perelles declarations des grossesses de ces seizes pucelles la.

Isabelle

ah! Gilles, mon ami, dans le

desespoir ou je nage, si je ne craignois de gâter mon frain j'irois me precipiter jusque dans la Riviere.

Gilles

n'allons pas si vite, Mamzelle, qui va sano va chiavando. nous pourions peut etre ben z'accomoder toutes ces afaires la avec quarante ou cinquante francs; mais le diabe, c'est que Mr. vote Pere qui z'a de l'honeur jusqu'au bout des chevaux, fera le petit homme colere, z'et vous z'envoyera peut etre z'accoucher dans un couvent pour le reste de vote vie.

Isabelle

ah! Mr. Gilles je vous prie.

comme la Reine prie son
sergent, de parvenir la dessus
l'esprit de mon Papa. c'est de
vous z'entrecouper dans toute
st afaire la

Gilles

allés, Mamzelle; soyez tranquile;
je m'en vais trouver ce vieux
cancre z'et a celle fin de l'apaiser
je lui dirai d'abord que c'est Mr.
Leandre qui vous a tourmentée
pour ça; que ça n'est jamais venu
de vous; que c'est surement vote
amant qui z'en a z'eu la
premiere idée et que la vie de vous
ne vous seriez avisée de proposer
ça la premiere; par
consequent que ce n'est pas
vote faute.

Isabelle

ôh! pour ça, ça est vrai; vous pouvez le dire.

Scene 3.eme

Gilles seul.

ouais, v'la Mamzelle Z'isabelle grosse, et ce n'est par moi qui ai fait s'tenfant la! ça n'est pas dans la regle: je suis le clerc de son pere une fois, et par s'te raison, c'etoit z'a moi a lui faire, j'aurois t'eu la charge de grefier du bonhomme qui a du quibus et sa fille, si j'avois t'eté l'inventeur de s'te grossesse la; mais parguenne je suis ben sot: qui est ce qui a

vu que ce n'étoit pas moi qui.....
et oui, oui; voyons ce que ça
deviendra. morguenne de cet
enfant la je n'en donne pas
ma part aux chiens.

Scene 4.eme

Cassandre, Gilles.

Cassandre.

La peste soit du matin! v'la ma
servante Colombine qui ne peut
plus ecurer ma vaisselle,
parce qu'elle est grosse de sept
mois. le diable emporte les
clercs; depuis que je suis
greffier v'la la quatorzieme
a qui ces gredins la font

ste polissonie la dans ma
maison

Gilles

bonjour note maitre.

Cassandre

ah! vous vla Mr. le drole, parlés,
parlés; vla donc ma servante
Colombine grosse de sept mois?
il ne faut pas vous demander
de qui est l'enfant?

Gilles

pardonnés moi, Mr, il faut
mel demander.

Cassandre

coment coquin, tu plaisante
encore?

Gilles

non Mr. je ne plaisante point.
si vous croyez que st enfant

la z'est de moi, vous prenez votre cul pour vos chausses. je vous garentis qu'il est du bon faiseur.

Cassandre

qu'entens tu par la miserabe?

Gille

parguenne note maître, vous le connoissez aussi ben que moi de reputation, ce bon faiseur. c'est celui la qu'on nomme en son nom Colin Leandre, et tenez vous avez dans votre greffe les plaintes de seize filles a qui z'il a donné a chacune son paquet.

Cassandre

ah! si c'est ce Leandre la j'en

sui bien aise; car je le ferai
pendre; c'est z'un coquin qui a
fait ici une regiou d'enfant
abouche que veux tu. mais qui
est ce qui me le prouvera?

Gille

j'en ai la preuve dans ma poche.
v'la z'une letre que Colombine
lui Mandoit et que je lui ai
arachée.

Cassandre prend ses lunettes

effectivement v'la son caractere:
v'la comme est ce qu'elle ecrit
sou livre de depense. Lisons:

A Monsieur, Monsieur
Colin Leandre dans le grand
Z'hotel des comediens du Roi.

Mon cher Z'amant, je vous

ecria ces lignes, a, a, a, venes me voir pour me donner du plaisir, a, a, a; n'atendez pas que j'aye des tranchées, a, a, a; tachés de faire 3# 12s. pour m'avoir du bon linge a l'effet de mettre couches, a, a, a; si vous aviez la bonté de m'epouser a, a, a, ou de me faire epouser par quelqu'un paravant que j'accouche......

ah la vilaine! allons je vas la metre dehors.

Gilles

eh ben nôte maitre, sans ste letre la vous faisiez un jugement tintamare z'eu vous auriez cru que st'enfant la z'etoit de moi!

Cassandre

hé mais sans doute, je croyois la reconnoitre l'ouvrage ordinaire d'un clerc, z'et je n'avois pas tort.

Giller

oh! tatiguenne, je n'ai pas les inclinations si basses; moi z'une servante! fi donc! comme pour m'amuser a queuque chose, il falloit ben que je fasse z'un enfant, paroles ne puem poinn, c'est z'à Mamzelle vote fille que je me suis t'adressé pour ste drollerie la.

Cassandre

a qui en a vous t'insolent d'inventer de pareilles badineries devant z'un homme de mon âge z'et de mon caractere!

Gilles

ma foi Mr. je ne badine point; Mamzelle vote fille est grosse de sept mois et c'est moi qui ai fait St'ammeriela; j'ai voulu vous le dire comme ça pour vous parvenir l'Esprit d'sur Ste minutiela.

Cassandre

ah! coquin! voleur! Suborneur!

Gilles

non Mr. je suis t'honnete homme, je ne demande pas mieux que de l'epouser, z'et l'on metra l'enfant sous le poil; son honneur sera rafistolé de Ste magniere la. je vous la demande donc Mr....

Cassandre

qu'entens-je! la Samaritaine!

l'infame! je me meura. v'la
donc ce que c'étoit que son squire!
la masque!

Gilles

Monsieur.....

Cassandre

Saperdue!..

Gilles

Monsieur.....

Cassandre

l'abandonnée!

Gilles

Monsieur.....

Cassandre

v'la donc, comme elle m'avoit
promise de se corriger!

Gilles

mon cher Monsieur......

Cassandre

a quoi z'a donc serry l'eduqation
que je lui avois donné !

Gilles

Monsieur … a tout prendre, ça
n'a pas dependu d'elle et d'ailleurs
pisque je veux ben d'elle dans
st'état là je vous conjure a
genoux …..

Cassandre

Levez vous, levez vous, mr.
Gilles ; vous me percés le coeur
de parc en parc. laissez moi -
t'un moment pleurer seul z'et
chercher de la douleur dans
ma consolotation, je vous
ferai sçavoir qu'eu parti -
j'aurai pris.

Gilles apart

il a ben gobé le godan. allons preparer l'esprit la dessus de Mamzelle Z'isabelle z'et nous la rendre favorabe; z'un bon grefe, z'une fille unique, z'et un enfant tout fait, cene sont pas pour un clerc des avantages a negliger.

Scene 5.eme

Cassandre Seul

Pere z'infortuné qui a du malheur! v'la donc ma fille grosse pour la quatrieme fois de sa vie! je lui z'ai donné une gouvernante, qui lui a

laisse faire un enfant. je lui en donne aubout d'un an — l'une autre qui en fait un l'elle meme; Isabelle fait dans le meme tems en six mois deux fausses couches: comme un Pere je lui mets un Eunucre ala place pour l'empecher de faire des vilainies et la vla grosse encore de sept mois sans quil y ait pu rien faire! allons, allons marions ste fille la; l'elle est d'une trop grande garde. mais le voici ce coquin d'Eunucre.

Scene 6.eme

Cassandre, Leandre.

Cassandre

aproche, aproche, malheureux:

t'la donc comme tu t'en Z'aquité de ton devoir? Z'infame! v'la ma fille grosse de je ne sai combien... de je ne sai combien de mois, au lieu d'avoir Z'eu attention Z'a sa conduite et d'être toujours sur elle, comme je te l'avois recommandé scelerat?

Leandre

ah! Mr. Cassandre, quand vous saurés .....

Cassandre

va monstre, je sçais tout; tu n'as pas empeché ma fille de faire Z'un enfant a ma chere fille; que dis je tu etois du complot de ste vilainie la; tu n'as qu'a t'en retourner Z'a t'on pays des Eunucres, je n'ai

plus que faire de toi.

Leandre

il faut donc Mr. Cassandre vous tout z'avouer.

Cassandre

quand je Scais tout, que veux tu m'avouer chien de chapon? laissons ce malheureux et allons trouver Mr. vuide fosse l'oncque de Gilles pour depêcher en hâte leur mariage; quand y gnia z'un enfant Sur le tapis, faut que les Peres et meres conjoignent les parties: le bruit ne Sert pas t'a rien.

Leandre

de grace Mr. ecoutez-moi.

Cassandre

l'aisse moi, miserable; trop heureux encore que je ne te fais pas mourir sous le baton.

Scene 7.eme

Leandre seul

qui est ce que je suis? ou est ce que je vas? qu'est ce que j'ai entendu? quel coup de tonere afreux vient de me conter Mr. Cassandre! Z'Isabelle Z'auroit elle Z'oubliée que c'est moi meme qui l'y ait fait l'enfant qu'elle porte dans ses entrailles, ou plutot suis je le Miché de st afaire

la! Ciel, o Ciel, qu'eu teribe soubçon! Z'Isabelle, perfide Z'isabelle, vous mocqueriez vous avec Gilles de ma mine de fere? oui: je le vois: ils s'aimem; il aura Z'été heureux conjointemem Z'avec moi; Z'isabelle m'aura trahi; Gille aura trempé la dedans; pour ce qui est d'alegal de l'enfam, nous sommes a deux de jeu; mais elle trouve sa commodité a Z'avoir Gilles pour son mari et v'la la petite raison qui l'a determiné Z'a lui faire dire ça Z'a son pere, que c'étoit Gille, tout seul qui avoit recueilly ses

faveurs et a lui laisser toujours croire que j'etois un Nucle ; mais que plutot l'un Z'et l'autre piqués et etranglés par un arsenic que j'en soufre....

Scene 8.eme

Leandre, Isabelle.

Leandre

ah ! vous vla, Mamzelle : je viens a celle fin de vous faire mes complimens sur vote mariage avec l'incomparabe Monsieur Gilles ; c'est Z'un homme du premier orde ; mais moi je vous avertis

que je suis du regiment
de champagne.

Isabelle

hé quoi vous me paroissez
piqué comme une contrepointe,
m.r mon amant! qu'est ce que
vous me baragouinez de mon
mariage avec Gille? qu'est ce
que ça veut dire?

Leandre apart

contraignons nous (criant tout
haut)
ça veut dire.... ça veut dire
malheureuse que si je ne me
retenois je ferais bientot passer
le gout du pain z'a vous z'et
a votre serin.

Isabelle

qu'eu emportement de brutal

Mr.! vous etes un insolent;
vla des façons qui ne vont
point z'à une fille de mon
calibe; hy, hy, hy, quand ils
vous ont donné un pied sur
vous, vla comme ces petits
seigneurs la vous traitent; hy,
hy, hy;

Leandre

allons Manzelle; il ne s'agit
point de pleurer quand z'on
va z'à la noce; mais sepédié
vous trouverez bon, que je
fasse tout ce qui faura pour
la troubler, z'et que ce ne soit
par moi qui paye les violons
pendt. que vous ferez danser Mr.
Gilles.

Isabelle

Cruel z'amant! explique-moi ste Enigme là. Gilles doit z'avoir prevenu mon cher Pere sur l'etat dans lequel vous m'avez mis.

Leandre

a qui vendez vous vos coquilles! a qui dites vous ça, mamzelle..? je viens de quiter Mr Cassandre; ce vieux rocantin m'a traité comme z'un Nucle; il m'a dit qu'il sçavoit que c'étoit Gilles qui avoit fait mon enfant et que vous voulez l'épouser de votre consentement.

Isabelle

Et vous creyés.....

Leandre

oui je crois tout de vous. je vois, mais trop tard vos finesses: vous voulés de moi faire Z'un amant, et de Gille Z'en faire un Mari.

Isabelle

ç'a ce dit il Z'a une honete fille?

Leandre

oui, oui et a celle fin que je ne puisse pas empecher vôtre mariage avec Gilles, vous avez l'adresse de m'introduire chez vous comme Z'un Oncle, tandis que j'etois en etat de faire Z'un personnage tout oposé......

Isabelle

queu betise! qu'eu platitude!

Leandre

moyennant cet artage me la,
je ne Saurois Soutenir a Mr.
vote Pere que cet enfant la
z'est de moi; si ce n'est pas
Gilles ou un aute qui......
qui.... je ne puis pus parler.

Isabelle

ah cruel qu'elles injures! quels
immondices! qu'eux reproches!
est ce la la recompense de
t'avoir Sacrifie la reputation
de mon honneur?

Leandre

Tarare Mamzelle; c'est
une chose que vous Sacrifiez
a qui z'en veut.

Isabelle

j'ignore d'ou proviennent...

l'indignation de ta colere
Z'et je n'entens rien Z'à ton
galimathias, qui m'insulte;
mais je n'ai qu'un mot Z'a
te dire: je ne ferai rien
Z'indigne de mon sang: je
t'aime et tu Z'es le seul qui
Z'ait eu mes familiarités.

Leandre

comme je crois cela.

Isabelle

tu Z'es le seul que je veux
z'en mariage, pour t'epouser
Z'et si mon pere veut me
forcer Z'à un autre, ou que
tu m'abandonne, je te jure
de me jeter pour le reste de
mes jours, entre les bras

d'un couvent qui z'est dans la rue des cordeliers ou j'ai deja z'une tante qui z'i est retirée.

Leandre

Z'a d'autres, Mamzelle, z'a d'autres, ceux la sont cuits; vous me prenés aparament pour un Glaude de donner la dedans? vous voulés en m'atendrissant gagner du tems pour z'a celle fin de conclure avec Mr. Gilles, mais venterdié, je n'en ferai pas le Dindon.

Isabelle

i gnia point de Dindon la dedans et Si vous vouliez z'ecouter patiament.....

Leandre

non par pardi; je n'ai pas
t'un moment de temts à perdre.
je vas tout de ce pas z'à
l'officialité opposer mon
apposition z'a ce mariage,
et je me flate de montrer.....
a Mr. l'official que je suis
le Pere d'cet enfant la
et de lui faire voir palpabel=
=ment que je ne suis point
z'un Nucle.

Isabelle

aretés, barbare z'amant,
arretés: vous m'allés perdre
de renommeé..... mais il
est deja ben loin s'il court
toujours; que je suis
t'infortuneé! peut on

tourmenter z'ainsi z'une honête fille dans mon Etat! - mais que vois-je! c'est mon Papa!

Sçene 9.eme

Isabelle Cassandre.

Isabelle

mon cher Pere, souffrez que je baise les pas de vos genoux et que mes pleurs et mes larmes......

Cassandre

debout Mamzelle, debout. vous donnez t'un joli crere coeur à vôte pauvre pere. vla donc ce qui ce dont vous

me bercez depuis six mois,
et pour lequel vous faites
venir ici tous les jours un
medecin, z'et me faites
depenser mon argent z'en
drogues?

Isabelle

dame, ça n'a rien fait.

Cassandre

vous etes t'une jolie fille! v'la
un bon plat pour un Pere!

Isabelle

Pardy, mon Pere c'est assez
ragoté.

Cassandre

Enfin je ne serai bientot plus
chargé de vote conduite;
vous allez t'epouser celui z'a
qui vous avez sacrifié votre

honneur. il vous meprisera dans la suite; il croira que ce que vous avez fait pour lui, vous pourrez bien le faire pour un autre; y sera jaloux, vous batra, vous tuera, vous empoizonera. j'en serai ravi.

Isabelle

que ne vous dois je t'il pas, mon cher Pere de vouloir ben me faire L'epouser mon amant et de me pardonner toutes les petites amusetes que j'ai prises dans mon fillage.

Cassandre

ne parlons pus de ça mamzelle; j'vous les pardonne, ou n'vous les pardonne pas: ceu n'est pas la

la question; quil vous suffise
que vous epouserez Gilles; je
viens de dresser ....

Isabelle d'un air surpris

quoi mon pere? .....

Cassandre

je viens de dresser les articles de
mariage avec Mr. vuide fosse
fou onque; vous irés demeurer
z'avec eux. il est gadouard; mais
c'est z'un honnête homme z'et
qui ne sent point du tout son
mequier.

Isabelle

Mais mon pere; vous vous
trompez! ignia la dedans du mal
z'antendu de votre part, z'ou vous
ne scavez ce que vous dites. c'est
Razibus, qui z'est mon amant

Z'ei nou par Gille; c'est Arlequin
que j'aime; c'est lui qui z'a eu
mer ganda et en un mot c'est lui
que je pretens t'épouser.

Cassandre

oh! oh! v'la z'un vertigo, z'auquel
je ne comprens rien; devenez vous
folle mamzelle ma fille! elle veut
z'à present, z'épouser un Eunucre.
c'est z'assurement la z'un accident
de sa grossesse; car de sa vie
z'elle n'a eu du gout pour les
Eunucres. tout z'au contraire,
elle a toujours maltraité de
paroles Stila que je lui avois
donné; oh elle devient folle! que
je suis malheureux!

Isabelle riant de toutes ses forces

ah, ah, ah, pardi mon papa, vous

etes ben bon, ah, ah, ah pardi
vous étes ben dupe de donner
la dedans, ah, ah, ah, ah,
Razibus z'est un Nuque come
vous Zé moi. ah, ah, ah, est ce que
Gilles n'vous a pardi le drole
de tour que je vous avois joué?
ah, ah, et que je l'avoit'indrodui
en sl'equalité cheux nous pour z'à
celle fin d'avoir avec lui z'une
honnête liberté.

Cassandre

allés fille sans honneur, je ne
crois point vos fables et je ne
serai point vote dupe, par avant
que d'el prendre, Razibus, croyez
vous que je n'ayo pas regardé
s'il eton z'Eunucre ou
non?

Isabelle riam

he ben, mon cher Pere, he ben
Z'une autefoia voua metrez
mieux voa lunetea; ah, ah, ah,
pour voua mieux atraper, il
avoit..... ah, ah, ah, la pudeur
m'empeche de continuer devant
Z'un Pere.

Cassandre

taiséa voua folle que voua etea.
penséa voua montrer Z'a votre Pere
afaire dea enfans? je voua dia
quil est Z'Emucre. c'est Z'a voua
a me croire; convient t'il Z'a une
fille Sage de fourer la Sonnéa?
preparez voua Seulement Z'a
epouser Gillea, qui voua a
deshonorée; trop heureuse
quil veuille ben encore de toi.....

Isabelle

mais encore une fois, mon cher
pere, z'il faut z'etre bien beste....

Cassandre

mais encore une fois, insolente,
impure, z'est il vraisemblable,
que si ce n'etoit pas Gille qui
t'eut fait st'enfant la, il voulut
d'un semblabe chapeau? si
tu z'as badiné z'avec un autre,
ne le desabuse pas miserabe
..... profite de sa bonne
volonté z'ici de son erreur
pour t'etablir.

Isabelle pleurant

hy, hy, hy que vous etes ostiné!
hy, hy, hy vous m'impatientés.
comment pouvez vous me

croire assez coquine pour
l'avoir eu la compagnie de
Gille, que je ne trouve pas digne
seulement de vuider mon pot
de chambre. quand je vous dis
hy, hy, hy, que c'est Razibus
qui ..... hy, hy, hy,

Cassandre

ah! l'effrontée!, la carogne! dis
comment veux tu que Razibus? ...

Sçene 10.eme

Cassandre, Isabelle. Leandre

Leandre

oui Mr. c'est moi, qui l'adore
mamzelle vote fille. c'est moi
qui l'ai pris le nom de Razibus

pour lui faire plus comodement
..... ma cour! c'est moi qui lui
z'ai prouvé mille et mille fois
ma tendresse, a telles enseignes
qu'elle est devenue grosse..

Cassandre

comment morbleu, je verrai —
toujours ce coquin de laribur!
retire toi Pendard. c'est toi qui
z'est cause du petit derangement
de ma fille..... z'et....

Leandre

mais mon cher Mr. je consens
puisqu'elle est grosse.....

Isabelle

oui, mon Pere, je suis grosse;
je vous l'avoue et je vous jure
que c'est Mr. qui za eu la bonté.....

Leandre

Pardi mamzelle, laissez moi donc z'expliquer a vote bonhome de pere que c'est mon invention.....

Isabelle

oui Mr. mon amant; dites tout z'a mon cher pere; mais je vous conjure de z'epargner ma pudeur dans vos discours.

Leandre

Jerpedié, mamzelle, si vous jasez toujours comme un poisson borgne et que vous me l'coupiez court, je m'enirai moi, et laisserai tout la. dabord, Mr., il faut que vous sachiez qu'etant fait comme z'un autre......

Cassandre

mais qui diable en a cet enragé la ? que peut avoir de commun Z'un Ecrivain Z'et une fille grosse ?

Isabelle

mais, mon Pere si vous babilles toujours.....

Cassandre

mais ma fille, vous etes t'une salope.

Leandre

sans doute, Mamzelle : vote Pere a raison. ne sçauriez vous vous tenir de nous interrompe..... mon cher Mr. Primo, Z'a moins que d'être Z'un cochon.....

tous trois veulent parler

oui Z'a moins que d'être Z'un

cochon!.....

Isabelle

tredame! vour me ferez taire
quand je serai vôte femme.

Cassandre

mais je n'ai par besoin de tout
ce tintamare la dans ma maison.

Scene 11.eme et dernière

Cassandre. Gilles Isabelle,
Leandre.

Gilles

de la joye Mr, de la joye; Mon
oncque Vuide fosse vient de me
dire comme ça que vous veniez
de conclure z'avec lui le mariage

dont j'avois commencé l'antamure
Z'avec Mamzelle vote fille; je
vous en fais un demi boisseau
de remercimens. voici Mr. vote
notaire qui va z'en aporter le
contract

Leandre

comment chien de parricide, tu
voudrois t'épouser z'une honete
fille qui z'est grosse de mes
oeuvres, faits et gestes, z'elle en
la pour le dire.

Isabelle

oh pour ça oui.

Leandre

Et vous Mr. Cassandre, vous
auriez l'équité d'avoir cette
injustice de donner vote fille

Z'a une autre quand j'ai pris toute la peine et que j'ai Z'eu tout le mal ! ce sera Z'ô ciel moi qui aura semé Z'et un autre recueillera la moisson !

Cassandre

ma foi je n'y comprens pas rien. je ne demande pas mieux; Gilles mon ami, que vous deveniez mon gendre; mais convenez donc Z'avec ma fille, si c'est vous qui l'y a fait st'enfant là.

Gilles

Sarguenne Mr. stila est d'un bousel, quia Z'un enfant sur le tapis; c'est Z'un fait constant; y quia que moi et un mechant Nucre qui disons que nous

avons pris la peine de l'faire,
Z'et vous balancez encore! ma
foi c'est trop bête aussi: demandés
putot.

Leandre

je ne suis point un Nucle, s'il a
indigne d'un gadouard, Z'et s'il
ne s'agit que de l'prouver Z'à
toute l'honorabe compagnie
Z'il sera facile....

Gilles

ah! voyons donc ça.

Leandre

Primo, c'est que Mamzelle vous
dira, que ça ne tient à rien....
quinto, c'est que je m'appelle
Isaac Colin Leandre qui Z'est
le meme qui depuis onze mois

a fait dans ce village ci,
seize enfans a 16 filles diferentes,
dont vous en avez la plainte
cheux vous comme greffier,
Mr. Cassandre.

Cassandre apart

ah! c'est ce Leandre, qu'est suborneur!

Leandre

et une preuve de ça, c'est que
v'la les accomodement que je
viens de faire avec elles toutes,
dont il m'en a couté une bonne
piece de 3.tt 15.s a chacune pour
les empêcher de metre z'un
empechement qui z'auroit
empeché mon mariage z'avec
la charmante z'Isabelle.

Cassandre après avoir
regardé les
papiers

ça est tres vrai, Mr. vous me
prouvez ben par la que vous
n'etes point Z Eunucre, mais
j'en suis faché.

Leandre

Eh pourquoi ça Mr. qu'eu mal
ça vous fait il?

Cassandre

ça me fait Mr. que je suis t'un
peu pus embarassé que
paravant, Z'attendu que vous
n'etant pas Z Eunucre, je ne
scai pu t'a present au juste
lequel des deux est le pere
de l'enfant.

Leandre

Mr. Z'il est demoi totalement.

Isabelle

mon cher Pere Z'il est de Mr.
Leandre. je vous le jure Sur mon
honneur.

Cassandre

oui vôte honneur, vote honeur,
v'la une belle preuve:

Gilles

ma foi Mr. rendez vôte fille
malheureuse Si vous voulez;
je vous dis qu'il est de moi

Leandre donnant un
Soufflet a Gilles.

vous en avez menti, il est de moi.

Isabelle

il est de lui.

Gilles

les parfums y sont tous les
jours atrapés ; mais je jurerois
bien pourtant qu'il est de moi et
je gage malgré son soufflet, et
tout ce qu'il voudra qu'il est de
moi.

Isabelle en montrant.
Gilles et se trompant

il est de lui.

Gilles

eh, tenés Mr. elle en convient.

Isabelle

non mon pere c'est que je me
trompe.

Gilles

et oui, oui, vous vous trompez;
vous ne vous ressouvenez donc

par du jour que vous ze reguier de la guinguette et Z'a teller enseigner que vous etiais Si-guaye et que nous causames tous Seuls dans le marais de Jean Langerin et que......

Leandre

Z'arrete calomniateur, Z'et impudique d'imposteur! ah! Mr. Z'il veut faire Z'entendre qu'il l'auroit Surprise dans le vin; mais quoique quand l'on Z'a bu Z'un petit coup la plus honnete femme ne puisse repondre d'elle, je jurerois cependant que la pudeur de Mamzelle vote fille Z'est d'une nature.....

Cassandre

ma foi Mr. v'la Z'une Sçene

ben desagraabe pour moi. car z'enfin commem voulez vous que je devine qui est ce qui a fait st'enfam la dé vous deux?

Gilles

est ce que vous ne croyez pas ben qu'il est de moi?

Leandre

ah Mr., je vous proteste quil est de moi. tieuk scelerat de coquin, si tu continues z'à dire quil est de toi, je te promets de te donner cem mille coups de baton.

Gilles

ma foi Mr. vous faites ben de me promette queuque chose pour ne pas le dire; mais vous avez beau promette; je ne me

laisserai pas gagner par vos largessea. je dirai toujours la verité, et je soutiendrai qu'il est de moi.

Leandre

ah traitre d'ingrat! z'il faut qu'a l'instant .....

Cassandre

tout beau Mr., tout beau; les violences ne prouvent en rien le bondron; z'au contraire, quand z'on s'emporte, z'on fait croire qu'on a tort.

Leandre

ah! Mr., je vais devenir doux comme un agneau, un mouton; mais Mr. dans cette concistance n'allez pas donner z'une entorsse au surnom de Cassandre le

juste qui vous z'a été donné
dans tout le baillage.

Cassandre

oh! pour ça non Mr.; je vais
t'au contraire faire voir
davantage mon equité z'en ce
jour, en n'épargnam pas meme
mon prope sang.

Leandre

que dites vous, Mr.!

Cassandre

qui a qu'à m'aller chercher une
sage femme pour faire toute
a ste heure accoucher de force
par l'operation de la Czarienne
mamzelle ma fille, et je
la donnerai z'en mariage
z'à celui des deux à qui l'enfant
rassemblera.

Gilles

morguenne Mr. c'est bēn invanté.
je vas chez Madame Tirepoupard
l'accoucheuse et je vous
l'ameine sur le champ.

Leandre a genoux

Z'arretés, Mr. Cassandre, Z'arretés:
j'aime mieux ne point Z'epouser
manzelle Z'isabelle; je craindrois
comme el feu, que st'accouchement
ne lui fit Z'un peu de mal, et
que mon cher fils quelle porte
dans son sein, n'en mourut....

Cassandre

ah! Mr. vous me tirez les larmes
des yeux. je ne doute pas que ce
ne soit vous qui soyez le Pere de
l'enfant. les entrailles de Pere
et de mere, viennent de se

manifester trop clairement.
je vous la donne Z'en mariage.
je connois vote famille et
Mr. vote Pere m'a fait entrer
pus d'une fois a la comedie
francoise (a Gilles) et toi -
miserabe ne te presente jamais
devant moi.

Gilles

va, va, bonhomme, je m'en
mocque. voyez moi Z'un peu
ce vieux penard; parceque ça
a lu les proverbes de David
dans le jugement de Salomon,
il en est le singe.

Fin ∞:

L'Amant Loussif.

Parade

En un acte.

Par

Mr. Colles

1740

Acteurs

Cassandre Pere d'Isabelle

Isabelle fille de Cassandre

Leandre amant d'Isabelle

Gilles valet de Cassandre

Le Notaire de Mr. Cassandre

La Scene est a Paris.

L'Amant Poussif.

Parade.

Scene 1.ere

Cassandre, Gilles

Cassandre

Tiens Gilles va t'en a la boucherie; j'ai parlé au boucher, il te donera pour nôte soupé deux alloyaux et deux bons foyes de veau: tu metras au milieu un Dindon, de gareme, un cochon de lait, un agneau, un.....

Gilles

Mr. faudra t'il que je prenne du mou?

Cassandre

Non Gilles, mon ami, nous en avons de reste et ma femme en a encore serré hier avec le derriere et les Cuisses ..... du chapon de mécredi.

Gilles

Parguienne Mr. note maître — vous qui z'étes un vilain, un lade, quene raison avez vous de nous faire faire tant la tampone?

Cassandre

Coment Gilles, est ce que tu ne sçais pas que le Gendre dont je dois etre le beau Pere arive — aujourdui? je ne puis trop le regaler dans cete occurence,

afin de le presser de finir; car je me suis aperçu quil rode tous les soirs autour de note maison un grand Escogriffe (quoique Isabelle ne soit pas sur sa bouche) et je soupçonne ma fille Isabelle de faire peutetre quelques vilainies avec lui; mais Mr Cupoil mon compere et mon ami, doit m'envoyer aujourdui Jacques Cupoil son fils et je pretens et consens que le mariage soit signé ce soir

Gilles

Mr. un moment s'il vous plait; Jacques Cupoil porte t'il des moustaches?

Cassandre

apparament; mais il ne s'agit

par de ça; son Pere me mande
quil a de l'Esprit come un Cresus,
et quil ecrit comme un oracle;
ainsi va vite et reviens.

Gilles

mais morguié Mr. Si Jacques
Empoil a le corps aussi velu que
son..... nom, croyez vous que
Mamzelle Z'isabelle quoique
frileuse consente a se conjoindre
Z'avec lui?

Cassandre

je lui ferai ben faire devant moi;
ce n'est pas la ce qui m'embarasse;
mais voici ma fille; va, ou je
t'ai dit.

Scene 2.eme

Cassandre, Isabelle.

Cassandre

ma fille prenés l'Eponge avec

laquelle je me fais la barbe et
allés vous metre a votre toillette;
outre un peu de gratelle qui vous
reste encore, et vos demangeaisons
dont vous avez peine a vous guerir,
Mr. Empoil qui va etre mon gendre
qu'on dit etre extremement propre
pouroit se degouter de vous dés
la premiere nuit de vos noces.

Isabelle

quoi mon pere vous voulez me
marier en face d'Eglise, sans
m'en avoir t'avertie avec d'un
homme que je n'ai jamais vu
n'y imaginé! je prendrai plutot
le voile du monastere.

Cassandre

Taisez vous impudique: vous
meriteriez que je vous donnasse

un Souflet au visage pour vos
impertinentes impertinences;
songés seulement z'à m'obeir
ou z'à faire mes volontés;
je vais passer cheux Mr. .....
mon Notaire me ...... et
reviens al'instant.

Scene 3.eme

Isabelle Seule

O Ciel! prens y pitié de mon
amour z'et de ma tendresse. Beau
Liandre dont les regards et les
soupirs ont passés jusques dans
mes veines, ecoute ma langueur
et mes desirs; mon sang, ma
nature, mes pensées, tout
coule en ta faveur. viens, cher
z'amant me tirer de l'Etoile

malheureuse oul'on veut me plonger. quoi! helas! me marier dans la famille avec Mr. Empoil! à quel inceste, mon Pere m'expose! mais que vois je, c'est lui meme!

Scene 4eme.

Leandre, Isabelle.

Leandre

ah! charmante Isabelle, qu'ai je apris, qu'ai je surpris, qu'ai je compris, qu'ai je oui, ou plutot malheureux t infortuné, qu'ai je vu! qu'ai je scu, qu'ai je entendu!

Isabelle

il n'est que trop vrai, mon cher

Leandre

quoi z'on va sacrifier vos charmes
et votre embonpoint z'a un
inconnu; je ne le souffrirai point;
que je sois putot z'écartelé
sous le foudre. je suis votre
Andormaque et vous serez
ma Persée, qui vous delivrera
des bras de ce monstre. fut il
pu fort qu'un Caton, je lui
plongerai mille et mille fois
mon epeé z'au travers du corps;
eut il autant de bras que
Brioché... (Leandre se mouche)
je m'en vengerai ou z'il me sera
t'impossible. a quelle extremité
me reduit tu, vieux Cassandre?
..... sera t'il dit?... non il ne
sera pas dit qu'un gentishomme

comme moi et qui doit Z'entrer dans les Troupes du Roi, Z'en ait le dementi .... non morbleu.... non Sacrebleu, non ventrebleu.

Isabelle

ne vous échauffés pas tant — Liandre, je crains vos vivacités.

Leandre

ne craignés rien Mamzelle ma maîtresse; ce Seroit come dit l'autre, tomber de clarice en Cinna. j'irai trouver — Monsieur vote Pere pour lui dire tout doucement — que cela ne nous convient point. Z'ensuite je l'engagerai par menaces a penser differament; car Z'il ne peut Sans injustice vous

forcer d'adopter un home
qui pouroit dans les suittes
vous Z'introduire et vous
Z'insinuer dans l'adulterre,
ce qui seroit le non plus ultra.

Isabelle

ah cher Liandre non ce plus
ultra, cela signifie respect
de la compagnie etre grosse
d'enfant.

Leandre

vous l'avez dit Mamzelle
et vous expliqués le latin
tout de meme que celui qui
l'a fait et certes pour
Z'a l'égard d'une
personne de votre
sexe, c'est Z'avoir t'eu
une belle education.
mais j'appercois

Gilles; comme il est vôte Parein,
il est juste qu'il mette la main
a nos besoins.

Sçene 5.eme

Leandre Isabelle Gilles.

Gilles

ah! Mamzelle ne Sentés vous
rien qui vous chatouille le
robinet de l'ame? Mr. Tirepoil
je veux dire Mr. Empoil vient
d'arriver presentement, tout a
l'heure.

Isabelle

ah! mon Parein de quelle forme
est il? grand, ou petit? gros, ou
menu? maigre ou gras? noir,

jaloux?

Leandre

l'as tu vu? porte t'il l'epée? a t'il l'air brave? est il sur la hanche? je veux z'être Z'Emmuselé comme un forçat, si je ne lui couppe le jarret; si j'ai le malheur de le rencontrer, quand z'il eut été en salle aussi longtems, et battu l'antiffe que Bartole, je lui collerai l'ame z'au ventre ou bien je lui oterai la vie pour le reste de ses jours tant quil vivra.

Isabelle

ne vous passionnez par tant mon cher Leandre: les âmes sont journalieres.

Gilles

ah! Parguienne Mamzelle je pense z'avous pû que nel croyez. J'ai z'innocenté avec mon z'innocention un stratageme par lequel je retiens votre Jacques Empoil en lieu de sureté; mais, parole ne puis pas, dites moi si Mr. Leandre z'est connu de Mr. Cassandre?

Leandre

il ne m'a jamais vu qu'au visage; je crois qu'il auroit peine a le reconnoitre.

Gilles

quel visage, Mr. est ce le gros? est ce le petit? c'est que cela fait

une difference, voyez vous?

Isabelle

si c'est le gros, mon cher amant, il est plus heureux que moi.

Gilles

ah! ça Mr. pisque vous m'assurés que Mr. Cassandre ne vous connoit point au visage, il tombera surement dans le Godan dans lequel je vais le faire donner.

Leandre

tu me frote le cul de miel; je suis pourtant plus malheureux qu'une brague, je devois disiez vous, l'adorable Isabelle posseder oujouir de vote virginité et couler avec

vous des jours parsemés de lins et de roses........ le poison si j'en avois pourroit m'affranchir des duretés de mr. vote Pere, mais je n'en ai jamais pris, ce qui me cause un funeste embarras.

Gilles

ah palsanguè a vous entende vous autes, vous nous lachés de plaisans caleçons d'été; il sembe que tout soit fichu; n'avons nous pas encore des ressources? ne nous reste t'il pas t'encore l'enlevemem, la fuite, la fornication, le viol?

Leandre

Le viol! gueux, faquin,

c'est d'une niche que je
feroiat du desespoir de faire
a Mamzelle.

Isabelle

je ne vous ai jamais rien refusé
mon cher Leandre et ce
n'est pas t'apresent que je
voudrois vous contrebalancer.

Leandre

certes Mamzelle vous me
gratés ben ma maitresse
par ou ça me demange.

Gilles

j'entens vote pere cerieux
Raquillonneux et vite, vite,
fichez, fichez moi le camp.
je vais vous rejoindre.

Scene 6.eme

Gilles Cassandre.

Gilles (a par)

Il vaudroit mieux pour mon
pauvre maitre quil eut la fievre
la teigne, les medecins et la
grosse rougeolle que de doner
sa fille Zisabelle a un
homme qui ne respire que
par Ricochet.

Cassandre

que veut dire cet animal la?

Gilles continuant

helas! il ne scait pas Mr.
Cassandre que son gendre
futur, Jean Jacques Empoil

est poussif comme un
Caïphe.

Cassandre

ah! ah! en voici bend'un autre!

Gilles continuant

il ne sçait pas que sa tante
Madelaine s'elle zavoit eusse
suivant la Cour a fait une
couche le dos tout nud en
pleine compagnie

Cassandre

ah, ah, ce n'est donc pas sans
sujet que mon compere presse
si fort le mariage de son fils!

Gilles (fesant semblant d'apercevoir Cassandre)

allons Mr. de la joye; Mr.
Enpoil est arivé

Cassandre

je le sçais ben..... faisdescendre

L'isabelle je veux un peu la sonder.

Gilles

ne vous melés point de ça Mr.
laissez faire Mr. Eupoil; il la
sondera mieux que vous.

Cassandre

va vite, Gilles mon ami; mais
la voici fort apropos.

Sçene 7.eme

Cassandre Isabelle, Gilles.

Cassandre

ah! ah! ma fille vote mary
sera ici dans un momem; il
est allé sans doute avant de
paroitre se faire decroter –

ses Souliers et donner un
coup de peigne.

Isabelle

je suis prête mon cher Pere
a vous obeir en tout; l'on m'a
toujours dit que je tenois de vous
le germe de ma naissance;
mon coeur z'a toujours rampé
devant vos bontés. Mais si
Mr. Empoil z'est poussif, je
veux mon cher Pere que cinq
cents diables me tortillent le
cou, si je l'epouse z'en
mariage, et si votre volonté
z'est opiniâtre a me faire
accepter cete hymenée, je
vous jure comme il n'y a
qu'une vierge au Ciel, que
je le ferai cocu en presence

de qui voudra l'entendre

Gilles

c'est fort ben mamzelle; madame Cassandre vote mere en usoit ainsi et y trouvoit son compte.

Cassandre

ah! ah! ce sont de petites ferdaines a quoi on ne doit pas prendre garde quand le cas est pressant.

Gilles

allons Monsieur, v'la Monsieur Empbil vote gendre; contenez vous mamzelle et recevez ben vote pretendu.

Scene 8.eme

Cassandre, Isabelle, Gilles.

Leandre deguisé sous l'habit d'Inpoil

Leandre (apart)

Je vais passer aux yeux du bonhomme Cassandre pour mon rival, Z'a cette fin de le degouter de ce mariage. (haut) Mr. Cassandre Z'il est vrai de dire que je serois venu mouillé, croté jusqu'au croupion pour Z'avoir l'avantage de profiter de l'honneur de paraitre putot en vote presence et saluer les apas de Mamzelle vote fille.

Gilles en le contrefaisant

vous prenés vôte cul pour vos chaussez et quoique je Soit le Parein de Mamzelle Z'isabelle, je ne pense pas que je Sois son Pere; car les la.

Cassandre

oui, Mr. c'est moi qui Suis blaise Cassandre bourgeois de Paris et Sergent du Guet a pied.

Gilles

oui, Mr, et dont le trispe ayeul a fait beau du bruit dans le monde.

Leandre

il z'etoit Sans doute dans l'artillerie?

Gilles

non Mr. il etoit tambour et descend Z'en ligne directe de Michel Nicolas huet maître a danser des Enfans Rouges

Leandre

je Suis charmé, mamzelle, de tomber dans de Si honetes gens; je ne me sens pas de transport. que je baise par avance les agreables mammelles qui me gonflent de plaisir.

Isabelle

ne testiculés pas tant Mr. je ne Suis point Z'encore la niece de madame Selé Z'et un home serieux tel qu'on m'a dit que vous etiez je ....

Cassandre

tu te trompes ma fille; son Pere me mande quil est fort jovial et que quand il est avec les filles, il est fou tout comme un autre.

Isabelle

Si cela z'est ainsi, mon cher Pere, cela doit rendre une femme parfaitement heureuse.

Gilles

il faut que vous soyez né coeffé d'épouser mamzelle Z'isabelle; dame c'est que c'est une fille qui a tout plein de talens voyez vous; c'est quelle sçait lire et ecrire et que quand elle chante, elle a de la voix et il semble quelle ait avallé

des Rossignols

Leandre

si cela ne fichoit par malheur aux oreilles de Mr. vote Pere, rien ne seroit plus gratieux pour moi que l'enchantement de vous entendre.

Cassandre

allons mamzelle la viande prie les gens : chantés.

Isabelle

mon cher Pere ; vous scavez ben que je ne sçai que des chansons que j'ai aprises au couvent.

Gilles

allons Mamzelle chantés nous stella que vote tourriere chantoit toujours.

mon pere a fait batir maison;
tape ton cu dessus contre mon front

Isabelle (preludant)

Cassandre

Excusez, M.r elle est si neuve
et si simple; allons donc, —
chantez donc.

Isabelle (preludant)

celle la est de la superieure
j'aime mieux celle de la soeur
Cunegonde.....(elle chante)

C'est la fille d'un Prince
et la soeur d'un Duc.
le soir elle est pucelle
le matin elle ne l'est plus.
sol, la fa, sol, sol, la, mi, re, ut;

Leandre

En verité mamzelle, vous me

confondEs de ravissement!

Gilles

ce n'est morguenne rien que savoir; elle a lu Bocace, l'alloya, l'aretin, le pedagogue chretien et la religieuse en chemise.

Leandre

j'en suis charmé, ce sont des livres pieux qu'une demoiselle de condition ne sçauroit trop lire.

Cassandre bouchant son néz

que Diabe, je ne sçai si je me trompe, mais il me semble que je sens un gout detestabe.

Gilles

morguienne cela est vrai; il sent ici un gout de chien, un gout de bouquin, qui.

infecteroit tout un hopital
mineral!

Isabelle pardama
Leandre

Mr. aura peutetre laché quelque
vent?

Leandre

ce n'est point ça Mamzelle;
je sçai t'apeupres, d'ou part
cete odeur la; c'est que j'ai z'un
tic des ma plus tendre jeunesse
qu'on n'a jamais pû racommoder;
je mange beaucoup et n'ai-
pas une digeration facile;
ce que vous sentés et ce que
Mr. vote Pere a la bonté de
sentir ne vient point de mon
aguus; ce sont les soupapes
de mon estomac qui e-

s'entrouvent et se bouchent
par trop d'alimens, suivant
ce que m'ont dit M.rs fages
et sousmain, medecins de la
faculté de st. Cosme et st.
Damien.

Gilles

En ce cas la Mr. si les Vapeurs de
vôte estomach produisent une si
vilaine odeur, ne respirés pas;
ne sçauriez vous vivre sans ça?

Cassandre

ma foi Mr. vla une furieuse
incommodité. je vous aimerois
autant punais.

Isabelle

mais Mr. mon cher pere me
permetra de vous dire qu'au lieu
de songer a vous marier, vous
devriez vous faire guerir, outre

que votre tante........

Leandre

ma tante... mamzelle, vous m'insultés, et vous avez peut être plus besoin de remede que moi.

Cassandre

ma foi, Mr. vous me direz tout ce qu'il vous plaira; mais je ne crois pas que vous mouriés jamais en odeur de Sainteté.

Leandre donnant un soufflet a Cassandre.

taiséz vous, maitre Sot.

Cassandre

Mr. vous me perdés le respect!

Leandre

ma foi vous le perdez vous meme Monsieur; on meprise ici ma

famille et vous oubliés que votre triple ayeul etoit tambour; si je faisois ben, je vous donnerois de ses baguettes sus les oreilles.

Cassandre

comment Pendart! Scelerat!

Leandre

serpedié pourqui me pren t'on?

Cassandre

Gilles va chercher mes fusils, mon pistolet, mes hallebardes, que j'etrangle ce coquin qui m'insulte en ma presence!

Isabelle

au guet..... au guet..... au guet.....

Gilles

au feu, au feu, au feu,

Isabelle

a moi mousquetaires.

Gilles

a la garde, a la garde. sauve qui peut.

Cassandre

au secours, au voleur, au voleur.

Leandre

Par la sambleu, je veux tirer le boyau de ce maudit vieillard, torde le col au faquin de Parein et fendre en deux cete insolente d'isabelle.

Cassandre et Gilles s'enfuyent

Scene 9.eme

Leandre, Isabelle

Leandre (jete son nez postiche en se prosternant aux pieds d'Isabelle)

que j'aime et que j'aimerai toute

marie.

Isabelle

quoi c'est vous meme, mon cher Leandre! dressez vous z'au plutot; je ne vous puis souffrir a mes pieds.

Leandre

en attendant une posture plus commode et plus indecente, souffrez que je vous ..... que je vous embrasse les genoux.

Isabelle

sauvez vous tendre z'et fidelle z'amant. mon cher pere z'est vitieux et colerique. z'il est allé prendre son arme a feu, et peut d'un seul trait vous precipiter dans l'infidelle nuit du tombeau

Leandre

je ne crains que vos t'adorables

charmer, belle Z'isabelle; drea mon adolescence de ma jeunesse je suir acoutumé a souffrir patiament, soufleta coups de pieda dam le cul et quenquechose de mieux sans changer de visage.

Isabelle

En verité vour eter d'un charmant caractere; Z'on reconnoit Z'avoa magnierer que vour eter gentishomme Z'ei fils de famille: mair j'entenr du bruit. sauvez vour encore un coup.

Scene 10.eme

Cassandre (armé) Giller, Isabelle.

Giller

courage nôte maître; lacher lui tant seulement troir baller

dans le ventre pour l'afoiblir.

Isabelle

o Ciel!

Cassandre

il s'est sauvé; il a morbleu ben fait. car je l'aurois t'escaventré dans la tremblante colere ou je me suis engagé.

Gilles

tenés vous sus vos gardes Mr. il peut revenir et nous envoyer ad Patrias, je vais faire le guet.

Scene 11.eme

Cassandre, Isabelle.

Cassandre.

Pourquoi mamzelle l'impudente ne vous etes vous pas sauvée comme nous? que vous disoit cet insolent......

Isabelle rit et eclate par degrés.

mon Pere..... mon Pere.... mon cher Pere.....

Cassandre

dequoi ris tu fille denaturée?

Isabelle

je ne puis me dispenser de rire, Z'en eclata de la peur que vous a fait Enpoil.

Cassandre

je vous trouve bien impertinente den'avoir pas eu peur aussi, monstre denaturé, serpent que j'ai Z'elevé dans mes entrailles, est ce la recompense de t'avoir donné la lumiere du jour?

Isabelle

Pardy mon Pere, c'est Z'a ma mere que je le dois peut etre Z'autant

ce plus qu'a vous.

Cassandre

ah! c'est parler cela; je suis contens et vous me metez a la raison.

Sçene 12.eme

Cassandre, Isabelle. Gilles

Gilles

ah n^{o}tre maître, j'ai eu rudement la venette; ce diabe de Jaques Empoil venoit pour nous manger le coeur au ventre suivi de quatre ou cinq grands crocs de ses amis; un inconnu qu'on ne connoît pas, a pris seul contre eux tous, votre defense; il leur a morguienne bouché le passage; il a eborgné Empoil et ses amis se sont tous sauvés en prenant la fuite.

Cassandre

Ciel! que je serois heureusement fortuné si je puis un jour embrasser mon liberateur

Gilles

tenés le vla lui même; Mr. couvert de crotte de poussiere et de laurier.

Sçene 13.eme

Cassandre, Isabelle Gilles Leandre

Leandre

ne craignés rien Mr. vote Ennemi s'est desferé d'un oeil; il a pris la fuite et mon bras vengeur vous a vangé d'une vengeance qui lui l'ote la moitié de sa

lumiere.

Cassandre

ah! Mr nommer moi promptement
a qui je suis redevable d'un si grand
service; comment est ce que vous
vous appellez?

Leandre

je n'ai pas l'avantage d'être t'assez
l'heureux pour avoir le bonheur
d'être connu de vous, Mr Cassandre.
je m'appelle Cristophle
Joachim Leandre, fils naturel
d'Eustache Policarpe le Roux
qui tenoit la geole au For
l'Eveque du vivant du fameux
niver et j'ai l'honneur d'être
neveu du coté de ma mere de
Messire Claude Boniface
miton Corporal des Carabiniers
de Marseille en Poitou.

Cassandre

commem Mr. vous vous apellés Leandre fils du bonhomme le Roux qui vous a eu en fornication secrette d'une fille angloise qu'on nommoit dans ce tems la....... attendés que je m'en Souviene..... mon Dieu je l'ai Sus le bord de la langue a..... mais dides moi donc.....la.....la,.....

Gilles

Catherine Zurich?

Cassandre

non.

Gilles

Elizabeth Reine?

Cassandre

non, non,

Gilles

Suzanne Soliere?

Cassandre

morbleu non,

Gilles

Jeanne Tire mon?

Cassandre

tais toi.

Gilles

Brigitte Chaudasse?

Cassandre

non, eh non de par tous les diables;
c'est ..... c'est .. Madelaine ...

Leandre

Madelaine ....

Cassandre et Leandre
ensemble

Madelaine fiche couer

Cassandre

ah! Mr. je l'ai beaucoup connue,
ainsi que toute la terre. oh Diable,
c'étoit une fille inimitable, –

charitabe, acostabe, metabe, traitabe, respectabe et couritabe.

Gilles

ah, Mr. ça est mordienne une chose veritabe et indubitabe.

Leandre se paradant

ah Mr! ah mamzelle!

Cassandre

mais Mr. que puisje faire pour reconnoitre la reconnoissance que je dois avoir d'avoir ben voulu me sauver la vie, mon bien et.....

Leandre

arretes Mr.

Isabelle

ah! Leandre je vous sens venir.

Leandre

Mr. mon beau perer je vous dirai premierement que je vous

demande pour toute grace
de recompense Mamzelle
Z'isabelle vôte fille pour
l'epouser en mariage.

Gilles

ah! Mr., si mamzelle l'aime
mieux.

Cassandre

ah Mr. vous me causés trop
d'honneur et aprés le service
que vous m'avés rendu, j'aurois
six filles que vous pouriés en
disposer comme il vous plairoit.
voici Mr. D..... mon Notaire
qui vient z'apropos pour
dresser le contract.

Scene 14.eme et derniere

Les memes acteurs, Le notaire.

Le Notaire.

ou sont les futurs conjoints?

Isabelle

c'est moi Mr., qui Suis toute prête.

Gilles contrefaisant Isabelle

me vla aussi Mr.

Leandre repoussant Gilles

retirez vous t'insolent. c'est moi Mr. qui Suis le futur et qui respire la consommation.

Cassandre

allons Mr. vous n'avez t'eu que les noms a remplir; lisez nous le contract.

Le Notaire

Pardevant les conseillers Notaires gardes cottes, gardes Selles et garderobbes du chatelet de Paris furent absens en leurs Personnes Cristophle Joachim de Leandre....

vos qualités, Monsieur.

Leandre

je vous ai-t'envoyé ce matin mon papier batistaire et mon Zignalement par mon valet Z'arlequin; vous n'avés rien qu'a copier.

Le Notaire

dites Mr., cela reviendra au même.

Leandre

Ecrivez Mr. le Notaire, Cristophle Joachim de Leandre gentishome de Cavalerie, haut et puissant Seigneur.

Le Notaire ecrit

impuissant Seigneur.

Leandre

Mr. le Notaire vous ecrivez vos qualités pour les miennes; demandés a Mamzelle

Z'isabelle ce qui Z'en est.

Isabelle

il y a longtems mon cher Liandre, que vous avez fait la preuve du contraire.

Cassandre

comment debauchée, vous osez......

Leandre

tout cela n'y fait de rien, mon cher beaupere. des l'âge de 12 ans, Mamzelle Z'isabelle est dans cette habitude la; Arlequin mon valet, son parent Mr. Gilles et le Souffleur ont fait la connoissance avec elle avant moi; elle n'en vaudra que mieux, c'est Z'une marque de la douceur de son bon caractere

Cassandre

je n'ai plus rien a dire ;

poursuivront.

Le notaire

Christophe Joachim de Léandre gentilhomme écuyer de cavalerie, haut et puissant seigneur soi disant mineur demeurant rue des déchargeurs paroisse St. Germain l'auxerrois d'autre part et Blaise Cassandre bour.... bourge.... bourgeois de Paris et sergent du guet à pied, stipulant pour Cunegonde Isabelle Savraye fille de son consentement demeurant avec lui rue trousse vache.... (on salue Isabelle) à la corne de cerf.... (on salue Cassandre) paroisse St Jean le Rond d'une part.

Lesquels en la présence

de leurs parens et amis ci
devant nommés, Scavoir du
coté du futur et de la future, -
d'alexandre Cochard, hercule
Thomas de Gilles Sarein de
laditte future a la mode de
Bretagne, sonneur du quartier
St. Roch et lanternier en charge
ainsi qu'en exercice de la rue
traversine et consoisines sont
convenus de ce qui suit

C'est a savoir que ledit
christophle Joachim de Leandre
et la susditte Cunegonde -
Isabelle, pourront s'épouser
devant ou derriere l'Eglise
le plus vite et sitot qu'il leur
sera possibe; led. Sieur Blaise
Cassandre donne en conservation

dudit mariage Seize livres
de rentes viageres a prendre
Sur une maison Scize rue
fromenteau ou demeure a
present madame Tirecoq et
mesdemoiselles ses filles.
Plus Soixante livres vingt
un Sols treize deniers en
nippes, hardes, ustanciles
de menage, joyaux, bijoux,
diamans, meubles et immeubles

Savoir

un grand bahu avec son gond,
sa Serrure.
un hochet de metal de prince.
deux Etuis a chapeaux.
Six manches de couteaux.
huit Suspensoires.
Six beguins et trois gourmettes.
un bandage a descente.
un bourlet presque neuf.

une trape a prendre des rats.
(on salue la compagnie)
un urinal de feu poli.
deux paires de vieux Soulliers
depareillés.
trois mittaines.
un diamant d'Estras ou d'Estros
estimé 4#. 10s.
trois Seringues a fistules.

Cassandre

Mr. est gentilshomme, mettés
encore,
une pelle, trois pincettes et deux
Souflets.

Leandre

ah! Monsieur....

Isabelle

ah! mon cher Pere que de
remerciemens,.......

Cassandre

mettés pour ma fille par surcroit
Mr. le notaire les quatre darades
de feue sa mere que j'ai fait
metre au blanchissage.

Le notaire repete

quatre bada.... (il continue)
le survivant des futurs epoux
aura par prepuce 17l. 21s. 13d.,
une fois payé a prendre sur le
plus clair et le plus net du bien.

Leandre

ah Mr. c'en est trop; je suis
piqué de la generosité de Mr.
mon beau pere. mettez Mr. le
notaire qu'au cas que j'aye
du bien, je le laisse a ma fame
ou a ses douairees males ou
femelles de son coté L'et

signe present ou absent,
passes ou futurs, en rentes
viageres a perpetuité, lui
faisant du tout un legs universel.

Isabelle

ah! mon cher Léandre, je ne
souffrirai pas que vous vous
ruiniés pour moi.

Léandre

cela sera comme ça mamzelle.

Isabelle

mais.....

Léandre

chut.

Le notaire

fait et passé a Paris l'an mil
sept cent cinquante deux le

trente troisieme jour de fevrier pendant la nuit et ont tous declaré ne sçavoir écrire ni y signer de ce interpellé suivant l'ordonnance.

Le Notaire et les acteurs font des Lazzis pour la signature, et ensuite on donne a signer a la Compagnie.

Fin

Isabelle grosse Par vertu.

Parade

en un acte avec un divertissement.

Par

Mr. Fagan.

Acteurs

Cassandre
Isabelle
Gilles
Leandre
Le Docteur

La Sçene est
a

Isabelle grosse Par vertu.

Parade.

Scene 1.ere

Isabelle Gilles

Isabelle

Certainement, mon cher Gilles, tu z'es tout mon espoir.

Gilles

ho! vla qu'est fort ben. le Diabe vous emporte, Mamzelle, a force d'avoir imaginé des

tartagemen dans le pour et
le conte de vôte amour, le
tournebroche de mon espris
z'est z'usé. les filles croyent
qu'on z'est toujours t'en etat
z'et avec elles il faut toujours
recommencer.

Isabelle

mais que veux tu donc que je
devienne, vertueuse comme
je suis? faut il que je me
voye z'entrainée dans une
hymenée, z'ou de toute necessité
mon epoux sera cocu? tu scais
t'et tu n'ignore pas quelle
haine j'ai pour le docteur,
z'et quelle amour j'ai pour
Leandre.

Gilles

oui: mais jarnonbille Z'il faut recompenser les gens quand Z'on veut qu'ils se metent dans le margouillis pour nous.

Isabelle

quelle recompense veux tu que je te donne? tu sçais que je n'ai tant seulement pas t'un liard.

Gilles

une fille Z'a toujours une monnoye Z'avec laquelle Z'elle peut s'acquiter, et Z'on peut fraper cette monnoye là Z'en cachete Z'et sans craindre d'être pendu.

Isabelle

comment! Z'étant le

domestique de mon Pere,
vous voudriés certainemem
..... Gilles c'est Z'une
plaisanterie de vôte part.

Gilles

hé! ben faites donc comme
vous voudrés; car Z'avec vote
Docteur, Z'avec vote Liandre,
Z'avec la peste qui les etouffe;
je ne sçai comem Z'ajuster
vos Engingorniaux.

Isabelle

je ne vois pas t'aquoi me
resoudre. dis moi me feraije
Z'enlever par Leandre? —
ferai je declarer mon Pere
Z'imbecile ou bien ferai-
-je t'empoisonner le
Docteur?

Gilles

attendés. je trouve L'un bon moyen pour empecher qu'on ne vous pose, qu'on ne vous propose, je veux dire, le Docteur. vous n'avez qu'a declarer que vous etes grosse.

Isabelle

grosse! je ne la suis point, mon cher Gilles; comment veux tu que je l'aparoisse?

Gilles

oh pardi l'an passé que vous l'étiés vous avez ben fait comme si vous ne l'étiés pas, cete anée ci que vous ne l'étes pas, vous pourez ben faire comme si vous l'étiés.

Isabelle

taisez vous t'insolent; L'aprenés

que je n'aime point les mots
a double entente.

Gilles

oh parbleu, ce n'est pas pour
vous manquer de respect, mais
je ne m'embarasse guere si
cela vous fache.

Isabelle

quoique ton discours soit
z'impertinent, je le trouve
tres convenabe; z'allons je
me ressous t'a passer pour
grosse. cela degoutera
z'assurement le Docteur;
mais ne faudra t'il pas
t'avertir Leandre que ce
n'est qu'une feinte agriabe
que j'employe pour le
posseder?

Gilles

il fau que vous Soyez ben bête, Mamzelle ne voyez vous pas ben, que s'il Sçait le Sot l'aux roses, il ne fera pas la grimace d'assez bonne grace, z'et qu'il ne viendra pas si ben z'a l'appui de la boule du patricotage de vote tartagême d'amour? d'ayeurs comme il doit z'être vote mari, z'il faut qu'il s'accoutume de bonne heure z'à croire que ses enfans ne sont pas de lui seul.

Isabelle

je Suis t'obligée de convenir Gilles que rien n'est si z'integre que tous tes

raisonnemens; je m'y soumets sans regarder derrière moi d'avantage; mais pour l'enflure dis moi:.........

Gilles

Z'alles t'imbecille, Z'alles. nevla t'il pas t'une chose ben dificile Z'à imaginer? retirez vous: j'aperçois vote Pere; je vas lui donner un Godan

Sçene 2.eme

Cassandre, Gilles.

Cassandre

heu, heu, heu, Pouas, Monsieur le Docteur.... il crache..... Mr. le Docteur... il eternue..

Monsieur le docteur.....
il se mouche... je sai ben
z'atendre!

Gilles

La fievre vous serre, Mr.
Cassandre. je ne connois rien
de si malheureux, de si
corbeau, de si chathuam que
vous.

Cassandre

comment?

Gilles

il faut que vous ayez marché
sur une planette ben
maligne. vous avez t'eté
z'autrefois t'auditory:
vous avez fait z'il y a deux
ans t'amende honorabe;
vote premiere femme vous

a fait cornard : la Seconde vous a fait cocu ; vous avez la mine d'un Singe ; vous etes fait comme z'un Scorpion : vous z'etes bete comme z'un cochon ; vote fille z'accoucha l'année derniere z'en plaine compagnie z'et la v'la qui est z'encore grosse z'aujourdui.

Cassandre

grosse !

Gilles

oui vrayement je viens pour vous preparer l'Esprit la dessus, si vous en avez.

Cassandre

et sçais tu si c'est d'un garcon ou d'une fille ?

Gilles

peste soit de la rosse. est-ce que j'y ai regardé ?

Cassandre

et dis moi par qui donc l'est elle devenue grosse ? est-ce par queuqu'un de mes amis ?

Gilles

non : mais il y a l'aparence que c'est par qu'euqu'un des sieus. tous vos amis sont de vieilles charpentes qui tombent en canelle ......

Cassandre

Est ce de mon notaire ?

Gilles

bon, il ne grossoye plus.

Cassandre

Est ce de mon procureur?

Gilles

il ne produit plus.

Cassandre

Est ce de mon avocat?

Gilles

il ne conclud plus

Cassandre

Est ce de mon huissier?

Gilles

il n'éxploite plus.

Cassandre

est ce de mon marchand de drap?

Gilles

il n'etale plus.

Cassandre

Est ce de mon tailleur?

Gilles

il ne court plus.

Cassandre

il ne court plus, il ne produit plus, il ne grossoye plus: tiens maraud, v'la pour tes negatives.

Gilles

oui! oh Mr. Cassandre, je ne suis point z'un ingrat; je vas d'une terribe façon vous en donner dans les tripes.

Cassandre

comment miserabe, tu z'oses fraper ton maitre dont tu mange le pain! ah, ah, ah,

Gilles

oui, Mr. Cassandre vous

avez besoin de cette petite correction ..... (il se battent et tombent a terre)

Cassandre

ah! je suis tout disloqué!

Gilles

Et moi Z'aussi. n'avez vous pas besoin d'un peu d'huille de cotterez?

Cassandre

que dit donc z'encore ce pendard?

Gilles

attendez: ne vous etes vous pas fait mal au néz?

Cassandre

oui coquin; je me suis fait mal Z'au néz.

Gilles

il faut le tenir le pouce.

chaudemem que vour pouvez;
t'aprochér, t'aprochér;

Cassandre

ote toi malheureux; si tu ne
veux que je t'assomme. mais
vla ma fille; il faut que je la
reprimande.

Gilles

et moi je vais boire chopine
Z'et manger Z'une tranche
d'alloyau. Z'adieu Monsieur
Cassandre.

Sçene 3.eme

Isabelle, Cassandre.

Isabelle

ah, ah, ah, ah. je n'en puis
plus!

Cassandre

Paroissea donc, labelle, — Paroisser. eh quoi donc vous eter encore grosse?

Isabelle faisant la reverence

oui, mon pere.

Cassandre

mais cer façons la ne me convienent point Z'ei que Diantre est ceque vous ne sauriez vous amuser Z'a aute chose?

Isabelle

mon pere cela m'est Z'impossibe.

Cassandre

je ne dis pas qu'on ne prene quenque fois quenque — passetems.

Isabelle

ah! ne m'étourdissez pas, je vous en prie;

Cassandre

mais il faut par une sage conduite.....

Isabelle

il s'agit bien d'une sage conduite; c'est d'une sage femme dont j'ai z'afaire.

Cassandre

je ne scais pas comment le Docteur prendra la chose.

Isabelle

il la prendra comme il voudra.

Cassandre

heureusement, z'il a la vue basse.

Isabelle

Encore car s'il pouroit bien ne s'en pas t'apercevoir.

Cassandre

mais dis moi, ma mie, de qui est donc st enfant?

Isabelle

ah! mon Pere vous scavés que ma vertu, n'exige point d'un pareil aveu de ma part; je crains d'en accuser quelqu'un qui ne seroit pas coupabe.

Cassandre

j'ai toujours trouvé de bons principes en toi; mais j'apercois le Docteur.

Scene 4.eme

Isabelle, le Docteur, Cassandre. Gilles.

Gilles a cheval sur les epaules du Docteur.

Dia, huriau; haye; cet homme la Z'a le vente si farci de science, qu'il ne peur par faire Z'un par; t'il faut que je le conduise moimême ici.

Cassandre

aprochez Seigneur Docteur, et venez t'embrasser ma fille.

Le Docteur

volontiers.

(Le docteur qui a un tres gros ventre en voulant embrasser Isabelle qui a un gros ventre aussi est repoussé et ne peut en venir a bout. il continue)

ouais, pere Cassandre; on dit que deux montagnes ne peuvent pas se rencontrer; mais il me semble que cela n'est pas toujours veritable.

Cassandre

toujours des maximes! ô l'habille homme! l'habile homme!

Gilles à Isabelle

allons, vla le moment du tartagense.

Isabelle fait des grimaces

Le Docteur

oui je suis fort habile, mais....

Cassandre

he ben, c'est z'aujourd'hui que vous devez t'épouser ma fille

Le Docteur

oui, mais....

Cassandre

elle a les yeux bien Zémerillonés!

Le Docteur

oui, mais......

Cassandre

nous allons bien nous divertir Z'à la noce.

Le Docteur

oui, mais.....

Cassandre

oui, mais.... oui, mais... qu'est-ce que cela veut donc dire? vous sçavez bien que dans ces occasions là Z'on ne doit point reculer.

Le Docteur

non, mais.....

Cassandre

tous les preparatifs sont faits.t'il y a pus de huit jours que les fruits sont preparés.

Le Docteur

il y a pus de huit mois, de par tous les diabes que la poire z'est prete a tomber:

Cassandre

commem! est ceque, parceque vous vous apercevez que ma fille z'est grosse, que vous voudriez rompe?

Le Docteur

non, mais........

Cassandre

je voudrois ben que vous me fassiez st afront!.

Le Docteur

Ecoutez; je vous ai fait z'une promesse. vote fille m'a fait z'un poupon. retirons chacun note enjeu.

Cassandre

allez vous etes t'un benest.

Le Docteur

tout beau, Pere la Rapapiolle.

Gilles

eh z'arretez donc vla deux jeunes gens, qui vont s'égorger.

Gilles comme pour les separer leur donne des coups de fouet; tout le monde jusqu'à Isabelle se bat.

Tous ensemble

Le Docteur

au Guet!

Cassandre

un commissaire !

Gilles

une sage femme !

Isabelle

je suis grosse.

Cassandre

mais contraignons nous. j'apercois Leandre.

Gilles

silence, silence : continuons ornees.

Sçene 5.eme

Isabelle, le Docteur, Cassandre, Gilles, Leandre.

Leandre

non parbleu ; il ne sera pas dit

que j'en serai le Dindon, z'ai je
voir ben que jen'ai pas d'aute,
parti z'aprendre, que de mette
l'épée z'à la main.

Gilles

commen! qu'est ce que c'est?
(le meme tapage et les memes cris
recommencent. Gilles renverse un
boisseau de farine sur le Docteur
apres quoi tout le monde se fait la
reverence)

Leandre a Isabelle

ne doutez point de mon respet
charmante z'isabelle, mais ce
que j'aprens t'est ben extraordinaire.
je quitte le havre ou je passois
t'assurement de tres beaux jours;
je vient avec la chasse marée sur
mes fesses; dres que j'ai mis pied

Zà terre a Paris, je monte derriere
Z'un fiacre a celle fin d'arriver
putot, vous scavez d'ayeurs que
j'ay Z'un deroyement qui
m'incommode beaucoup et malgré
tous ces obstacles qui me sont
Z'envoyés par la Deesse fortune,
j'aprens t'en arivant que c'est
Z'aujourdhui le jour qui doit
Z'éclairer les flambeaux de vote
Z'union Z'avec le Docteur!

Le Docteur

oh. je vous repous....

Gilles

Paix.

Le Docteur

Si....

Gilles

taisés vous, queue de mourüe.

Le Docteur

j'ai.....

Gilles

merde a vôte nés.

Jsabelle

Vote retour mon cher Leandre Z'a ben de quoi me charmer certainemem; vous pourez t'être Sur que vous etes le Seul de mes amans, dom je veux jouir par le mariage, Z'et je vous Scais ben du gré d'avoir - Z'été Si long tems t'én Province, - pisque cela n'a fait que Z'enflamer vôte amour.

Leandre

ah! que j'embrasse cent Z'et cent fois vos genoux......... mais quest ce que j'aperçois!

Jsabelle

n'ayez t'aucun Z'etonnemem

c'est z'un vent coulia qui s'est glissé dans la ruelle de mon lit, qui m'a gonflé comme vous voyez.

Léandre

Mamzelle ce sont de fichues raisons que celles là. Songéz qu'il y a dix mois que je partis par les batelets t'es qu'assurement du depuis ce tems la je ne vous ai ni vue ni magniée.

Isabelle

Eh ben z'il faut z'avouer ; c'est z'un malheur qui m'at arrivé, je ne sçais comment.

Léandre

ça ne fait rien, charmante z'isabelle ; je sçais les magnieres que doit z'avoir un gentishomme, z'et je vous repond que je vous

regarde comme mon epouse, si
n'y a point d'empechement z'a
vôte mariage.

Cassandre

ah! que je suis ravi de la joye
que vous me causez! allons pisque
le Docteur ne veut pas de ma fille,
je vous la donne.

Gilles

beau compliment! ah le porc!

Le Docteur

volontiers.

Leandre

mais je fais le serment sur la
garde de mon epée, z'et sur le
toupet de cheveux dont vous
m'avez t'accordé la faveur z'aux
Porcherons, de ne point coucher
z'entre deux draps que je n'aye

fait l'accomplissement de deux choses.

Isabelle

qu'est ce que c'est?

Leandre

Premierement charmante Z'isabelle, c'est que pisque vous etes grosse, Mr. vote pere ne perira jamais que de main.

Cassandre

comment!

Leandre

S'il vous avoit mise de bonne heure z'à l'hopital, je n'aurois pas le desagrement que j'ai z'aujourdui. la Brebis n'est point coupabe, quand elle est mangée par le loup. ce n'est point la faute de l'abricot quand z'il est tacheté par-

les morsures des injustes frelons, et quand l'enfant demande z'à faire caca, c'est la faute de Madame sa mere, s'il vient z'à foirer dans ses chausses.

Gilles

cela z'est sensibe.

Le Docteur

cela z'est sensibe.

Gilles a Cassandre

allons, preparez vous t'àquitter la perruque.

Cassandre a Gilles

Maraud.

Isabelle a Leandre

ah! que vous m'allarmés t'et quelle est l'aute chose, mon

cher Liandre?

Leandre

Cruelle Z'Isabelle! c'est de mourir moi meme Z'en personne devant vous tout a l'heure.

Isabelle pleurant

ha, ha,

tous pleurent

Isabelle a Leandre

allez t'ingrat, Z'allez; je n'etois grosse que de vous voir.

Leandre

que ditez vous?

Isabelle

tenez, perfide; vla toute ma reponse. une terrine tombe de dessous Isabelle et se casse.

Leandre

ah! que vois je! quelle favorabe

faveur? feinte trop Spirituelle!
terrine qui me render la vie Z'en
perissant! tessons qui meriter
d'etre bordea d'or tout a l'entour,
ne douter point de la reconnoissance
que j'aurai Z'eternellement
pour vous.

Gilles

il envie ben ste terrine la; mais
pour moi j'aimerois mieux
une terrine de boeuf a la mode.

Fin.

Divertissement

Cassandre

Descens a mon secours,
amour daigne m'entendre.
ranime les vieux jours
du bonhomme Cassandre.
en mariant ma fille

ne me refuse pas.
un retour de bequille
du Pere Barnabas.

Gilles

Beaux masques masculins,
et beaux masques femelles,
ayez plaisirs sans fin:
ayez ardeurs fidelles:
si vous en croyez Gilles,
il faut ce mardi gras,
employer la bequille
du Pere Barnabas.

Fin

Persiflés.

Tragedie en soixante
vers et en quatre actes.

Par
Mr. Collé.

1750.

A Melle ....

en lui adressant cette Tragedie.

Epitre.

Sur les bords azurés ou l'amoureux
Zéphire
cultive en folatrant la jeunesse
des fleurs,
S'éleve un temple de porphire
inacessible aux ieux, peint de
mille couleurs.
C'est la qu'une voix enfantine
qui fait obeir l'univers
m'annonce quelquefois du destin

de mes vers
l'evenement et l'origine.
aux tragiques accords que j'ose
vous offrir
l'oracle a promis un trophée.
S'ils ont le charme d'atendrir
venus, les Graces et Morphée
a quel espoir plus doux pourois-je
recourir?

j'ai chanté; mes accens ont eu pour
vous des charmes.
j'ai vu le feu de vos beaux yeux
briller comme une aurore en
repandant des larmes,
c'est pour avoir charmé ~~tous~~ les
Dieux.
Paphos, Paphos le sait; de l'aimable

Ciprine

vous avez la candeur, les graces,
les talens,
la gaité de Morphée. ah beauté
trop divine
que je vais payer cher vos applau=
=dissemens!
amour voulant domter les nations
sauvages,
un jour ne trouva plus arc, ni
traits, ni brandon.
il mit dans son carquois, un seul
de vos suffrages
tout devint amoureux. ah que
ferai-je donc?

Acteurs

Persiflea
Semiramia
Pompée
Sardanapale
Helene
Zoroastre
Ozirio

La Scene est dans l'univers.

Acte premier

Le Theatre represente un clair de Lune.

Persiflea, Semiramis, Pompée, Sardanapale, helene, Zoroastre, Ozeria.

Persiflea

oui.

Zoroastre.

non.

helene

quoi?

Pompée

si.

Semiramis

comment?

Ozirin

ah!

Sardanapale

mais.

Pompée

Car.

helene

Pour.

Persiflés

enfin.

Zoroastre

achevez d'éclaircir.

Semiramis

j'entens.

Pompée

quel grand dessein!

Acte deuxieme.

Persifles, Semiramis, Zoroastre, Pompée.

Persiflés

hebien? cete faveur dont les

les graces Sinistres,
de ces glaçons brulans ont été les
ministres,
fatalement heureux, vaincus et
couronnés,
grands, Soumis, furieux, morts
avant d'être nés,
ces Serpens élancés outrageant
l'atmosphere,
ont franchi des revers l'intrepide
carriere
je vous l'avois promis, et l'oracle
interdit
justifie en un jour ce qu'il n'a
point predit.

Semiramis

il le faut avouer par le trosne
où j'aspire,
le Songe de l'Egipte au Ciel se

pourroit lire.
Zoroastre sçait trop....

Zoroastre

instruit mais aveuglé,
il a creusé, craint, cru, mais il n'a
point tremblé.
Peut être.

Pompée

eh! de quel droit.

Persiflés

l'enfer, les Cieux, la terre,
des ombres et du jour entretenoient
la guerre.
mon bras et j'en ateste un trône qui
m'est dû,
a versé plus de Sang qu'il n'en fut
repandu.

Zoroastre

he bien allons au temple, une si

Sainte chaine
versera dans nos coeurs ou l'amour
ou la haine.
Sardanapale entraine oziris avec
nous

Pompée apres avoir
reflechi.

allons ou n'allons pas.

Persiflés

nous y consentons tous.

acte troisième

helene seule

Catastrophe obligeante, entêtement
docile
Par quel art mon coeur balancé
va t'il d'un Spectacle inutile
flater un trône renversé!

toujours, et jamais a moi meme
de cette incartade supreme
je me plais a nourrir le captieux detour.
et comment m'arracher a cette
abime extreme.
Destin vous vous taisez! faites
parler l'amour.

que me servira la contrainte
d'un miracle aussi naturel?
que peut l'esperance ou la crainte,
qui previent un plaisir mortel!
heureuse, et toutefois, c'est un autre
ou moimeme
de cete incartade supreme
je me plais a nourrir le captieux
detour
et comment m'arracher a cete abime
extreme,
destin vous vous taisez! faites

parler l'amour.

Acte 4.eme

Persiflea, Zoroastre,
Semiramis, helene, Ozirie,
Sardanapale, Pompée.

Persiflea

ah fortune! o revers!

Zoroastre

oh nouvelle funeste!

Persiflea

vous Scavez.

Zoroastre

non Seigneur et j'ignore le reste.

Persiflea

eh bien apreniez donc.

Semiramis
je l'avois pressenti.
le Sort ne promit rien, le Sort s'est
dementi.

Persifler
mais enfin c'est un songe et sa
lumiere oculte.

helene
a peine du sommeil le paisible
tumulte
confondoit l'univers qu'un astre
inatendu
decouvre a mes regards un
phantome etendu,
effrayant et flateur ses desseins
se preparent;
il s'avance vers moi; que la tyran
s'en emparent!
agités de concert, leur art simetrisé

En une vaste mer l'ont metamorphosé.
mon destin s'éclaircit, Seigneur,
je me condamne.

Persiflès

non, madame, il est temps que
ma vertu profane
d'un vol ingenieux vers l'immortalité
Perce des Cieux errans l'auguste
obscurité.
le heros se decouvre et d'un coup
magnanime
j'epouse* enfin la gloire, un
temple et votre estime.

* il se frape.

Ozirìa

oh vertu!

helene

quel heros!

Zoroastre

eut on dû l'esperer?

Sardanapale

car enfin.

Pompée

il est vrai.

helene

peu ou trop l'admirer!

On emporte persiflear.

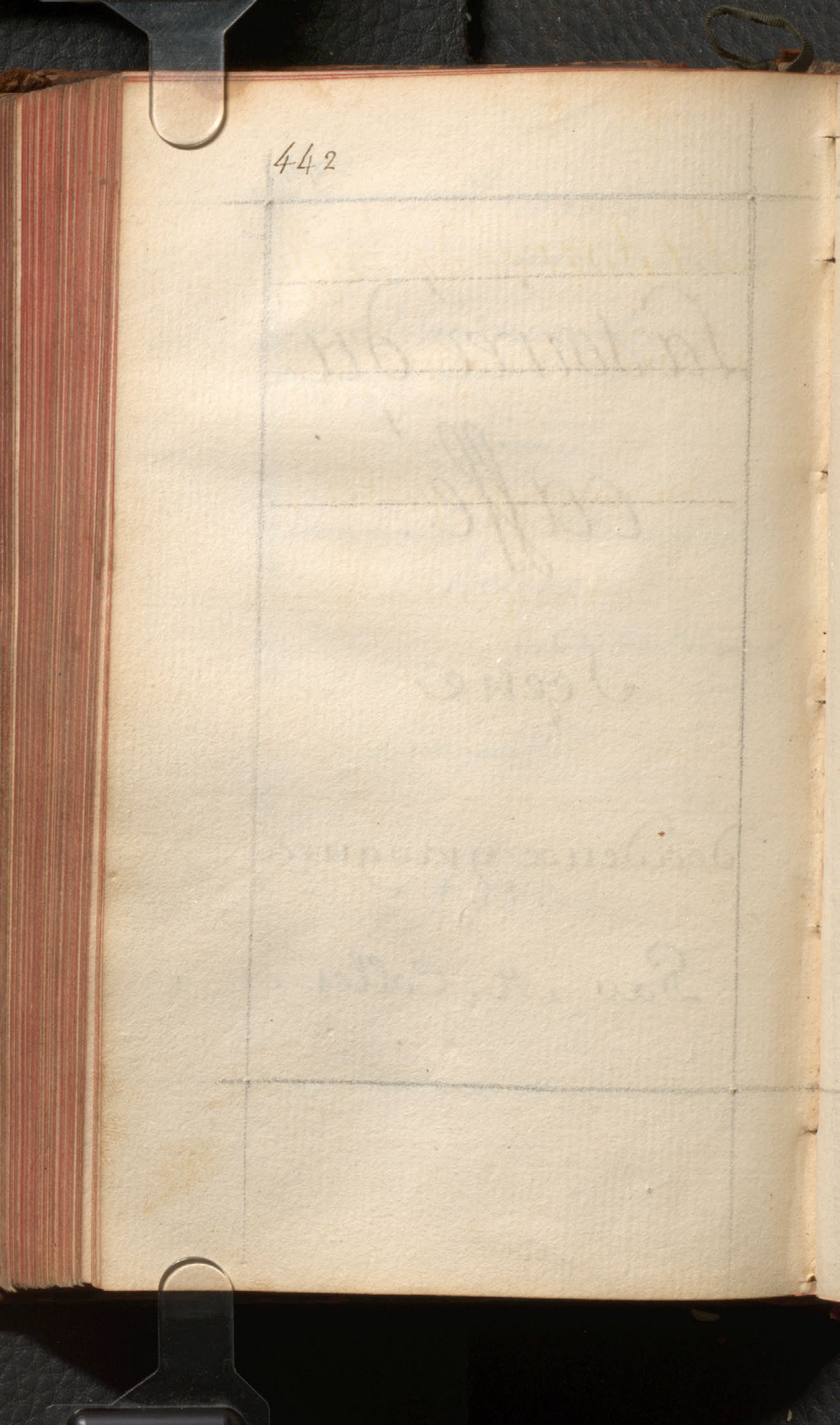
Fin

La soiree du caffé.

Sçene

des deux yvrognes

Par M. Collet.



La soirée du caffé.

Scene des deux yvrognes.

Nacquart, Coquelet.

Nacquart *en entrant.*

Garçon ... garçon .....
donnés nous, donnés nous –
la ... queute chose ... comme
qui diroit une petite bouteille
d'liqueurs

Le garçon

qu'elles liqueurs souhaités

vous, messieurs?

Coqueler

mon pauvre coquin ... donc nous ... donne nous ..... Eh pardieu tu dois sçavoir ça mieux que nous ... la la .... donne queque chose qui fasse couler la ....

Nacquart

Eh sans tant de façons, pardy donne nous l'eau d'or?

Coqueler

au contraire, au contraire; sangle nous de l'eau de Noyau?

Nacquart

L'eau de Noyau! tu as raison.

j'en'y pensoir par du prime abord; tu ar raison, ça vaut mieux, c'est plus fort.

Coquelet

y ne s'agit pas de ça; metous nous là et parlous d'afaire: il chante:

Nouvel Epoux sans la bomade
ne peut forcer la baricade
Eh! bon, bon, bon,
je t'en repons.

Nacquart

sacristie, tu es bien hureux d'être toujours comme ça joyeux, il faudroit moi que j'eus bu le petit coup pour etre la moitié aussi guai … et si encor …

Coquelet
fiche toi de ça... verse donc tout plein; est ce tu me prens pour un enfant?

Nacquart
oh pardy, tant quil te plaira.

Coquelet
C'est pus raisonnable ça.... a la santé Pere, mais toi tu n'as pas la voiture. il verse

Nacquart
la, la, la, tout doucement.

Coquelet
faisant deborder son verre sur les mains de Nacquart sans regarder

au surplus si peu que tu voudras.

Nacquart

la, la, la, assez, assez, en v'la
sufisamant.

Coquelet

ah ça, serieusement parlant
mon cher Nacquart, tu sçais,
je t'ai toujours aimé comme
un frere aime sa soeur.

Nacquart

Eh bien Coquelet mon enfant
est ce qu'eu ne t'aime pas bien
aussi moi? qu'est ce que tu veux
dire?

Coquelet

je veux dire, je veux dire que je
suis ton ami, ton veritable ami,
mais du depuis six mois j'ai

un secret a te dire qui te regarde

Naquart

qui me regarde!

Coquelet

oui qui te regarde, en propre original et je me suis toujours reproché le reproche de ne te l'avoir pas dit, et relevé, et revelé, dis je.

Nacquart

C'est fort mal.... eh bien! c'est tres mal, par exempe, entre amis est ce qu'on a rien de caché pour les secrets l'un de l'autre?

Coquelet

C'est ce j'ai dit; mais ce qui m'a fait retenir mon Eau, vois tu c'est que je crains que ce secret

la ne te fache.

Nacquart

moi, moi, moi,

Coquelet

oui toi, toi meme. tiens auparavant jure moi que ça ne te fera point de peine.

Nacquart

oh! je te le jure; eh qu'esce ça me fait a moi?

Coquelet

Tu as beau jurer, je te dis que ça te fachera.

Nacquart

Tout z'au contraire, je te dis tout au contraire.

Coquelet

Eh! bien tu le veux absolument

c'est que.... c'est que.... tiens tu ne soutiendrai pas ça.... je te connois, ça te fera monter la moutarde au nez.

Nacquart

Queues chiennes de raisons! quand je te dis que ça me fera plaisir.

Coquelet

Eh! bien moi je te dis et te douze que les cornes t'en viendront a la tête, mais si tu le veux, moi je le veux bien.

Nacquart

Oui je le veux, et je te promets que ça m'amusera bien, Eloigné de me facher.

Coquelet

eh bien Nacquart tu es mon ami?

Nacquart

Vante t'en.

Coquelet

tu es un honnête homme, mais ta femme .....

Nacquart

ma femme!

Coquelet

n'est pas une honnête femme, veux tu que je te dise.

Nacquart tape sur la table; se leve et tombe sur la fin de son couplet.

Mardy, ça n'est pas vrai; c'est une femme d'honneur que ma femme; j'en metrois la main

au feu; ça n'est jarnidié pas vrai.

Coquelet

ne vla t'il pas que tu fais l'enfant, Ta, ratatatatata que chien de train! tu te faches comme un benais; jen ne te dirai pus rien, moi dea que ça ne te fais pas pus de plaisir.

Nacquart se radoucissant

pardonnes moi, mais la parlons de sang froid, ai je tort? est il etonnant qu'on tombe de son haut, quand on entend dire ça de son epouse?

Coquelet

Eh! mais quand ça est vray,

pardy quand ça est vrai.

Nacquart

Ça n'est pas vrai, mordy, ça n'est pas vrai; prouvez moi comme ça est vrai?

Coquelet

S'il ne faut que ça tu vas etre content. tiens je te le prouve; vois tu.... je te le prouve...parce.... parce.....parceque ta femme est une Catin.... je le sçai. bien peut etre.

Nacquart d'un air de pitié

Vous le sçavez bien, vous le sçavez bien! eh! mais comment voulez vous sçavoir ces sortes

de choses là mieux que moi?
vous voyez bien que vous n'êtes
qu'une bête.

Coquelet

cher ami, je ne sçais que ça;
vous êtes un honnête homme,
mais ta femme est une Catin.

Nacquart en fureur

mais comment ça? qu'elles
preuves en as tu? dis la....
dis, dis, dis, dis, dis, dis!

Coquelet.

oh, oh, oh, oh, je me garderai
bien d'en dire davantage. la
peste, sur un mot que j'ai laché
en passant, tu te mets dans des
emportements come si tout étoit perdu!

Nacquart

C'est que vois tu, je suis si sur de madame Nacquart, qu'a moins que tu n'ayes vû..... que tu n'ayes vu..... et si encor j'en ne le croirois pas.

Coquelet pleurant

Tien mon cher Nacquart; — mon bon ami; hi, hi, hi, hi;

Nacquart

Pourquoi pleures tu! moi j'en'en croix rien.

Coquelet pleurant

Ce n'est pas ça cher ami, mon tres cher ami, c'est je suis un chien ...... un miserable .... un....

Nacquart

Pourquoi dis tu ça! a qui en as tu?

Coquelet sanglotant

en verité cher ami, si tu es cocu, ce n'est pas ma faute.

Nacquart

je te dis que je ne le suis pas moi, puisque j'en suis sur.

Coquelet sanglotant

oh! mon ami tu es cocu, ça n'est que trop vrai; te souvient-il de cette maudite fête de St. Martin?

Nacquart

Eh! bien quand je m'en souviendrois?

Coquelet

Tu fus tout le jour te saouler

au pannier fleury avec Baron et Gallet?

Nacquart

cela est juste, eh bien?

Coquelet

je n'y fus pas moy! madame Nacquart me fit rester avec elle, cher ami, la etoit ce ma faute?

Nacquart

la, eh bien, qu'eu mal y at'il a tout ça?

Coquelet

elle me dit que je te ressemblois ..... est ce ma faute?

Nacquart

Eh! bien quand tu me ressemblerois

ou est le grandissime malheur?

Coquelet

attens donc..... attens donc......
ensuitte elle m'embrassa en
disant : pardy c'est mon mary
que j'embrasse; il n'y a pas de mal
a ça, cher ami, montzer cher -
ami, dis moi la est ce ma faute?

Nacquart

Eh bien qu'esce ça fait, est ce
je regarde a ces minucies la -
moi?

Coquelet

oui, mais..... comme il faisoit
chaud, elle ôta son fichu; Tiens
il faut te l'avouer; elle a la gorge
belle; mais est ce ma faute?

Nacquart

mair en cela faute! qu'est ce
que tu veux dire?

Coqueler

je veux dire, je veux dire que
je ne suis pas de marbre moi:
elle voulut voir ça par elle meme.

Nacquart

Eh! bien, Ah! bien, Eh! bien,

Coqueler Sanglotant

Eh! bien Eh! bien que veux tu que
je te dise? je fus assez indigne
et assez infame.... cher ami....
ne m'en parle pas d'avantage,
tant y a que j'en obtins plus que je
ne voulois...... mais mon
cher ami, mets toi pour un

moment en ma place; la, dis moi etoit ce ma faute, mon cher ami? je t'en fais juge.

Nacquart Seleram

mordy cher ami, tu n'as aucun tort, mais madame Nacquart est une malheureuse.

Coquelet

Oh ça est vilain a elle, vous qui ne lui refusez rien; ça est mal; je lui en ai toujours voulu de m'avoir forcé a faire cocu mon meilleur ami, mon plus cher ami.

Nacquart

Je ne t'en sçais pas mauvais gré a toi, Coquelet; c'est fort bien fait; mais madame Nacquart me le

paiera plus cher qu'au marché.

Coquelet

je ne lui pardonnerai jamais moi et si j'etois de toi je la renfermerois dans un bon couvent.

Nacquart

c'est ce qui lui arrivera plutot que robbe neuve.

Coquelet

Tiens mon ami, allons tout a l'heure lui choisir un couvent.

Nacquart

non cher ami, vla qui sonne minuit, patientons pour aujourd'hui; allons nous en; demain il fera jour

Coquelet

quand elle sera une fois
entre quatre bonnes murailles,
si tu veux cher ami, mon très
cher ami, nous vivrons ensemble.

Nacquart

cher ami, je compte bien la
dessus; quand on a une fois
un ami comme toi, il faut
vivre eternellement avec lui.

ils s'embrassent, pleurent de
joye et s'en vont.

Fin.

Epigrame

Sur Mr. Portelance neveu
d'un chanoine de St. honoré
et auteur d'une tragedie
intitulée antipater jouée
une seule fois sur le theâtre
des comediens françois

Maigre neveu d'un gras chanoine
sa prebende en un patrimoine
qui vous etoit fort assuré.
quel vertige vous a fouré
dans l'épais limon d'hipocrene?

vous eussiez bien mieux figuré
portecroix dans saint honoré
que patient chez Melpomene.



Table Alphabetique Par Titres, genres et commencemens de pieces.

A

C

E

H

N

O

P

S

R

S

T

Table Alphabetique

Par noms propres d'auteurs et autres qui se trouvent tant dans les Titres qu'en tête des pieces.

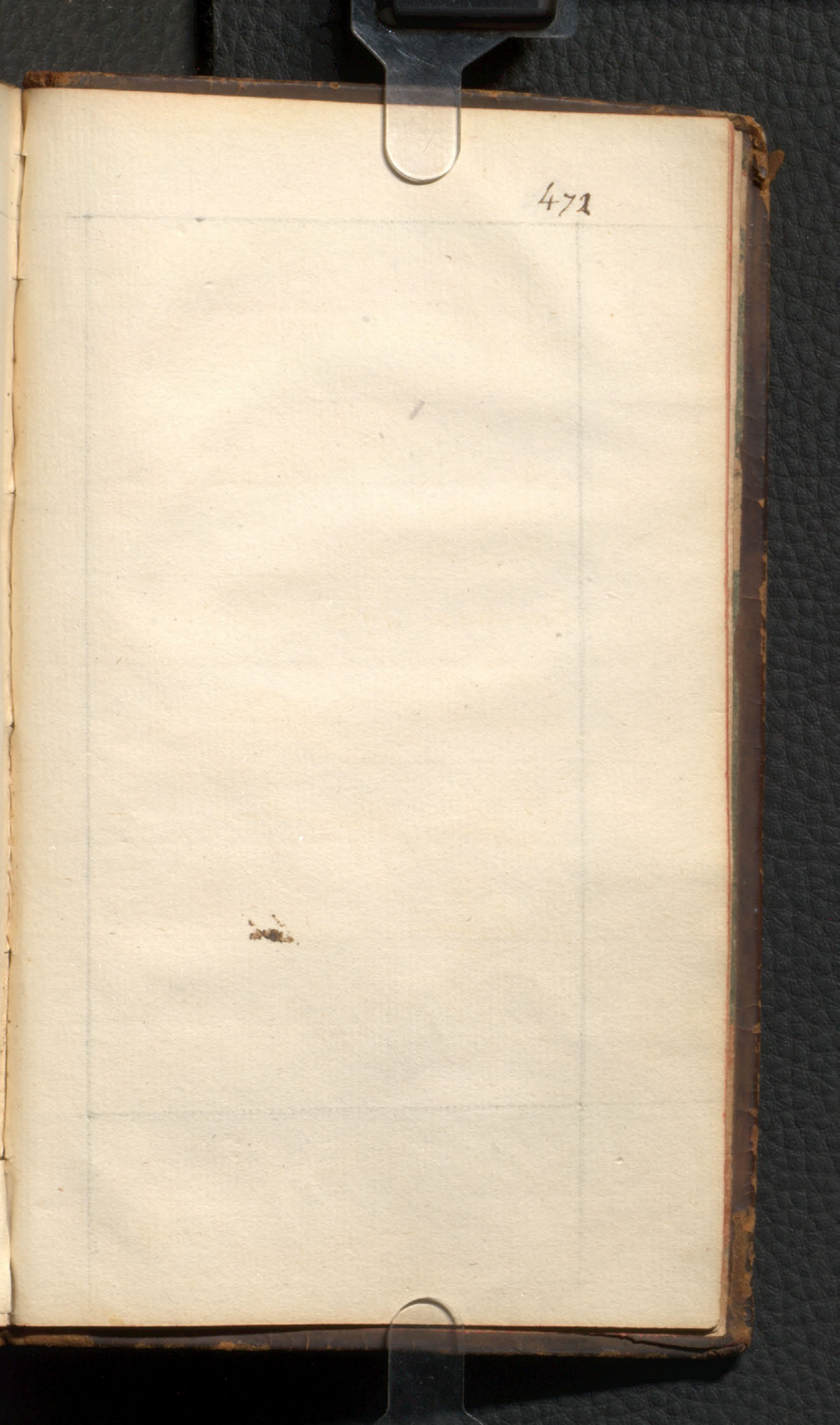
L

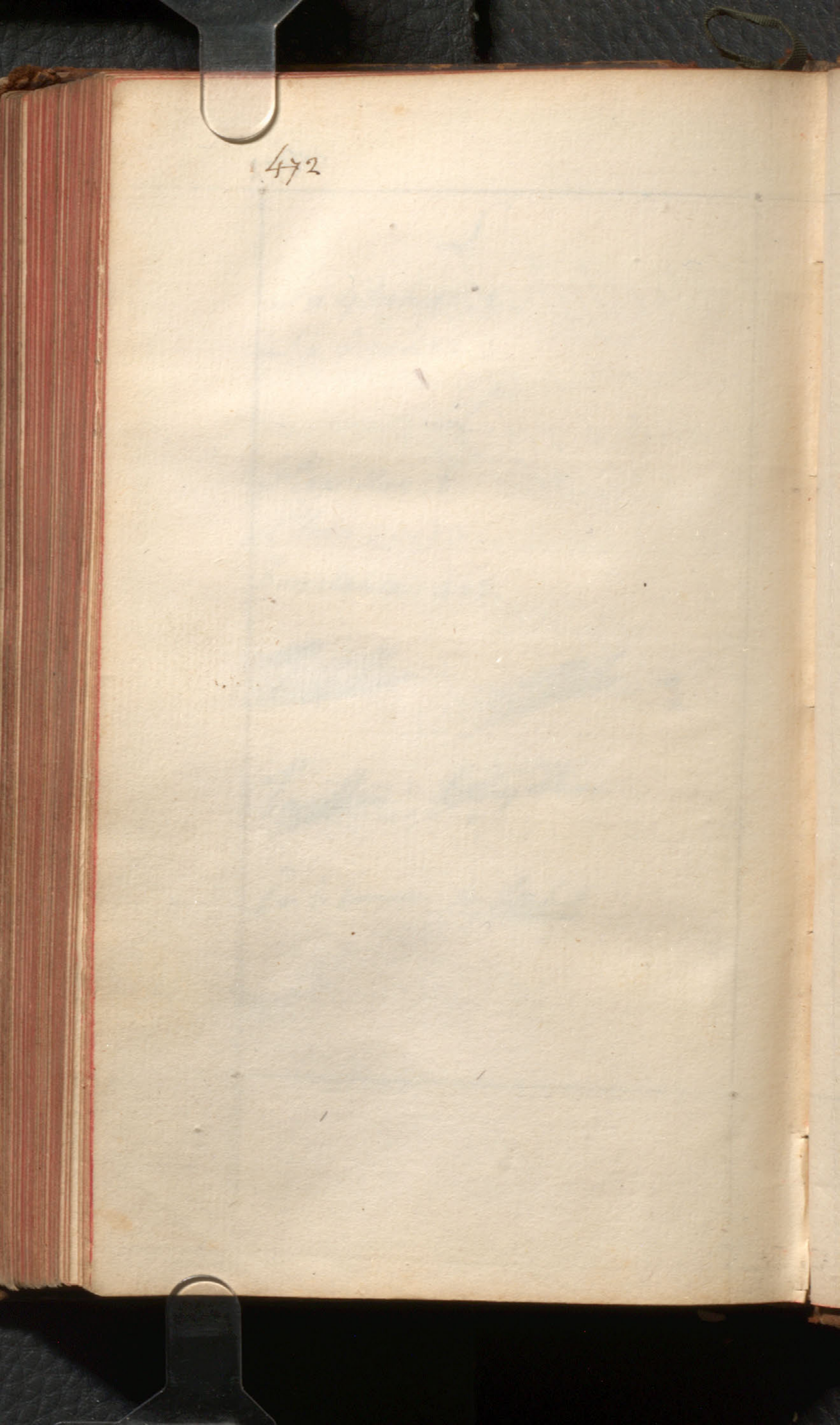
P.

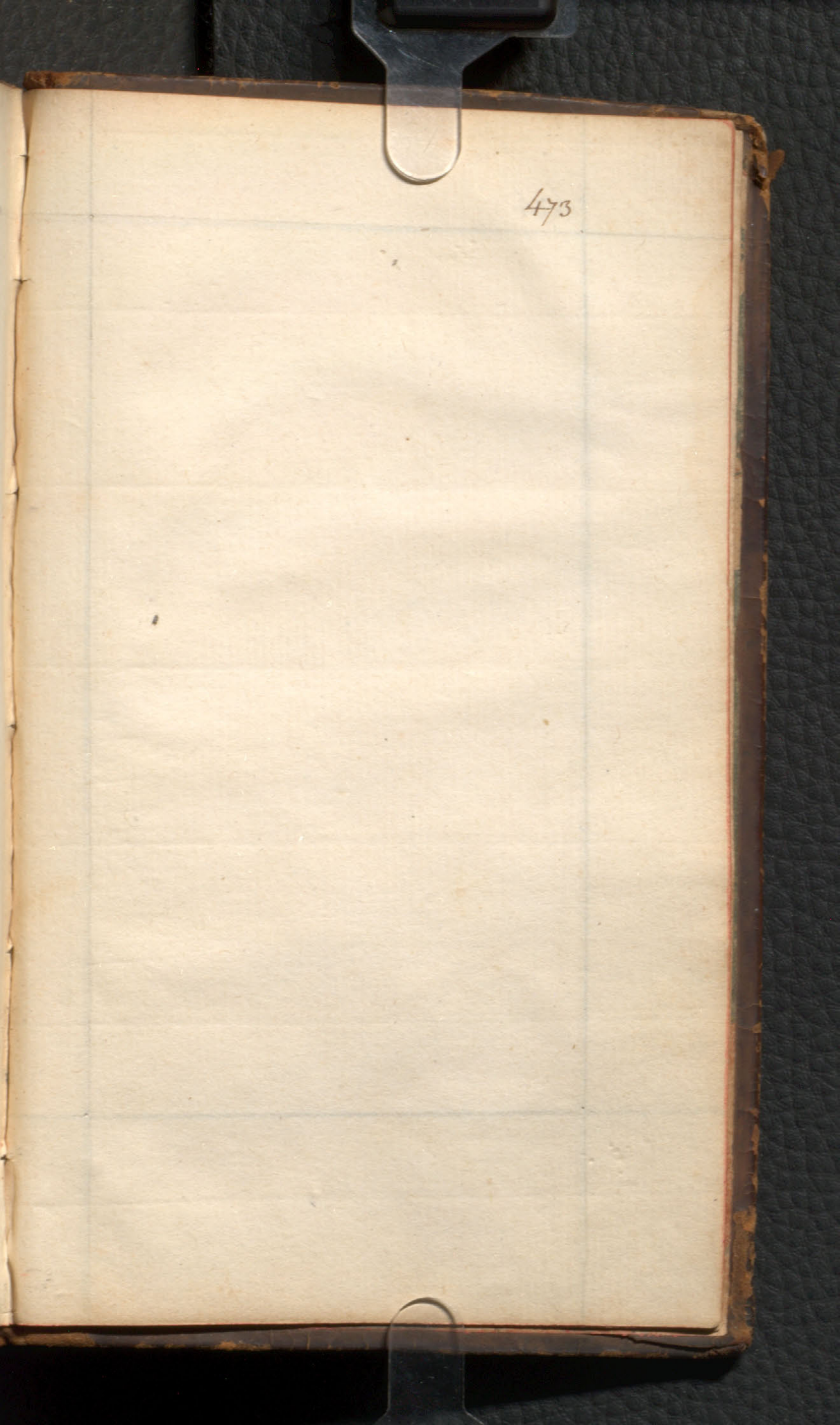
~~[illegible]~~

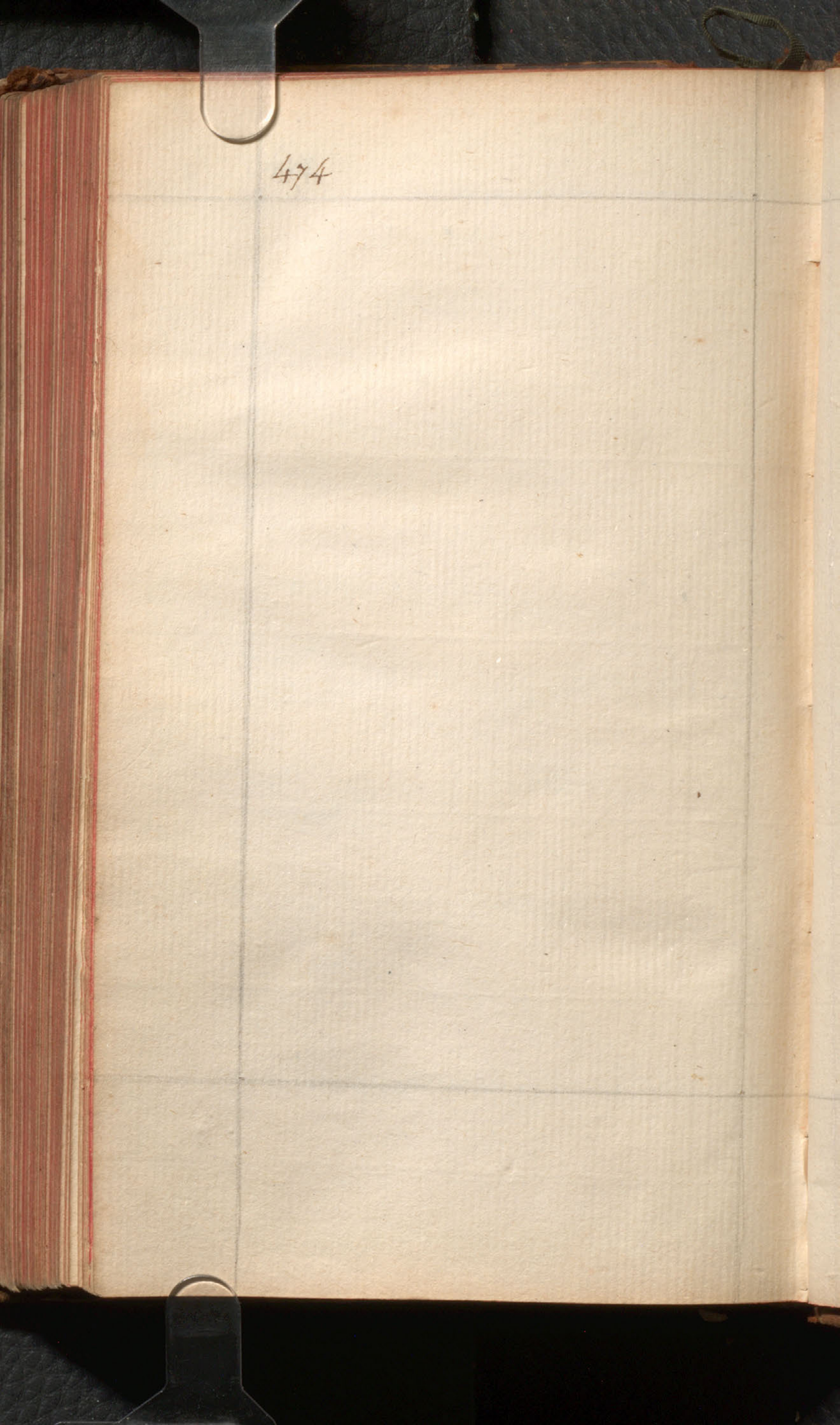
Papillon [illegible]

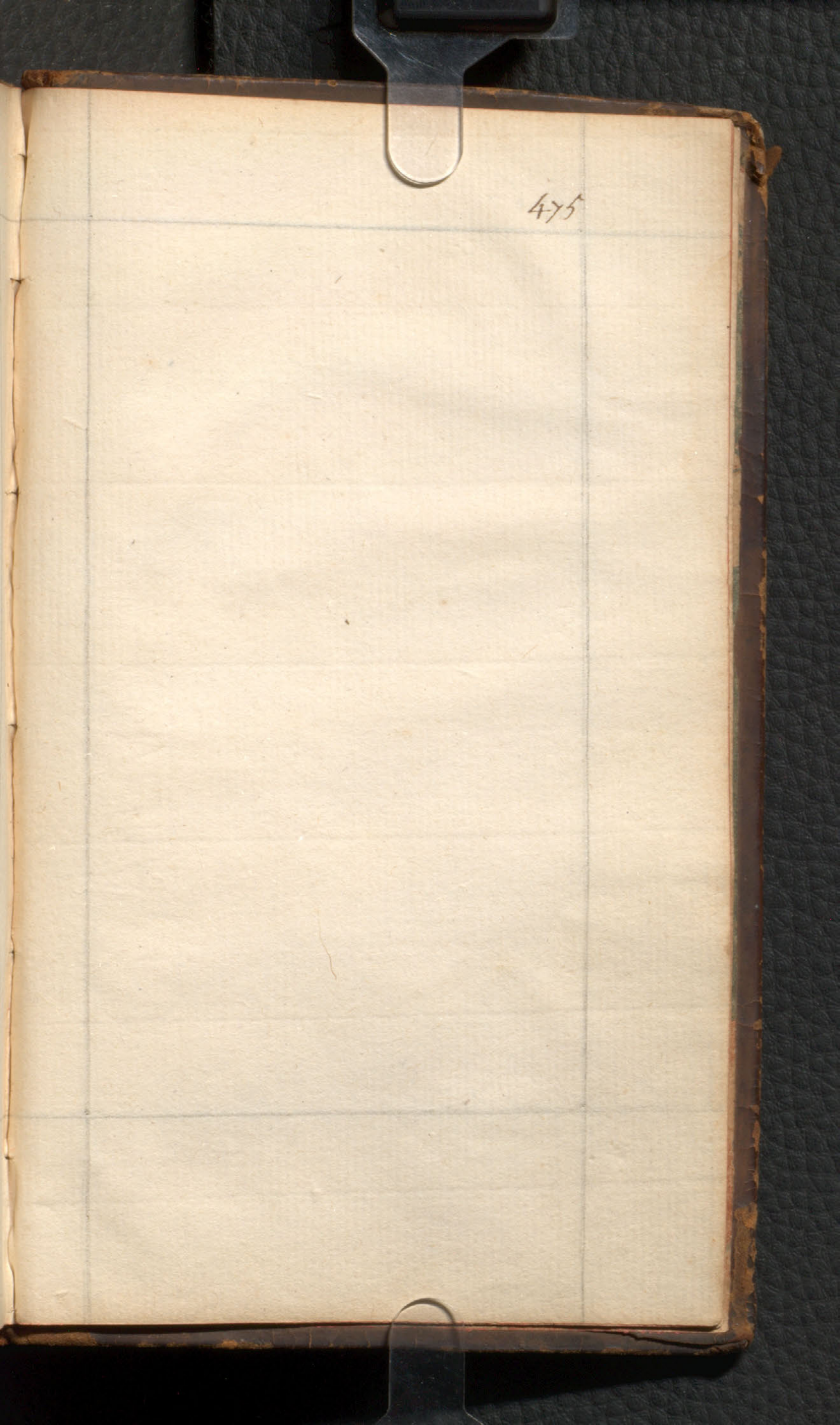
[illegible]

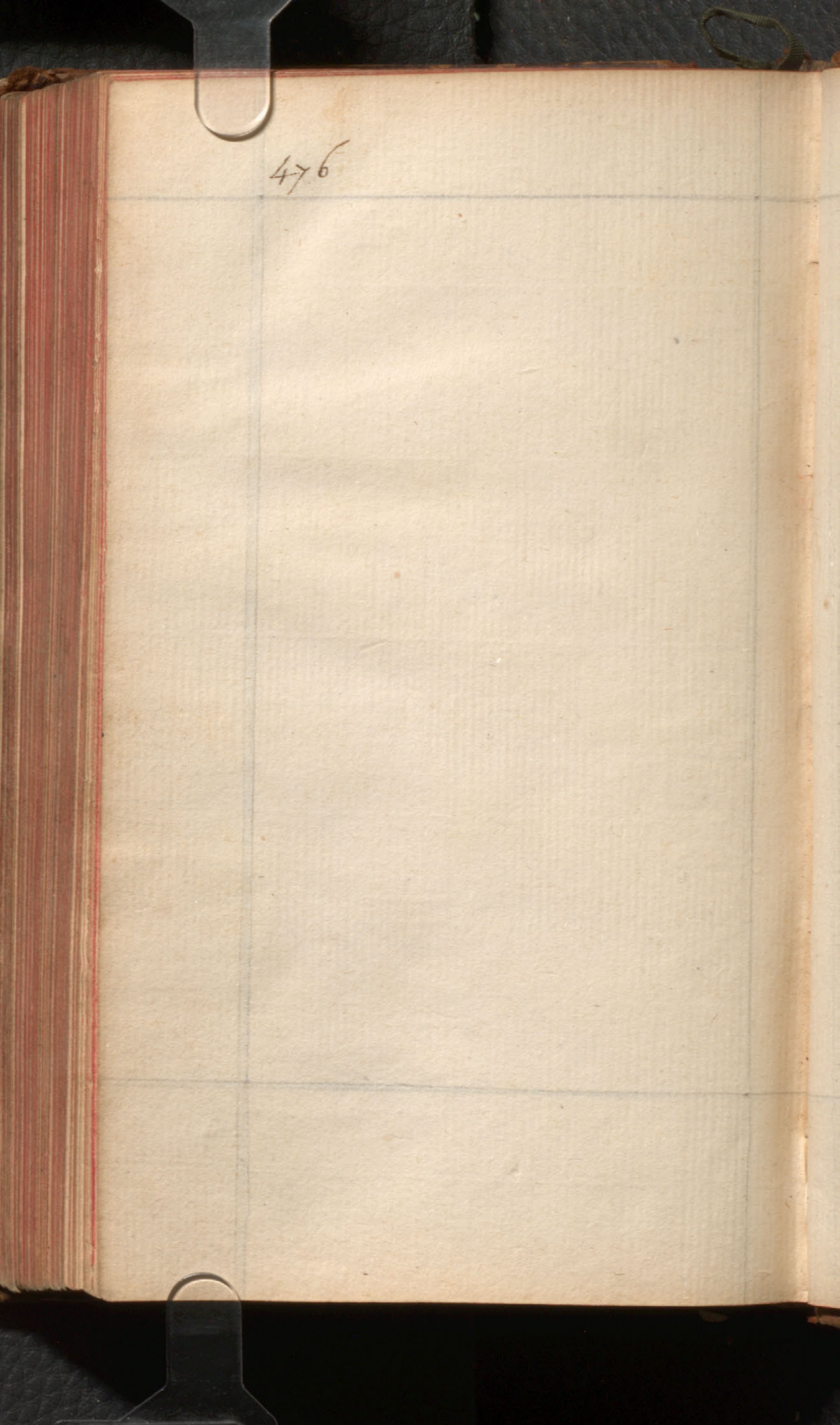


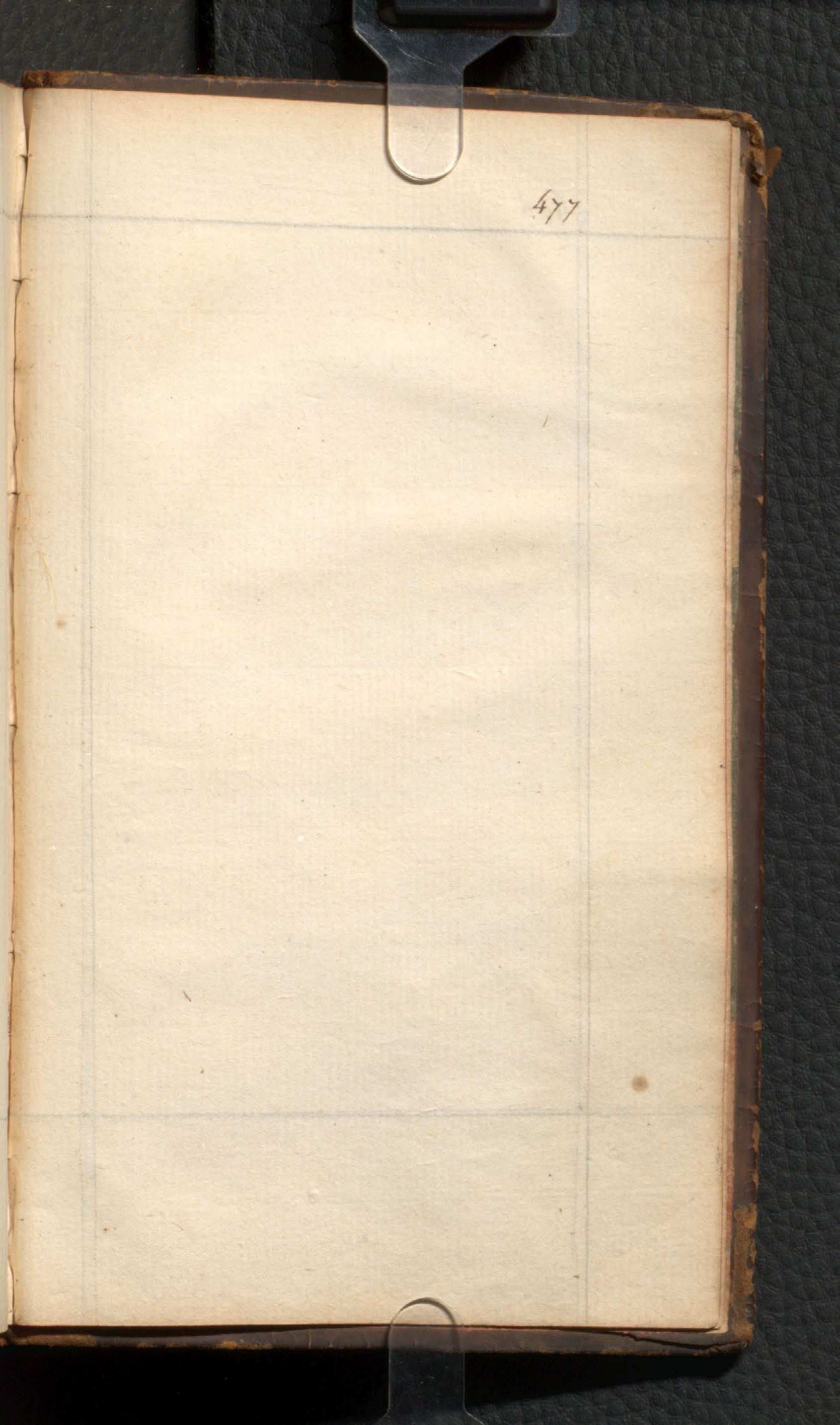

472

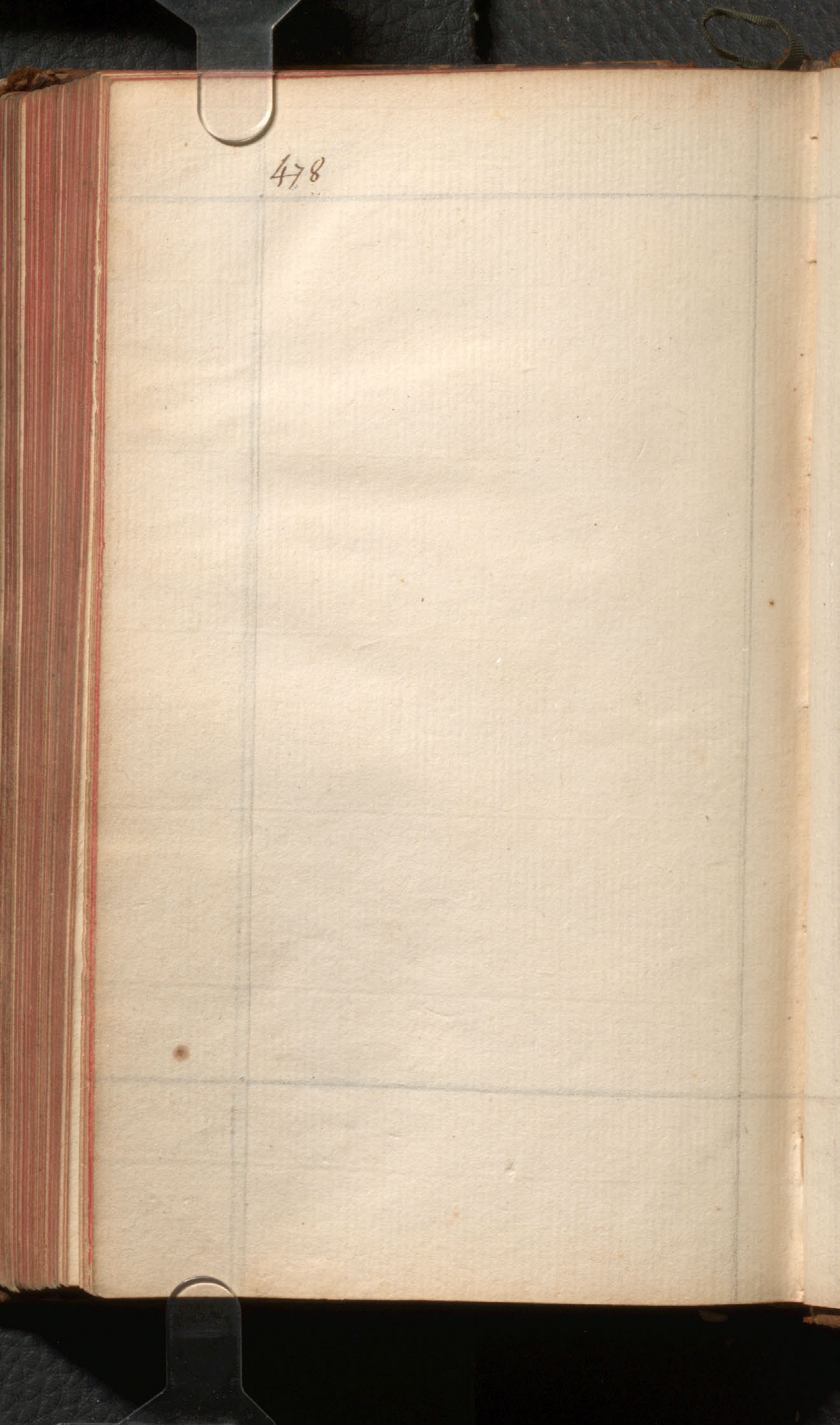


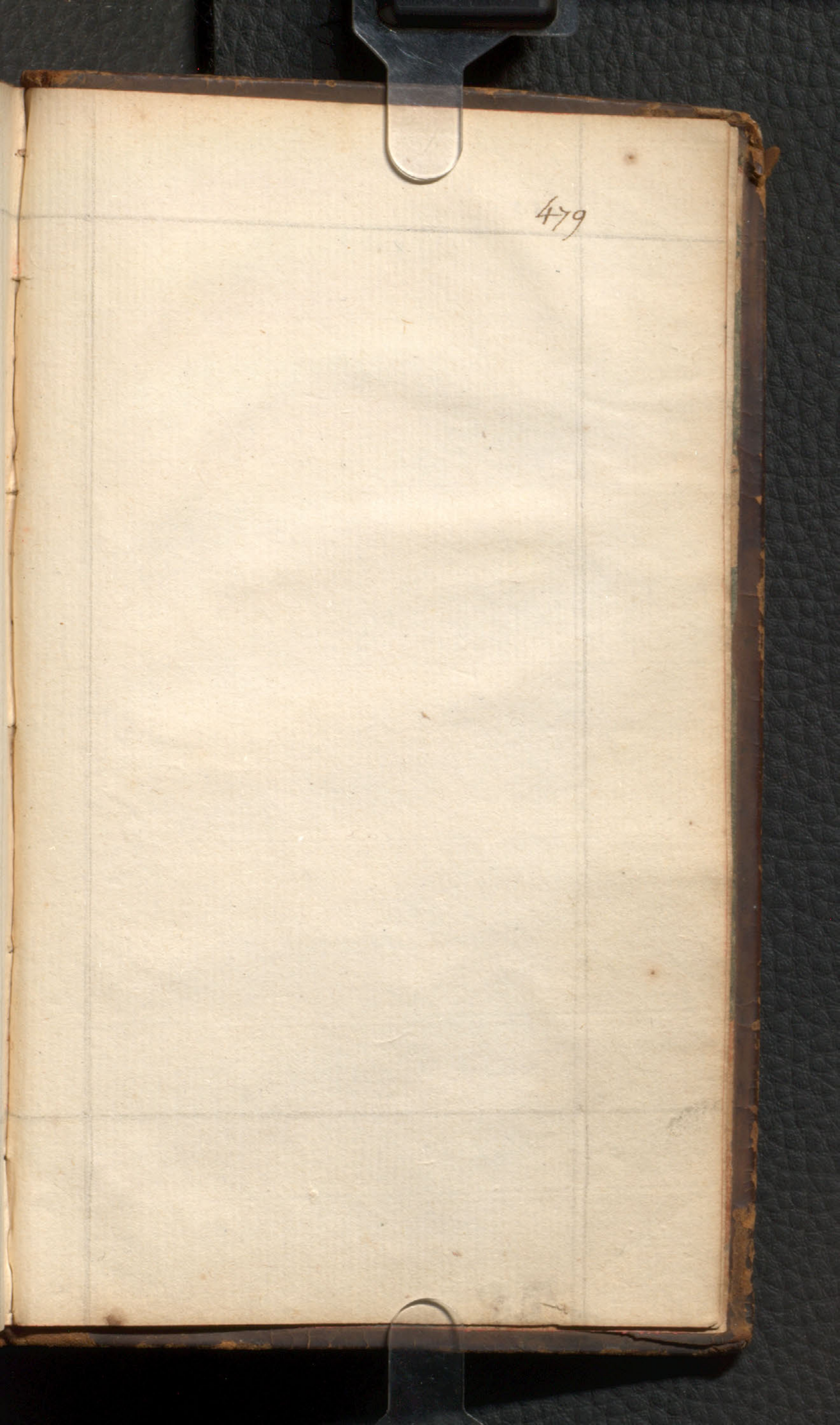


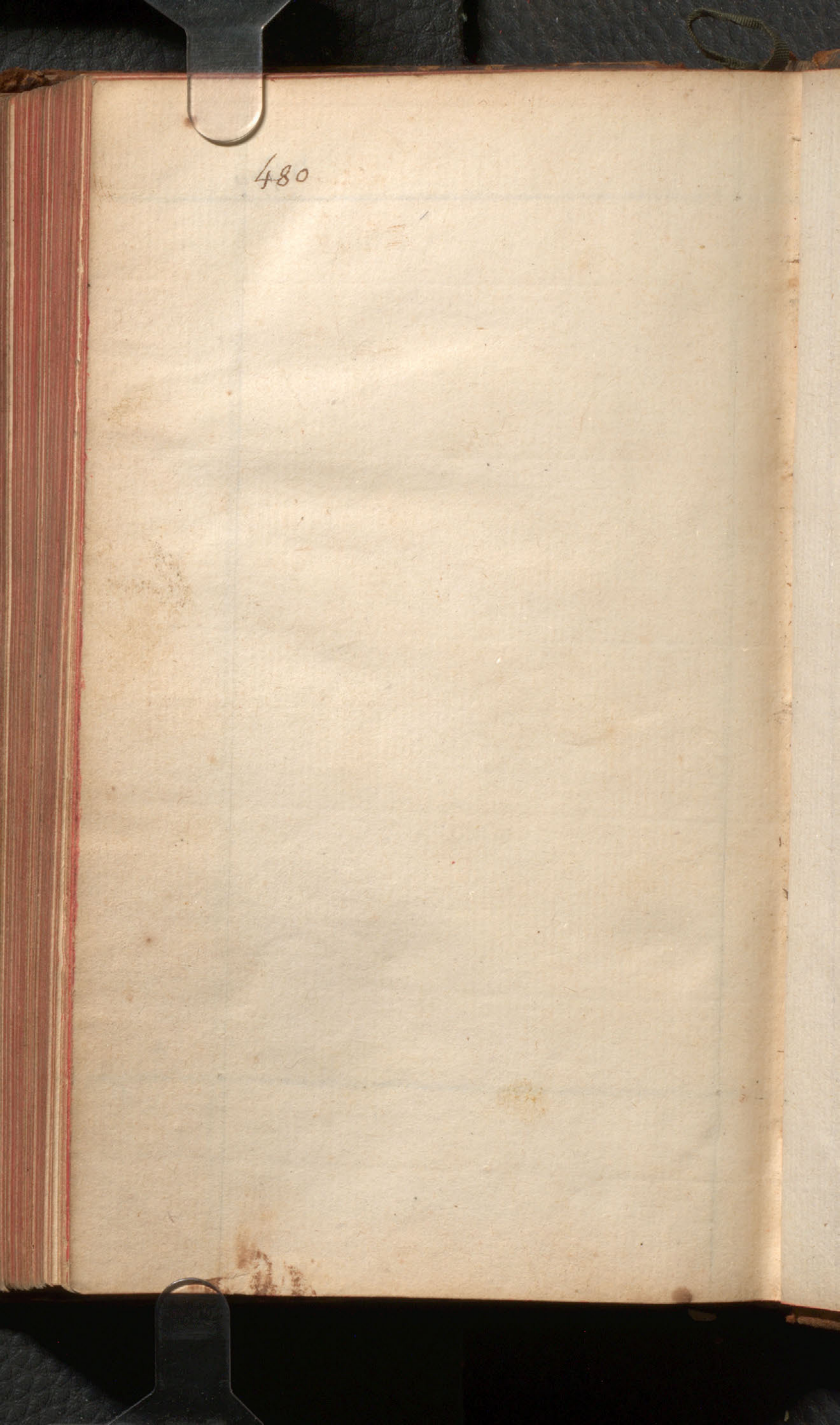












Bopa



